

CE QUE NOUS AVONS GAGNE...CE QUE NOUS AVONS PERDU

EQUIPE 101

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
<p>Je ne vois pas clairement la finalité de l'évolution de l'Eglise.</p> <p>Comment se projeter dans ce que nous constatons actuellement (peu de prêtres, la foi ne semble pas aussi répandue que par le passé).</p> <p>Et pourtant : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».</p> <p>Notre propre action est limitée : ce qui nous reste c'est notre bonne volonté.</p>	<p>L'Eglise a fait l'expérience d'un pouvoir excessif par le passé.</p> <p>Le défaut de puissance actuelle peut être bénéfique. Jamais l'Evangile n'a été aussi important à tous les chrétiens.</p> <p>Il y a un retour aux sources.</p> <p>Autrefois, nous croyions que la terre était le centre de l'univers. Actuellement, la science est venue détruire nos croyances. Nous nous dirigeons vers une foi plus épurée, stimulée par l'Esprit. Cela doit nous donner confiance.</p> <p>« Aimez-vous les uns les autres » est beaucoup plus présent au cœur des chrétiens.</p>

EQUIPE 104

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
<p>La rigueur dans l'engagement et la pratique de notre foi. Nous sommes plus laxistes et aller à la messe tous les dimanches ne fait plus partie des priorités.</p> <p>Peu de pratiquants acceptent le sacrement de réconciliation sous forme de confession individuelle à l'exception lors de pèlerinages et encore.....</p> <p>Le manque de vocations, dans peu de temps beaucoup de nos prêtres ne pourront plus assumer leur charge à cause de l'âge et la relève n'est pas suffisante.</p> <p>Le manque de convivialité dans beaucoup de nos messes.</p> <p>Le sens de la transmission au sein de nos familles sous prétexte du respect de l'autre.</p>	<p>Que la hiérarchie de l'Eglise soit plus au fait des problèmes de la société actuelle et plus proche de sa base, expliquant d'une façon claire la position de l'église.</p> <p>Une catéchèse plus vivante, plus claire, plus impliquante et plus facile à comprendre.</p> <p>Des paroisses qui s'organisent avec des bénévoles pour pallier le manque de prêtres et qui les font évoluer et vivre.</p> <p>Des homélies qui sont devenues des explications de la Parole et non des sermons moralisateurs (pas partout hélas !)</p> <p>Une évolution positive dans les livres pour les enfants depuis les petits jusqu'aux ados, ceux-ci sont attractifs et à leur portée.</p>

EQUIPE 105

<p>A l'heure actuelle, il y a moins de monde à la messe. Perte de l'aspect sociologique. A la base, la messe permettait aussi de voir du monde et de se retrouver.</p> <p>Le coin des familles s'est vidé.</p> <p>Y a-t-il un lien avec le changement horaire des messes ? Pourquoi est-ce que les messes de Plérin et Pordic sont aux mêmes heures ? Cela entraîne une perte de diversité des horaires qui permettaient un choix.</p> <p>Perte de « l'éveil à la foi » pour les enfants pendant la messe. Il y a moins d'enfants dans l'église. Nous les retrouvons lors des messes des familles, mais le rythme de ces messes est peu fréquent. (Pourquoi ne pas passer à une messe des familles par mois ?)</p> <p>Le « réflexe » hebdomadaire de la messe s'est perdu.</p> <p>Il n'y a plus de temps de rassemblement autour de la parole.</p> <p>Perte des temps forts diocésains, de cohésion de groupe, pas d'élan. Sentiment de routine. Il faudrait refaire un ROUDOUROU !!!</p> <p>Manque de joie, de « peps », de créativité !</p> <p>Moments importants et conviviaux qui se sont perdus comme les week-ends « Déclic Jeunes »</p> <p>Manque de dynamisme pour la pastorale des jeunes sur Plérin.</p> <p>Il y a trop de spirituel non attaché au présent, à la vie du jeune.</p> <p>Il faudrait mélanger les âges et les générations. Il y a un manque de lien entre les animateurs des différents mouvements chrétiens (MEJ Scoutisme etc.). Les uns et les autres pourraient s'enrichir mutuellement et ainsi avoir plus d'idées et de créativité.</p> <p>Souhait d'évènements festifs plus populaires.</p>	<p>Nous avons gagné une certaine authenticité.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Une liberté de choix. -Une liberté de parole. -Une diversité et une certaine simplicité. -Eglise plus humaine et plus tolérante. -La possibilité d'intervenir d'avantage : + grande implication des laïcs. -Nous avons gagné un pape très ouvert sur différentes questions. -Nous avons plus de diacres. Ils sont perçus à la messe, mais en dehors de la messe, comment sont-ils perçus ? -Nous avons une Eglise connectée (tweets du Pape : https://twitter.com/pontifex_fr) (faisons connaître le site Pontifex !)
--	--

EQUIPE 111

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
	<p>l'équipe trouve que l'Eglise est devenue plus tolérante, plus ouverte.</p> <p>La confirmation a été retardée et des adultes demandent le baptême, leur demande est réfléchie.</p> <p>Les chrétiens sont plus en vérité.</p>

--	--

EQUIPE 115

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
<p>Nous avons perdu des personnes pratiquantes par habitude, mais qui ont quitté l'église après Vatican II, peut-être par mauvaise interprétation ou par laisser aller, ce qui s'est répercuté ensuite dans les familles plus jeunes. Nous avons perdu cette peur du jugement de Dieu, de l'enfer qui depuis longtemps était dans les esprits, transmise par des peurs anciennes et non réexpliquées à la bonne époque.</p> <p>Nous avons perdu les sermons de l'Eglise, donnés par les curés d'une certaine époque, qui nous le reconnaissons avaient aussi un rôle éducatif dans les campagnes compte tenu du manque d'information.</p> <p>Nous avons perdu certains services importants de l'Eglise pour notre pays, son rôle éducatif scolaire, son rôle de santé, tous ayant été repris par l'Etat.</p>	<p>Nous avons gagné une plus grande compréhension de l'Evangile, la parole de Dieu, Nous sommes dans une plus grande sincérité, dans une meilleure compréhension de la messe, avec une participation active, nous avons une plus grande proximité avec nos prêtres, ce qui est un réel progrès de notre Eglise diocésaine.</p> <p>Par contre, nous remarquons que toutes les paroisses n'appliquent pas les mêmes instructions dans la tolérance. L'église devrait être plus structurée pour la bonne information de tous.</p>

EQUIPE 117

<p>Diminution du nombre de messes parce que moins de prêtres</p> <p>Perdu : la jeunesse des participants aux messes dominicales. Les jeunes célèbrent entre eux dans les mouvements qu'ils rejoignent, vivent des temps forts mais participent moins aux assemblées d'Eglise</p> <p>Un climat de chrétienté : pardons moins fréquentés (foules moins priantes, aujourd'hui des personnes sont plus spectateurs que participantes), les patronages ont disparus, les mouvements d'action catholique : qui permettaient à des personnes de se situer et de s'engager dans la Société et dans l'Eglise</p> <p>lorsque des parents inscrivent leurs enfants au caté, ils ne se mobilisent pas et ne témoignent pas de leurs convictions auprès de leurs enfants. Les enfants sont de plus en plus dissipés et les catéchistes éprouvent des difficultés à transmettre...</p>	<p>participation des laïcs à des formations : Ecole d'Evangélisation, C.</p> <p>Préparation Mariage...</p> <p>engagements de laïcs : EAP, aux équipes liturgiques, funérailles, accompagnement des catéchumènes... équipes d'accompagnement de futurs Diares, ou séminaristes...</p> <p>participation des laïcs aux étapes vers les Sacrements : Baptême, Confirmation, Mariage</p> <p>la manière de célébrer l'Eucharistie, l'homélie ouvre à la Parole de Dieu et la rend davantage proche de notre vie quotidienne (Cf. Vat. II)</p> <p>la formation donnée aux laïcs permet à ceux-ci de donner sens et intériorité à leur mission</p> <p>participation de laïcs (et même de femmes) au Conseil épiscopal</p> <p>la mission des prêtres est davantage partagée avec les laïcs</p> <p>le Diaconat permanent se développe, la Mission s'en trouve enrichie et étendue</p> <p>les diares témoignent dans leurs lieux de vie, équipes de travail, engagements dans des</p>
--	--

<p>Dans le passé plusieurs générations vivaient sous le même toit et une transmission plus naturelle des valeurs se faisait</p> <p>Lors de célébrations avec les enfants, les parents déposent leurs enfants et viennent les rechercher mais ne les accompagnent pas. Où est la crédibilité de la démarche des parents pour les enfants.</p> <p>Le sens de la prière en famille</p>	<p>domaines où les prêtres ne sont pas présents, ou n'ont pas accès...</p> <p>de manière générale : relations plus simples entre Evêque et laïcs, prêtres et laïcs</p>
---	--

EQUIPE 123

	<p>La pratique religieuse est plus affaire de choix personnel : elle est moins formaliste.</p> <p>L'engagement des chrétiens dans la société au nom de leur foi. Ex. Le Secours Catholique, notre engagement dans Vayakom.</p> <p>L'attitude d'accueil et d'ouverture au monde d'aujourd'hui avec toutes ses contradictions.</p>
--	--

EQUIPE 127

<ul style="list-style-type: none"> - Une méconnaissance importante des sacrements, une diminution de la fréquentation des rassemblements dominicaux. - On conserve ce qui est, on a du mal à changer ! - La messe est fondamentale, vitale pour le chrétien...Or, les assemblées sont de - en - nombreuses et de + en + âgées. - Forte baisse des Mouvements d'Action Catholique, devenus rares dans notre diocèse. Par contre, il y a bien d'autres Services et groupes d'Eglise dans les domaines de la Santé, la Famille, la spiritualité, ... 	<p>une conscience diocésaine plus forte (messe chrismale, rassemblements diocésains). On n'est plus rivés sur notre clocher !</p>
---	---

EQUIPE 129

<p>Diminution importante du nombre de participants (jeunes et couples, surtout) aux messes dominicales et aux sacrements (baptême, mariage et obsèques – de plus en</p>	<p>Plus de diacres</p> <p>L'arrivée de prêtres étrangers</p> <p>Une plus grande importance donnée à des temps forts, à différents rassemblements comme les</p>
---	--

<p>plus souvent, la cérémonie se passe au pôle funéraire)</p> <p>De moins en moins d'enfants et de jeunes en catéchèse</p> <p>De moins en moins de prêtres, de vocations.</p> <p>Des bénévoles se retirent –question d'âge- mais ils ne trouvent pas de remplaçants</p> <p>L'appartenance à une église locale.</p>	<p>JMJ, les pèlerinages, les « marches » comme celle de Compostelle</p> <p>Les prêtres plus accessibles. Ils participent aux pèlerinages avec les gens.</p> <p>Une bonne libération de la parole, y compris dans les médias.</p> <p>Plus de laïcs sont engagés pour des services (guide d'obsèques, par exemple)</p> <p>Plus de diacres</p>
---	---

EQUIPE 132

<ul style="list-style-type: none"> - L'église n'est plus aussi joyeuse, festive : exemple fête Dieu, kermesse paroissiales... il reste cependant les pardons dans les campagnes, la traversée de la Baie de St Brieuc. En ville il ne reste rien. - Oser se montrer catholique. Réticence par rapport au regard des autres. 	<p>Nous avons gagné :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les célébrations face au peuple et en français. Les hommes et les femmes ne sont plus séparés à la messe. - Des baptêmes d'adultes qui s'engagent et sont des forces vives dans nos communautés. - Des baptêmes d'enfants en âge scolaire plus fréquents avec un parcours de catéchèse. - Solidarité et partage. - Des couples renouvellent leur mariage à la mairie et à l'église.
---	---

EQUIPE 133

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
<p>Dans cette nouvelle Eglise, où nous avons tous été actifs et acteurs avec nos enfants, nous les grands parents nous ne nous y retrouvons pas... On était bien dans nos petites communautés, il y avait un brassage des gens, on avait de l'espérance...</p>	<p>J. fait remarquer que notre Eglise s'est transformée et que devant chaque chose perdue, on a gagné quelque chose...</p> <ul style="list-style-type: none"> Plus de laïcs au service de l'Eglise (avec la diminution du nombre de prêtres) Une plus grande participation des laïcs qui se forment (mariages, baptêmes et funérailles...) car moins de sacrements donnés. Développement de l'œcuménisme : ouverture de l'Eglise aux autres religions (protestants et orthodoxes) et développement de l'interreligieux dans des lieux de rencontres comme St Jacut... Changement dans la catéchèse avec la messe des familles, les lieux où les jeunes

	s'enrichissent, comme le pèlerinage des jeunes à Lourdes, Taizé ou les JMJ...
--	---

EQUIPE 141

Pénurie de prêtres, horaires des messes, églises fermées... Bien qu'à St Brieuc, nous avons encore le choix !
Pénurie des vocations religieuses...
Au niveau de la paroisse de St Brieuc, rien ne va plus. Absence de communication, à qui s'adresser pour des renseignements ?

Heureusement des lieux vivants existent, mais ne sont plus en paroisse.
Des gens qui sont moteurs sont présents et entraînent dans un dynamisme en vérité.
Les carcans éclatent et libèrent, il y a plus de souplesse aujourd'hui... Les personnes agissent en leur âme et conscience.
Joie de voir les recommençants, les nouveaux baptisés dont les visages sont rayonnants de leur joie dans la rencontre de Jésus-Christ... Ils sont contagieux et peuvent être entraînés dans le bonheur d'être chrétiens.

EQUIPE 143

Au vue de ce que j'entends des autres temps, on a perdu de la rigueur sur les enseignements.

Apprendre par cœur le catéchisme permettait aussi de développer la mémoire.

Quand on n'a rien reçu que peut-on donner ?

Il faut apprendre mais aussi comprendre.
L'important est de comprendre, mais de retenir aussi.

Les jeunes sont demandeurs, mais peuvent être passifs. Ils prennent ce qui se donne sur le moment, mais ne cherchent pas à noter, ou garder les documents pour se rappeler des enseignements faits.

Certains pardons ont revu des essors pendant une vingtaine d'années, mais les personnes qui s'en occupent vieillissent et il n'y a personne pour reprendre le flambeau. Les prêtres ne peuvent pas assurer ces pardons par eux-mêmes.

Les solstices ont disparus, les fêtes Dieu ont diminué.

EQUIPE 144

On a perdu beaucoup de « pratiquants » : on n'est plus porté par une communauté vivante, on doit trouver « au fond de soi » pour se ressourcer.

Le prêtre est devenu « invisible », ils sont tous débordés, surbookés.

On a le sentiment qu'il n'y a que le cultuel qui compte, où est le souci de la mission ?

Pas assez de responsabilités données aux laïcs ; beaucoup sont formés ; que deviennent-ils après leur formation (école de catéchètes, d'évangélisation etc..) ?

Pastorale reposant trop sur une personne (le prêtre) par qui, il faut que tout passe ! Pas assez de délégation surtout sur certaines paroisses.

Beaucoup d'authenticité dans la foi vécue des chrétiens.

Beaucoup de laïcs formés qui s'intéressent à la vie de l'Eglise.

Une relation simple entre laïcs, prêtres et évêque.

De très belles célébrations parfois.

De beaux services d'Eglise au niveau diocésain.

Des projets bien en phase avec l'Évangile (Maison St-Yves)

EQUIPE 147

M, notre aînée, nous confie son enfance religieuse au sein de sa famille, enfance ponctuée de diverses fêtes religieuses, aujourd'hui mises en sourdine, et que nous avons désacralisées.

F est pessimiste au sujet de l'avenir de l'Eglise. Nous avons perdu l'appartenance à une communauté. Le nombre de fidèles et de prêtres a beaucoup baissé : nous avons aussi perdu la jeunesse. Aux messes, les assemblées sont désertées : les assistants sont âgés et très peu de familles avec enfants .

M-T ajoute : nous avons perdu un certain balisage dans la foi : autrefois , beaucoup de pratiques étaient soutenues par la tradition.

N retient : une plus grande ouverture œcuménique. Sous l'impulsion de VATICAN II, l'Eglise a appelé les laïcs à participer à la Liturgie et elle a donné une grande part à la langue française pour les célébrations.

De nouvelles communautés charismatiques (chemin neuf ,les béatitudes, l'Emmanuel)se développent de façon étonnante. Ce sont des formes nouvelles d'Eglise. Elles doivent être partie prenante de l'Eglise et éviter un repli communautaire.

Il faut que l'Eglise se renouvelle pour attirer les jeunes .Chez les jeunes prêtres, nous sentons un retour vers le SACRE.

M signale , qu'actuellement, les chrétiens pratiquants sont beaucoup moins nombreux mais convaincus et plus éclairés dans leur FOI

EQUIPE 152

Voir les églises et les différents lieux de culte fermés

Nos communautés ont perdu des signes de visibilité. Certaines personnes ne supporte plus les cloches ou de voir que des chrétiens ne mangent pas de viande les vendredis de carême par exemple. Les musulmans sont plus décomplexés que nous à ce sujet. Dans la région parisienne, par exemple, les petits chrétiens sont minoritaires et pour eux Dieu c'est Allah.

Parmi les pertes il faut noter le recul de l'Action Catholique.

Les pertes c'est aussi stimulant. A st-Pantin, par exemple, la municipalité veille à laisser une place à chacun ; juifs, chrétiens, musulmans... .

Plus de formation pour les chrétiens : caté, monde de la santé, récollection, se retirer un temps dans une abbaye... .

Plus d'expression : à l'exemple des « tables ouvertes » (repas) mais nouvellement les gens sont invités à s'exprimer. Les chrétiens peuvent **prendre la parole** plus facilement dans l'Eglise.

Nous sommes passés de la **religion de la crainte à la religion de l'amour.**

EQUIPE 154

Evolution des distances à parcourir pour assister à une messe ou catéchiser des enfants => beaucoup capitulent, choix compliqué.

Notre diocèse, j'en suis fier : pas sclérosé, pas à côté de la plaque.

EQUIPE 155

- diminution du nombre des vocations.
- diminution de la pratique régulière des chrétiens, même engagés.
- diminution de l'intérêt de la pratique en paroisse pour les jeunes.
- l'attachement à une paroisse
- l'autorité (les personnes écoutaient et suivaient ce que disait le prêtre)
- confiance du peuple dans l'Eglise (cf. pédophilie)

- importance donnée aux temps forts
- les jeunes ont gagné en autonomie
- nous sommes « en marche vers plus de convivialité et de fraternité »
- ouverture aux autres religions
- besoin de ressourcement : nos activités ont besoin d'être nourries par la parole de Dieu,
- les sacrements, la prière.

EQUIPE 157

Ce que nous avons perdu :

- Tout ce qui était tradition populaire.
- Une foi de convention sociale.
- Une foi de tradition.
- Avant, la société était imprégnée de Christianisme.
- Des églises pleines.

Ce que nous avons gagné :

- Une journée d'Adoration tous les jeudis.

- | | |
|--|--|
| - Les messes du samedi soir à St-Michel avec le Père Legrand (il avait le feu de l'Esprit Saint) | |
|--|--|

EQUIPE 159

<p>Pertes des chants en latin Suppression de la profession de foi dans certaines paroisses Enseignement catholique négligé et insuffisant dans nos écoles religieuses Pertes des mouvements religieux (jac, jec, joc) Perte de millions de pratiquants, de la notoriété de l'Eglise Désintérêt des populations vis-à-vis de l'église Manque d'éducation religieuse dans les familles, peu de jeunes au caté. Diminution de prêtres, de religieuses et religieux Disparition des missions dans nos paroisses</p>	<p>Église plus ouverte Liturgie en français Implication des laïcs Pour certains « liberté de croire », mais s'ils ne sont pas initiés comment pourraient-ils croire ? Parole de Dieu mieux expliquée Documents religieux plus accessibles grâce au net.</p>
---	--

EQUIPE 161

<p>De grandes assemblées regroupant presque toute la commune : les pardons avec procession, bannières, tantad etc... la fête Dieu avec parcours de fleurs Les rencontres après la messe dans l'un ou l'autre café du bourg (occasion de partage). La participation de toutes les tranches d'âge à ces cérémonies. Aujourd'hui les jeunes sont peu présents.</p>	<p>Ce que nous avons gagné : des chrétiens motivés, qui adhèrent, qui ne sont pas là seulement par routine ou habitudes sociologiques.</p>
---	--

EQUIPE 162

<p>Les prêtres beaucoup moins nombreux, les "petites gens" se sentent abandonnées. Moins de missionnaires et de religieuses L'Église est devenue minoritaire. Peu de pratiquants réguliers. Moins de Baptêmes, d'enfants catéchisés, de Mariages, d'obsèques religieuses. Presque plus d'Action Catholique Les écoles catholiques fragilisées</p>	<p>Des communautés plus petites mais plus cohérentes ; plus ouvertes aussi sur le monde Implications des laïcs dans des équipes diverses. Les responsabilités transforment les personnes Goût de la Parole de Dieu. Approfondissement de la foi. Des chrétiens "plus adultes" Formation plus sérieuse à tous les niveaux Vatican II. Les Papes récents Les diacres, les communautés nouvelles, les JMJ, Taizé</p>
---	--

Moyens modernes de cultiver sa foi : journaux, revues, RCF, KTO
Des liturgies plus vivantes.

EQUIPE 163

Nous répondons ici avec 30 ans de recul sur ce qui a changé, ce qui peut sembler peu par rapport à l'histoire de l'Eglise.

Nous avons perdu la proximité relationnelle, notamment avec les plus modestes.

Nous avons perdu le sens du sacré. Longtemps (pensée du 19^e S) on s'est focalisé sur le rite. Le plus important résidait dans les détails de la forme. C'était en quelque sorte du pharisaïsme. Aujourd'hui un contrebalancement s'est effectué dans l'autre sens, certains mouvements ont voulu compenser, et parfois de manière excessive. Quand il y a une tendance à l'excès, il apparaît en général une contre-tendance à l'excès également.

En peu de temps, nous avons perdu du sacré, mais nous avons été libérés d'un certain formalisme.

Des lieux catholiques ont été perdus : scouts, école où l'esprit d'Eglise et d'annonce ne sont plus. On peut être lieu de l'annonce de l'Evangile sans pour autant perdre son identité.

Manque de prêtres et presbytères

Nous avons perdu des fidèles qui venaient à l'Eglise de manière automatique, parce qu'on leur avait appris à le faire

Nous avons gagné des fidèles plus croyants, plus proches, qui ont leur propre chemin de foi.

Auparavant, chacun était plus dans la forme que dans la réelle rencontre. Aujourd'hui dans les communautés nouvelles un vrai cœur à cœur est possible. Nous n'avons pas l'impression que c'était possible avant.

Avant, la messe était une obligation sociale, familiale, éducative. Aujourd'hui cela demande un combat pour mieux prier. On a gagné une foi plus volontaire et choisie.

L'Eglise a gagné en modernité dans ce qu'elle dit, par sa force de communication. Le Pape François est simple et accessible pour tous.

Richesse d'avoir aujourd'hui des laïcs plus engagés. Richesse d'avoir des femmes. Cet appel de familles et couples à s'engager dans les communautés nouvelles est beau

A la messe du pardon à ND d'Espérance, nous avons été très touchés par le mélange de ceux qui pratiquent suivant des rites différents. L'assemblée était riche et bonne. Joyeuse.

Il existe des centres spirituels et lieux de ressourcement (Tressaint, St François etc) où on se sent accueillis chaleureusement. Cela donne envie de ne plus aller forcément à l'Eglise paroissiale.

Il n'y a pas que la paroisse : c'est la paroisse ET un autre chemin. Ce n'est plus un OU

Il faut veiller à ce que nos prêtres et vicaires ne soient pas tendus parce qu'ils en font trop. Ils ne sont plus dans la rencontre, la simplicité. Alors qu'ils n'ont pas à être parfaits. C'est désagréable.

	<p>JMJ et autres grands évènements : c'est beau, même si la vie d'Eglise n'est pas faite que de grands rassemblements. Mais cela est beau et crée beaucoup de conversion.</p> <p>Nouvelles communautés (ex. les petits gris) font du lien avec jeunes et familles.</p>
--	--

EQUIPE 167

<p>En France, nous avons perdu la fierté d'être chrétien (et non en Italie). Nous avons perdu le souci de l'autre.- l'individualisme.</p>	<p>Mais avec les moyens de communication nous sommes plus proches.</p> <p>La manière d'exprimer sa Foi est différente : ce n'est plus une « Foi d'éducation », c'est une Foi choisie.</p> <p>Recueillement des jeunes dans les lieux de culte.</p> <p>On réalise qu'on fait partie d'un corps, on n'est pas seul : ex : JMJ</p>
---	---

EQUIPE 168

<p>On a perdu la religion de masse On a perdu beaucoup de prêtres</p>	<p>On a gagné une religion de choix. On a gagné beaucoup de laïcs qui s'investissent. On affiche plus nos convictions du fait de notre minorité.</p>
---	--

EQUIPE 170

<p>la réduction importante de prêtres, la perte d'autorité du clergé, le sens du sacré au cours des offices par les symboles (encens, bénite le moins pour les grandes fêtes) temps d'intériorisation par le silence (suite lectures, communion) Le son des cloches dans nos paroisses rurales le dimanche (qu'il y ait messe ou pas).</p>	<p>Accès à la Bible d'où meilleure connaissance des écritures, Réflexion et méditation plus accessibles. Les personnes sont plus à l'aise avec les prêtres, la liturgie plus adaptée au monde d'aujourd'hui, Investissement des familles lors de cérémonies de baptême, mariage ou d'obsèques;</p>
--	--

EQUIPE 171

<p>L'effectif des prêtres a diminué. Le sens du sacré de la messe du dimanche a disparu. La transmission de la foi a évolué. Le regroupement par âge supprime l'intergénérationnel et n'est pas, à notre avis, souhaitable. Le repos dominical est moins respecté ou pas du tout. Tout ce qui est imposé par le calendrier : découpage de l'année civile et religieuse est moins observé. La régularité des belles cérémonies, bien cadrées, a disparu. Le sens du religieux a évolué.</p>	<p>Par contre, avec l'évolution de la vie, des mœurs et des habitudes, nous avons peut-être gagné en authenticité.</p> <p>Participer à l'assemblée du dimanche demeure un moment de ressourcement pour les baptisés. Sans le dimanche, nous nous demandons ce que deviendrait notre foi.</p> <p>Le rythme quotidien de nos vies est intense et, souvent, lourd. Se rassembler pour l'Eucharistie dans une communauté locale exige, de la part de chacun, de plus en plus, de faire des choix. Il faut être habité par une foi et une conviction personnelle pour goûter cette joie d'être ensemble pour prier et célébrer le « Jour du Seigneur ». Notre manière de vivre le dimanche doit être un appel dans nos lieux de vie.</p> <p>Notons également le rôle important du prêtre dans l'accueil. Son attitude et son charisme comptent beaucoup.</p>
--	---

EQUIPE 173

<p>Elle s'est transformée. :</p> <p>on a perdu les curés. des religieux et religieuses.</p> <p>on a perdu des lieux de cultes.</p> <p>on a perdu des catéchistes.</p> <p>on a perdu la formation initiale des chrétiens qui se faisait non seulement par le catéchiste mais aussi par la famille.</p> <p>on s'est émancipé de Dieu. on s'est libéré de Dieu.</p> <p>on est tombé dans un matérialisme. l'argent et le bien être plus que l'intérêt</p>	<p>Il y a une reconnaissance des handicapés. Cela veut dire que dans le cœur des gens on ne peut pas continuer à fonctionner comme cela. On l'accompagne mieux.</p> <p>On a gagné du côté du discernement.</p> <p>Notre pape qui est une parole libre (proximité plus grande).</p> <p>L'Eglise est beaucoup plus ouverte aux questions de la vie d'Aujourd'hui.</p> <p>Il y a aujourd'hui les possibilités de faire des retraites</p> <p>Les sermons sont moins enquiquinants</p> <p>Il y a une place de plus en plus grande laissée aux laïcs.</p> <p>Les diacres 44000 dans le monde.</p>
--	--

EQUIPE 175

<p>l'échange après les offices (dû peut-être à l'horaire); perdu du lien avec les prêtres, les communautés de religieuses (ex. à Plouvara). Les</p>	<p>en communication, de la qualité, honnêteté des pratiquants car la pratique religieuse n'est plus « pour faire comme tout le monde ».</p>
---	---

temps forts avec la présence de la communauté locale (ex. cérémonie 1^{re} communion, profession de foi).

EQUIPE 176

Identité, crédibilité
Des témoins forts qui auraient marqué les esprits et donné envie de suivre
Décalage important avec les réalités de la société

Un pape sympathique qui reflète avec ses gestes et sa vie le message des chrétiens.

EQUIPE 180

Ce que nous avons perdu

- Le nombre de prêtres est en baisse.
- Moins de célébrations eucharistiques.
- Une partie des fidèles désertent les assemblées dominicales. (L'éloignement de l'église ne favorise pas ce rendez-vous du dimanche.) Il y a une perte d'habitude.
- La fierté d'être chrétien, d'appartenir à une famille.
- un délitement du lien social qui était maintenu grâce à la messe du dimanche matin.
- Dans les Ecoles Catholiques, on remarque une difficulté à maintenir une identité catholique.

Ce que nous avons gagné

Des personnes laïques s'investissent dans la vie de l'Eglise.

- Un certain nombre d'entre elles se forment pour se mettre au service de la communauté.
- Il y a moins de fidèles, mais ceux qui le sont, le sont par choix.
- Une Eglise plus ouverte aux relations avec le monde, avec les autres religions.
- La collaboration entre prêtres et laïcs génère davantage de dynamisme et participe à une église plus incarnée.

Ce que nous avons perdu, mais pour un mieux

- Les églises étaient souvent fermées, aujourd'hui, elles restent en de nombreux endroits ouvertes ce qui favorise une certaine intériorité.
- L'Eglise avait tout pouvoir et exerçait une certaine emprise dans beaucoup de domaines de la vie.
- La parole du prêtre était trop souvent « parole d'Evangile » et ne donnait lieu à aucun échange, d'où une certaine infantilisation des fidèles. Cela reflétait une image vieillotte.

EQUIPE 183

Moins de prêtres et de chrétiens
perte du sacré, manque de respect et de communication

plus de laïcs engagés
Les communautés affirment plus leur foi avec plus d'intériorité, d'ouverture et de simplicité
On parle plus des communautés nouvelles, celles qui existent sur le diocèse : Tressaint, Village St Joseph, Boquen
Respect dans les différences de prier.

--	--

EQUIPE 186

<ul style="list-style-type: none"> - de nombreux prêtres - la proximité, - l'attrait des jeunes vers le ministère, - le sens du témoignage, -le contexte porteur pour pratiquer notre religion, - du lien social (manque de rassemblement des chrétiens), - nous devons subir le laïcisme (combat contre la religion) au détriment de la laïcité (neutralité de l'Etat par rapport aux religions), 	<p>la motivation et la sincérité dans l'engagement, en vérité de la foi,</p> <p>au niveau de la découverte de l'évangile, l'engagement des laïcs dans la liturgie, le retour des diacres,</p> <p>l'ouverture à la place de la femme dans l'église, plus d'ouverture de l'église aux autres religions, ouverture à l'œcuménisme</p> <p>la réforme des paroisses a permis de faire des rencontres,</p> <p>l'Eglise est moins culpabilisante, le sacrement de la confession est davantage tourné vers la miséricorde plutôt que vers la culpabilisation.</p>
---	---

EQUIPE 188

<p>Le nombre de pratiquants a baissé, on ne transmet plus la Foi et encore moins la pratique à nos enfants, ça fait mal.</p> <p>Avant on faisait des grosses fêtes autour des communions ou des baptêmes, c'était inscrit socialement. Maintenant, c'est en comité plus restreint.</p> <p>Les enfants et les jeunes ne trouvent pas leur place dans les églises.</p>	<p>Mais les pratiquants sont des gens convaincus, ils ne le font pas par habitude sociale.</p> <p>Les laïcs ont de plus en plus de responsabilités, de nombreuses formations leurs sont proposées. C'est positif.</p> <p>Les chrétiens se mettent de plus en plus à l'écoute de la Parole de Dieu.</p> <p>Les paroisses sont de plus en plus grandes, c'est plus difficile pour la proximité avec les gens, c'est plus facile pour mettre les compétences en commun. Et de toute façon, pas le choix par manque de prêtres.</p>
--	---

EQUIPE 190

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
<p>Ce que nous avons perdu est sans doute ce que nous devons perdre.</p>	<p>c'est la mise en œuvre du Concile, la place des laïcs, la repentance des églises après près de 2000 ans d'antijudaïsme, (Nostra Aetate) etc...</p> <p>Les gens peuvent s'exprimer; osent le faire. Sont actifs dans beaucoup de mouvements, des équipes de funérailles, préparations des célébrations,</p>

	Après la prière en Matthieu: un doute n'empêche pas la foi. Il ne s'agit pas de certitudes mais d'accepter d'être accompagnés, remis debout après un veuvage d'un conjoint « Fils d'homme, tiens-toi debout » Le goût de la Bible partagée, des racines juives... Une décision fréquente d'accompagner, de voir le positif sans jugement.
--	---

EQUIPE 192

<ul style="list-style-type: none"> Après un regroupement de paroisses, beaucoup de personnes autour de nous prennent de la distance par rapport à l'Église ! est-ce un manque d'enracinement ? est-ce parce qu'on ne fait plus communauté comme avant ? A-t-on gardé les avancées d'expériences locales pour leur permettre d'être élargies et de progresser ? par ex la responsabilité partagée avec les laïcs se détériore, s'amenuise... 	<ul style="list-style-type: none"> Ce regroupement permet un brassage, nous tire du ronronnement, nous ouvre à d'autres possibles... A-t-on gardé les avancées d'expériences locales pour leur permettre d'être élargies et de progresser ? par ex la responsabilité partagée avec les laïcs se détériore, s'amenuise...
---	--

EQUIPE 195

le latin = c'est bien de la solennité de la distance = vous	la compréhension des textes liturgiques de la participation de la proximité = parlez à dieu.
---	--

EQUIPE 197

Nous avons perdu des paroisses, des prêtres, des pratiquants.	Néanmoins prise de conscience des laïcs de leur rôle dans l'église, plus engagés.
---	---

EQUIPE 198

Des prêtres Le souci de témoigner surtout dans le milieu du travail Moins de vocations sacerdotales, religieuses La régularité aux messes dominicales Les églises ouvertes	Les prêtres sont plus accessibles Ouverture d'esprit des prêtres, sont plus abordables Temps de formation pour les laïcs Retour des diacres Célébrations pénitentielles Pastorale des jeunes Equipe des funérailles Service de catéchèse compétent
--	---

--	--

EQUIPE 203

Les manifestations religieuses, les processions, la Fête Dieu, les rogations qui permettaient de créer des liens avec les autres (voisins, etc.), la réalisation de parterres fleuris

EQUIPE 204

Nous avons perdu des prêtres, des fidèles...Une forme de proximité.
Une évolution trop lente par rapport à la société civile : l'église est restée au minitel quand la société est au smartphone !

On a gagné la présence de laïcs et grâce à cette présence une nouvelle proximité par leurs différents engagements dans la société civile.
Une ouverture vers cette société... Festival Notre Dame à Lamballe...Pardon St Yves à Tréguier et d'autres où l'on traite de sujets de société : écologie, emploi...

EQUIPE 206

Nous avons perdu un grand nombre de prêtres. Nous n'avons plus de religieuses. Pratiquement plus d'enfants catéchisés. Pas d'enfants aux célébrations.
Perte de la catéchèse à l'école

les laïcs de plus en plus impliqués, se sentent de plus en plus concernés pour aider le prêtre dans sa mission.

A remarquer que l'Eglise prend de plus en plus sa part de réflexion dans la vie publique, grâce aux médias qui relayent ses actions : par ex le dernier Festival Notre Dame à Lamballe.

EQUIPE 209

Des prêtres ! C'est une réalité ... des congrégations et des couvents qui s'éteignent ou se regroupent dans leur Maison-Mère en dehors du diocèse, des communautés et fraternités de frères ou de sœurs qui laissent des vides dans les paroisses, des formes nouvelles qui attirent plus nos jeunes, et du même coup privent nos paroisses des forces vives dont elles auraient tant besoin.

Nous avons perdu le sens du sacré, le sens de la liturgie, le besoin d'intériorité, de silence qui laisse place aux « bavardages » comme dit le Pape François. L'Eglise est faite d'hommes et de femmes baptisés qui font la pâte humaine !

Parler de la foi avec humour à nos copains anticléricaux

L'unité : « Qu'ils soient un en nous pour que le monde croie » Jn, 17, 21-22

La réorganisation des diocèses en plus grandes paroisses a conduit à une désorganisation au niveau des simples paroissiens, une complexité d'interconnexions hiérarchiques qui n'ont plus rien à voir avec les relations simples, directes. Internet n'a rien arrangé ! Tout doit aller très vite, les échanges se font par mail ... mais tout le monde n'a pas d'ordinateur. Cela n'aide pas à se connaître et ne facilite pas la relation

Il est urgent de travailler les articulations :

relais/paroisses, paroisses entre elles, surtout quand elles ont un même référent, paroisses/zones/diocèse.

Depuis les regroupements, certaines greffes n'ont pas pris. Des relais sont toujours ignorés, laissés pour compte dans la plus grande indifférence. Il y a un sentiment d'abandon profond.

Il faut du temps pour s'approprier et accueillir l'autre avec bienveillance. Il faudrait avoir une attention toute particulière aux relations, travailler la communion par la communication, essayer de vivre au quotidien la délicatesse de charité.

Le manque d'accueil fraternel, d'attention à l'autre, de bienveillance, toutes ces divisions plombent la moindre initiative ecclésiale à tous les niveaux. Pour les personnes de l'extérieur, c'est un contre témoignage.

On attend de l'Eglise qu'elle donne l'exemple, que ça se passe mieux en Eglise qu'ailleurs, et beaucoup la quittent déçus ou blessés, Des blessures qui auraient pu être évitées. Certains se rapprochent de sectes ou de groupes ésotériques plus « fraternels » ...

EQUIPE 212

Une cruelle absence de tous nos jeunes et constatons lors des mois d'été une grande différence avec les villes

Les références ont changé ; Coluche a détrôné l'abbé Pierre et le père Jaouen ! Perte d'identité avec la suppression des fêtes religieuses ; on ne fête plus la Saint Yves mais la fête de la Bretagne, Pâques est devenue la fête du printemps et du chocolat, Noël fête des cadeaux

Des chrétiens qui sont moins nombreux mais plus convaincus...de « meilleure qualité » (on ne pratique plus par superstition) qui ont une plus grande liberté de pensée et d'action ; nous avons bien une église d'adhésion et non d'obligation.

Nous avons à nous adapter...L'Église aussi ! Nous avons une belle proposition mais est-elle adaptée à notre monde moderne ?

EQUIPE 215

Nous avons perdu le temps ! difficile de se donner du temps aujourd'hui !

Nous ne sommes pas impliqués, faute de temps
Nous ne sommes pas vraiment conscients de la dimension diocésaine et des besoins qu'il peut y avoir. Pour nous parents, nous inscrivons nos enfants au caté sans trop se soucier de ce qui se vit plus largement.

Très complexe pour s'intégrer en paroisse à cause de notre manque de régularité.

Ce qui manque : des formations bibliques de proximité : quand il y en a c'est l'après-midi mais on travaille !! pourquoi pas le dimanche ?

L'appauvrissement des paroisses permet des regroupements qui dynamisent et créent plus de fraternité. On se donne plus de moyens et davantage de temps forts.

On y gagne en délégation des tâches et en relation humaines.

Ce qui permet de tisser des liens et de tenir.

Ce que nous apprécions : les dimanches matins où nous avons le temps d'échanger. On découvre et on échange avec nos voisins d'église, ce qui est rare.

(Ce qui est négatif dans ces échanges : les gens trop cathos et trop catégoriques !)

Des nouvelles initiatives voient le jour (comme le Festival Notre Dame) qui mettent à contribution et nous rejoignent dans nos préoccupations.

EQUIPE 214

diminution importante du nombre de prêtres
raréfaction des pratiquants, surtout en campagne

regroupement des clochers en nouvelle paroisse avec création de relais à partir d'un clocher principal.

Une messe qui était hebdomadaire dans chaque église ne revient désormais que toutes les trois semaines, voire plus dans certains secteurs.

Une population vieillissante qui éprouve des difficultés pour se déplacer :

messe trop tôt, relais trop loin, surtout en période hivernale.

Manque de bonnes volontés pour faire les lectures d'où toujours les mêmes qui reviennent au micro.

Difficile de demander une lecture aux personnes qui arrivent quelques minutes avant le début de la célébration...

il faut assurer...

EQUIPE 221

moins de prêtres, de religieuses et religieux...

importance des laïcs engagés (équipe constituée autour du prêtre de la paroisse)...

EQUIPE 226

- des lieux de célébration
- la présence de religieux
- la présence priante dans les relais
- les missions paroissiales qui existaient il y a longtemps (réunions d'instruction religieuse pour adultes,)

- seuls les catholiques convaincus viennent aux célébrations
- l'engagement des laïcs pour faire face au manque de prêtres
- la catéchèse plus ouverte, faite par des parents qui ont les mots plus appropriés pour parler aux enfants
- abandon du catéchisme appris par cœur et catéchèse basée sur le dialogue et la réflexion

EQUIPE 227

Les grandes manifestations publiques comme la fête Dieu qui mobilisaient toute la population d'un village ;

les grandes « missions » qui ont animé les villes et villages au XIXème siècle et ont laissé leur traces avec des calvaires dressés en bordure de route ;

beaucoup de prêtres et de vocations ;

des familles très nombreuses ;

La société s'est grandement transformée, avec notamment la généralisation du travail des femmes. Il y a soixante ans, beaucoup ne concevaient pas d'être enseignant sans être religieux, religieuse ou prêtre. Beaucoup de domaines où se manifestait la présence de l'Église se sont sécularisés.

EQUIPE 228

Le nombre de pratiquants.

Des pratiques plus vraies, moins superficielles, de la sagesse et plus de réflexions

EQUIPE 231

<ul style="list-style-type: none"> - des prêtres - des pratiquants - des sites de cultes - une pratique des sacrements - la culture chrétienne 	<ul style="list-style-type: none"> - la place des laïcs - l'investissement plus fort des baptisés - la dimension plus large de l'Eglise (atténuation de l'attachement à « son clocher ») - l'ouverture à une autre dimension communautaire - les moyens de communication
---	---

EQUIPE 232

<p>Société de +en + dominée par l'argent. Déséquilibre des ressources et des revenus des uns et des autres. Non-respect de l'homme. Beaucoup d'isolement, d'anonymat. Les medias qui nous livrent en permanence le spectacle de la misère du monde accentuent notre sentiment d'impuissance et nous poussent au découragement. Du fait de la diminution du nombre de prêtres, il y a forcément moins de contacts entre eux et la population. Moins de fréquentation avec des prêtres ou des religieuses expliquent peut-être la diminution des vocations en raison du manque de « modèles ». Grande ignorance chez beaucoup d'adultes de l'Evangile, des textes qui fondent notre foi. Pas de compréhension des différents rites liés aux sacrements, notamment de l'eucharistie.</p>	<p>On voit des conversions discrètes. Il y a beaucoup d'adultes qui sont en manque de spiritualité et qui attendent une réponse à leur recherche. Les fidèles qui fréquentent les églises le font désormais par conviction plutôt que par routine. Plus d'ouverture aux autres, plus de tolérance.</p>
---	--

EQUIPE 233

<p>Les manifestations publiques de notre foi : Procession de la Fête-Dieu, du 15 août, des Rogations etc.... Perte du sens du péché, surtout du péché d'omission, souligne un membre, et en conséquence plus besoin de se confesser ! On ne va plus si régulièrement à la Messe du Dimanche c'est si facile de la suivre à la T.V. En outre, tant d'activités de loisirs nous sollicitent ! Et sollicitent les jeunes le dimanche matin. Plus de prêtre pour célébrer les obsèques, ce qui est difficile à comprendre pour certains chrétiens; même si les « guides » de la prière, à cette occasion, font le maximum pour se rendre proches des familles endeuillées...</p>	<p>Depuis Vatican II, une liturgie plus vivante, plus active, plus participative, la messe face au peuple, l'usage du français ou du breton. Autrefois, on était plus spectateur, aujourd'hui plus acteur : lectures, prière universelle, procession des offrandes Plus d'importance donnée à la Parole de DIEU, homélie.... On a redécouvert la notion de Dieu-Père plutôt que celle d'un Dieu « père fouettard » ou « dieu-vengeur »: « C'est le Bon Dieu qui t'a puni » Un regain des pèlerinages diocésains bien organisés et bien animés, des « pardons » Les J.M.J. (même si certains jeunes n'y vont que pour être avec les autres et découvrir d'autres pays!)</p>
--	--

	<p>Plusieurs groupes, mouvements se rencontrent dans divers points du diocèse surtout à Querrien, Tressaint, Saint-Cast etc...</p> <p>On a encore gagné une avancée de la prise de Responsabilité par exemple la catéchèse assurée par des laïcs qui acceptent de se former, l'accompagnement des personnes en deuil, la célébration des obsèques, la préparation des baptêmes, des mariages, de la liturgie dominicale, la présence fraternelle aux malades et bien d'autres services paroissiaux</p>
--	--

EQUIPE 234

<p>La culture religieuse (connaissance de la Bible, prière négligée du NP et JVSM) La transmission de la foi (pas faite en catéchèse) Le sens du sacré dans nos célébrations ; la beauté de la liturgie, la beauté des chants qui nous ouvrent en vérité vers Dieu dans une véritable contemplation. L'abandon du latin qui apportait une vision universelle à l'Eglise. La présence de Dieu dans les messes : trop de bruit avant et après ; l'église n'est plus un lieu de prière Présence de moines et de moniales dans notre diocèse ; nous ne sommes plus portés par une communauté de contemplatifs. Presque plus de religieux, de religieuses dans nos paroisses, de prêtres, de vocations Plus d'écoles vraiment catholiques ; pas de catéchisme obligatoire au sein des écoles et s'il y en a, de médiocre qualité car même les catholiques pratiquants ne veulent s'y rendre car ils n'y sont pas nourris. Plus de patronages pour les jeunes ; plus de présence de prêtres dans les mouvements de jeunes, et dans les écoles et même au catéchisme. Plus de présence visible des prêtres (fini la soutane et le col romain) ; là encore, on n'a perdu la notion du sacré : le prêtre est le Christ sur terre... on doit le voir !</p>	<p>Relation plus chaleureuse avec les prêtres ; plus abordable peut-être.... Encore que. Plus de social au niveau de la catéchèse (mais au détriment d'un vrai enseignement) Nous n'avons pas gagné grand-chose.....</p>
---	--

EQUIPE 236

<p>La ferveur populaire a disparu. Les rogations, la fête DIEU, par les décorations de fleurs sur les routes et chemins. Processions Eucharistiques en plein air. On a « protestanisé » le catholicisme. Manque d'enseignement sur l'Eucharistie, les sacrements. Communion dans la bouche et non dans la main. Trop de résistance, revenir à la richesse d'avant en expliquant les choses. Le progrès technique nous a éloigné des autres dans les campagnes.</p>	<p>Notre époque nous a apporté une connaissance de l'écriture.</p>
---	--

EQUIPE 238

<ul style="list-style-type: none"> -la religion de tous, commune à toute une communauté (certes factice en partie) -la disponibilité des prêtres (enterrements, catéchisme, messes, foyer-logement) -les religieuses, moins nombreuses, en moins d'endroits, en retrait dans les écoles privées -le sens de la gratuité, le respect de l'autorité, le sens d'une morale nécessaire -le vrai sens du travail et de l'effort -ce qu'est la famille, principe de base de la société. -la prière en famille -la proximité des autres -du temps pour nous et pour les autres : nous sommes tous débordés -la crainte des « chefs » religieux et la relation dominant-dominé d'autrefois 	<ul style="list-style-type: none"> -la ferveur et la sincérité de ceux qui restent dans l'Eglise : des laïcs plus engagés, plus sincères, des prêtres qui ont suivi des formations sur l'évolution du monde et s'adaptent à notre manière de vivre. -le sentiment que notre action est essentielle à la survie de l'Eglise en Côtes d'Armor : le recentrage sur l'essentiel et le vital -vivre l'Evangile en dehors du catéchisme, par exemple lors d'une soirée des écoles catholiques de Matignon sur la fraternité : un message qui passe grâce au vécu ensemble. - des adaptations réussies à la société de ce temps : Querrien, lieu de rencontre de communautés multiples et notamment de jeunes, le chapiteau de Saint-Cast -les technologies modernes qui ouvrent d'autres portes : retraite en ligne, cours de Bible en ligne, Carême en ligne -la communication de RCF au niveau du diocèse -le renouveau de l'enseignement de la Bible, dans la liturgie (le chant, les obsèques...) -le renouveau dans les pèlerinages (Lourdes, Compostelle, JMJ) -l'ouverture d'esprit (exemple, les obsèques de personnes suicidées à l'Eglise). -l'accueil et l'entraide entre chrétiens.
--	--

EQUIPE 239

<p>Qu'est-ce que l'on a perdu ? moins de prêtres, proximité perdue avec les prêtres, moins de disponibilité.</p> <p>Moins de baptêmes, moins de mariages (mais les prêtres sont plus accueillants),</p> <p>Peu d'activités pour les jeunes (patronage, colos, ...)</p> <p>On n'a plus de messes quotidiennes.</p> <p>On voudrait tenir des missions ecclésiastiques, que l'on n'a plus les moyens de tenir ; on essaie de préserver ce que nous avons.</p>	<p>On a plus gagné que perdu depuis 15 à 20 ans, globalement.</p>
--	---

EQUIPE 241

<ul style="list-style-type: none"> - Perdu une tradition, un rituel: messe de chaque dimanche. - Moins de prêtre. - Moins de baptême, de mariage. - Moins de fêtes de familles - Eglise moins présente dans les établissements scolaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Célébrations plus adaptées au public. - Plus de laïcs dans la vie active investis, formés.
--	---

EQUIPE 242

<p>Nous avons perdu des prêtres, il y a de moins en moins de vocations sacerdotales.</p> <p>La France devient de plus en plus laïque et a omis sa mission fille de l'église.</p> <p>Nous avons perdu de la jeunesse, il y a de plus en plus de « têtes blanches » dans les églises.</p> <p>Les écoles catholiques ne remplissent plus leur rôle dans l'enseignement religieux.</p> <p>L'éducation religieuse se perd dans les familles catholiques. Les jeunes parents n'ont plus contact avec l'église et ne peuvent pas remplir leur rôle d'éducateur religieux.</p> <p>Les couples qui demandent le sacrement de mariage et les parents qui demandent le baptême pour leurs enfants n'accordent pas d'importance à l'engagement qu'ils prennent devant l'église (éducation religieuse)</p> <p>Nous avons perdu notre ferveur et notre fidélité dans les sacrements, les prières, Nous avons perdu toutes les manifestations religieuses comme celle de la fête Dieu qui touchaient tous les habitants d'une même ville.</p> <p>Nous avons perdu tout simplement la joie de se retrouver aux messes dominicales.</p>	<p>Nous avons gagné des communautés nouvelles désireuses de vivre et de partager leur foi.</p> <p>Nous avons gagné la possibilité d'être plus actifs et engagés dans les paroisses. (préparation au baptême, soutien aux familles en deuil, catéchisme, préparation à la liturgie, préparation au mariage..... animation de certaines cérémonies religieuses...). Les laïcs prennent de plus en plus de place dans l'église et se responsabilisent.</p> <p><i>« Donne-nous d'écouter le neuf que Tu suscites pour inventer l'impossible. »</i></p>
--	--

EQUIPE 245

Beaucoup moins de prêtres, beaucoup moins de pratique religieuse : autrefois il y avait un prêtre pour 1, puis 1 ou 2 deux relais (zone rurale.) Il était le pasteur : **la personne référente** de la paroisse : animateur pour la catéchèse, les mouvements de jeunes ou d'adultes ; il entraînait un grand dynamisme pour des célébrations plus extériorisées (processions des Rameaux, de la fête Dieu, pardons...) et même dans la vie sociale. Le catholicisme était identitaire : il y avait une pression sociale pour ne pas manquer la messe. L'Eglise dominait les consciences.

Ce qui perdure encore ou qui reprend vie :

Il y a encore des pardons florissants, des rassemblements diocésains, des traditions qui perdurent : la fête des Rameaux avec ou sans procession est encore très importante : des personnes âgées qui ne peuvent plus se déplacer pour y participer sont très sensibles au fait qu'on pense à leur rapporter un rameau béni. Renouveau de la Fête du St Sacrement avec procession et temps d'adoration.

Ce que nous avons gagné :

L'engagement des laïcs, davantage reconnus, qui se mettent en route, se forment et se dévouent au service des paroisses (EAP, catéchèse et aumônerie, équipes funéraires, animateurs de la liturgie, équipes de Présence fraternelle, mouvements divers, équipes Mission de France...)
Importance de la liberté de choix et de conscience. Plus de cohérence entre ma vie de Foi et ma façon de vivre.
La pratique se diversifie : messe, groupe de prière, de réflexion, d'étude biblique, temps d'adoration plus réguliers avant une messe ou une célébration pénitentielle, etc....

EQUIPE 249

Beaucoup moins de prêtres mais aussi de paroissiens.
Quasi disparition des mouvements d'action catholique et de leur mouvance !

Augmentation des tendances intégristes et charismatiques
Seul l'aspect religieux est privilégié au dépens de l'engagement dans l'église ET dans la société.

EQUIPE 250

La place de la prière dans l'Eglise et dans les familles.
L'implication du diocèse et du clergé dans l'enseignement et dans les loisirs des jeunes.

L'ordination de diacres qui pallie un peu la raréfaction des prêtres.
L'engagement des laïcs dans les tâches paroissiales où les prêtres ne sont pas absolument indispensables.

<p>L'engagement des étudiants et jeunes actifs dans la vie paroissiale et diocésaine.</p> <p>La place et le niveau de la catéchèse qui est à peine suffisant pour la formation aux premiers sacrements et à la profession de foi et qui est quasiment inexistant ensuite ; l'histoire du Christ et de l'Eglise, fondement de notre religion est à peine connue voire méconnue par la majorité des jeunes qui ont été catéchisés.</p> <p>La beauté de la liturgie et le sens du sacré ; la pratique religieuse.</p> <p>La morale chrétienne et le sens chrétien de la famille.</p> <p>L'influence de l'Eglise dans la vie publique locale (et nationale).</p> <p>Les prêtres : les rares ordinations ne remplacent pas les nombreuses disparitions.</p> <p>Les communautés religieuses : plus aucune communauté contemplative dans le diocèse.</p>	<p>La prise de conscience par un nombre croissant de chrétiens du Bien Sacré que constitue notre religion et des valeurs morales qui en découlent.</p> <p>La participation aux grands rassemblements locaux et nationaux (pèlerinages du Tro Breiz, de Lourdes...)</p> <p>La qualité de la communication catholique : campagnes de sensibilisation, RCF, KTO...</p>
---	---

EQUIPE 253

<p>Le côté fermé de l'église a plutôt tendance à disparaître mais il faut continuer à ouvrir l'église.</p> <p>Il y a moins de pratique religieuse.</p> <p>La perte des curés fait que certaines célébrations ne sont plus aussi importantes.</p> <p>Manque de prêtre est un très gros problème.</p>	<p>Eglise est plus vivante aujourd'hui et moins statique aujourd'hui. Mais il faut rendre l'église vivante surtout pendant les célébrations. Provoquer les rassemblements des personnes autour des chants donne un élan vivant aux célébrations.</p>
---	--

EQUIPE 257

<p>Nous avons le sentiment que la pratique religieuse par habitude ou convention a fortement diminué au cours des dernières décennies</p>	<p>que l'on a gagné en authenticité dans les démarches individuelles.</p>
---	---

EQUIPE 269

<p>nous avons perdu du monde, des jeunes, des prêtres.</p>	<p>Aujourd'hui notre foi a gagné en profondeur, en vérité, en lisibilité et en visibilité.</p>
--	--

<p>Les églises ont été dépouillées (nous avons perdu le sens de certains symboles) L'église a perdu son triomphalisme et son faste A côté de cela les prêtres ont perdu de leur identité (rester incognito) Notre conscience elle-même s'est dépouillée On a perdu un peu le sens du sacré (ex : sacrement), la présence des prêtres et des communautés religieuses ; Mais on aussi perdu ce que l'on ne comprenait pas : ex le latin ;</p>	<p>Nous sommes réconfortés et les prêtres savent expliquer. on retrouve échanges, convivialité. Nous disposons de célébrations communautaires, de célébrations diverses (ex festival) dont le sens apparaît et qui créent des relations. notre horizon s'est élargi. On constate l'implication des laïcs du baptême aux funérailles. Nous disposons de nombreux outils : livres, réunions, formations, homélies.</p>
---	--

EQUIPE 273

<p>la proximité des cérémonies les églises « vides » pas de possibilité de discuter avec les prêtres, le prêtre était autrefois le « psychologue » sur la paroisse.</p>	<p>dialogue, ouverture d'esprit, non-jugement, tout homme est aimé de Dieu langage par rapport aux suicidés (avant, si tu te suicidais, tu n'allais pas au paradis). Le partage de l'Evangile peut être donné à tous. Accueil des divorcés. Engagement dans la catéchèse. L'approfondissement de la foi : les gens cherchent à comprendre. La miséricorde plutôt que le jugement, le Dieu d'amour plutôt que celui qui punit et qu'il faut craindre l'évolution du sacrement de réconciliation (autrefois, la confession !) Chaque génération avance...</p>
---	---

EQUIPE 274

<ul style="list-style-type: none"> - Porte des églises fermées - Pays indifférent à la religion (personnes venant du Portugal) 	
--	--

EQUIPE 277

	<p>la pratique religieuse n'est plus une <habitude>, mais plutôt une démarche de foi. Découverte de la parole de Dieu. Le langage a évolué, nous sommes invités à l'amour de Dieu et à la miséricorde, il ya un message d'espérance à porter vers le monde.</p>
--	---

	La formation des laïcs et leur participation à la vie de l'Église : catéchèse, accompagnement des jeunes, attention aux personnes âgées, isolées....
--	--

EQUIPE 282

<p>Nous avons perdu de la sacralité, dans les lieux, dans la liturgie, dans les chants : parfois c'est "du foutage de gueule", des hérésies, des mélodies pas belles du tout. Les équipes liturgiques ne sont pas complètement libres ? Leurs documents sont-ils prédéfinis ? Besoin de <u>formation</u> et de <u>liberté</u>.</p> <p>Nous avons perdu des chrétiens. "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde". Par la miséricorde, les gens peuvent être touchés. Apprendre <u>par cœur</u>, les prières, des passages de la Bible, pour en être imprégné, pour les conserver en soi. Pour avoir ce bagage : si on s'éloigne, on garde en soi des "bases" qui nous aident à revenir un jour.</p> <p>Nous avons perdu des prêtres, on perd de la proximité. Mais on nous rappelle souvent de ne pas nous plaindre !!!</p> <p>Dans les messes : donner plus de place aux imprévus et moins à l'organisation : tiens ! le prêtre propose à cet enfant de lire cette prière, l'enfant est content et tous sont heureux d'entendre cette voix jeune.</p>	<p>Source de renouvellement : demander aux laïcs en fonction de leurs charismes, ils peuvent éclairer les autres avec humilité : par exemple certains ont le don pour lire, aux messes. Tu entends et tu accueilles.</p> <p>Nous avons gagné plus d'authenticité, plus de liberté. Une plus grande liberté dans l'accueil du don.</p> <p>Un diacre peut faire une homélie parlante car ancrée dans la réalité, avec des anecdotes. Il y a moins de prêtres, mais dans un rôle plus sacré. Travailler la répartition : qu'un curé se concentre sur ses homélies et moins sur les organisations, le coaching, les gestions multiples. Et cela donne de nouvelles possibilités pour les laïcs de jouer leur rôle.</p>
---	--

EQUIPE 284

<p>Présence des prêtres, des religieux et religieuses dans la paroisse</p> <p>Le terreau familial qui favorise la présence à la messe de toute la famille</p> <p>Présence de l'Église dans les écoles catholiques</p> <p>Les mouvements pour l'enfance</p>	<p>nous avons gagné en simplicité</p> <p>Engagement des laïcs, on a notre mot à dire</p> <p>Les mouvements diocésains pour les jeunes (pélé à Lourdes, Rome, JMJ, Camp de St-Cast,</p> <p>La préparation aux sacrements : réunion préparatoires, étapes,</p>
--	--

Le « vicaire-instituteur-animateur »	Les obsèques accompagnées par des laïcs sont appréciées
--------------------------------------	---

EQUIPE 285

-des paroissiens, des baptisés mais encore plus des communiants et confirmands -la nécessaire distance avec le prêtre -le sens du sacré	-les communautés nouvelles -les écritures et la messe sont plus accessibles -engagement des laïcs -la sanctification est offerte à tous
---	--

EQUIPE 288

Le nombre de prêtres est en constante diminution, mais aussi le nombre de pratiquants. Les célébrations dans les relais Les personnes seules, ou malades, hospitalisées ne reçoivent plus de visites de prêtre comme autrefois, mettant une impression de distance avec le peuple. (Même à Lourdes, si les pèlerins valides sont accompagnés de leur curé, les pèlerins malades ne reçoivent pas leur visite.) Les laïcs ayant reçu une lettre de mission ne sont plus interrogés, ni rencontrés à l'issue de de leur mandat. Ils ne sont plus encadrés, conseillés pendant leur mission. Le curé n'est plus le Pasteur que tous attendent, l'enseignant, le formateur..., c'est désormais un chef d'entreprise	Des prêtres missionnaires : Inversion de pratiques historiques, nous sommes terre de mission. Des laïcs plus investis dans l'église, et à des postes très divers Des équipes de préparation des célébrations compétentes Des célébrations embellies
--	--

EQUIPE 289

Des Prêtres, des Religieux et Religieuses... Moins de messes. Moins de participation aux messes. Les mouvements en forte diminution : MRJC, JAC, JOC, Fripounet, Perlin Pinpin... Moins de célébrations des sacrements ... Baptême, confirmation, mariage...	Une église plus tolérante, moins rigide, moins de contraintes... Nous avons moins de craintes... Regroupement des paroisses. Plus de laïcs engagés et présents dans la vie active de l'église et dans les décisions. EAP, CPAE.
---	--

Moins d'enfants catéchisés.	Préparation aux célébrations et sacrements. Ouverture de l'église aux femmes.
-----------------------------	--

EQUIPE 291

L'importance des fêtes La dilution des temps forts à l'école Célébration des temps forts à l'école sans signe de croix Les choix des chants (plus vivants)	Une église modernisée Plus d'implication Une église démocratisée (ouverte au non pratiquant), festival Notre Dame, feuilles de chants avec un poème sur la 1ère page, intégration de ceux qui portent la communion Ecrans pendant la messe Multimédias
---	--

EQUIPE 293

Nous avons perdu des prêtres, des équipes liturgiques locales, l'encadrement, des religieuses qui ont rendu des services, l'enseignement religieux dans les écoles, les rassemblements pour les pardons locaux.	Les sacrements sont reçus avec préparation Les laïcs sont obligés de s'engager davantage La liturgie est plus accessible en français avantage de ne plus recevoir l'eucharistie à jeun Moins de contraintes, plus de vérité avantage de l'anonymat dans l'église (édifice)
---	---

EQUIPE 301

Prêtres moins nombreux Eglises fermées Moins de messe Les prêtres n'ont plus le temps d'écouter Perte des rites, allégés, épurés Les pratiquants sont vieux, plus de jeunes ?	Plus de participation des laïcs à la vie de l'église, à la catéchèse. Eglise plus dynamique. Formation des laïcs à l'évangile Une église où l'on parle de miséricorde Les gens font une démarche personnelle, sans hypocrisie des pratiquants. Vatican II, une bouffée d'air énorme Actes généreux, plus d'authenticité
--	---

EQUIPE 302

Nombre de prêtres Nombre de participants à la messe : « je suis revenue démoralisée par le nombre de personnes participants à la messe.... » « pourquoi les gens ne pratiquent plus ? »	Le passage du quantitatif au qualitatif. Avec le temps, je n'ai rien perdu, on a gagné beaucoup de choses. Notre vie, on ne peut pas la dissocier de la foi. On a plus le souci de cohérence. Tu vas à la messe, c'est pour se nourrir.
--	---

<p>Je suis découragée, je sors de l'église pas heureuse ».</p> <p>On a été formé par l'action catholique : où en est le lien entre la vie et la foi ?</p>	<p>On est tous acteurs dans notre vie, pas tous acteurs dans les célébrations. Mais on peut être tous acteurs dans l'Eglise ;</p> <p>Quand on parle de l'Eglise, on ne parle pas seulement de l'institution, on parle de tout le monde ;</p> <p>L'aspect essentiel de notre foi, c'est l'incarnation. Il faudrait que les homélies soient plus incarnées.</p> <p>Humaniste chrétien, pour moi service et fraternité sont très importants. La fraternité, cela a un sens, de la valeur, c'est une valeur évangélique.</p> <p>A côté de la communauté chrétienne, il y a des communautés humaines qui vivent la fraternité. « si 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » a dit Jésus.</p> <p>Homélies des obsèques de J. « c'est l'homme Jésus qui l'a fait servir les plus cabossées, les plus estropiés du monde....Ce qui comptait pour J. c'était AIMER et SERVIR.</p>
---	---

EQUIPE 305

<p>on a perdu des effectifs : prêtres, religieux, pratiquants, baptêmes, mariages, enfants catéchisés</p> <p>on a perdu de l'influence sur les gens, sur la société</p> <p>on a perdu de la visibilité, le sens du sacré</p> <p>on a perdu le sens de la Croix</p>	<p>On a gagné en vérité de l'adhésion. Les gens qui croient font une démarche personnelle, choisie.</p> <p>On a gagné de la liberté, de la responsabilité. Les laïcs ne sont plus infantilisés. Ils agissent en conscience, ils décident par eux-mêmes. On est ensemble Peuple de Dieu, peuple de frères.</p> <p>On a gagné du côté de la formation des laïcs, de la prise de responsabilité dans l'Eglise, du rôle des femmes.</p> <p>On a gagné du côté de l'accès à la Parole de Dieu, de la recherche de sens.</p> <p>On a gagné des propositions variées pour la pastorale des jeunes, des démarches de demande de sacrements chez les ados et les jeunes.</p> <p>On a gagné une plus grande place accordée à la Résurrection</p> <p>On a gagné une plus grande pauvreté matérielle et spirituelle de l'Eglise</p>
--	---

EQUIPE 307

<p>Nous avons difficulté à adapter notre langage à l'auditoire : enfants, jeunes, jeunes adultes...</p>	<p>La participation de nombreux laïcs engagés: équipes de liturgie, EAP, équipes d'obsèques, catéchistes, équipe épiscopale ...</p>
---	---

Le fait qu'il n'y ait plus de messe dans chaque paroisse, il y a un manque de convivialité à la sortie de l'Eglise, on ne se parle plus ou peu...

place donnée aux femmes
postes administratifs...
et toutes les formations proposées.

EQUIPE 309

L'église diocésaine a évolué parce que le monde a changé. Jusqu'aux années 60/70 nous avions une église sociologique sur des schémas du 19^{ème} siècle : des paroisses dans chaque commune avec un ou plusieurs prêtres qui assuraient les rites religieux (baptêmes, mariages, obsèques) pour la plus grande partie des habitants. La messe dominicale était suivie par une majorité de fidèles et les dogmes religieux enseignés au catéchisme ou dans les homélies n'étaient pas ou peu contestés

Tout ceci a disparu : faut-il le déplorer ou s'en réjouir ? de toute façon c'est un fait

On a perdu aussi une espérance dans notre institution, espérance née pour beaucoup après Vatican 2. Aujourd'hui la paroisse n'est plus une communauté vivante comme il y a 20 ans. Il semble que les bénévoles soient moins nombreux(es) (travail des mamans), moins de relations avec le clergé. On laisse la place à des plus ou moins spécialistes et il semble que le souci important est de former un sous clergé laïc pour remplacer la pénurie.

Ce qui cependant peut apparaître comme positif c'est la liberté d'expression qui s'est développée et chacun peut critiquer ou exprimer son point de vue sans avoir l'impression d'une trahison : un petit vent de démocratie commence à souffler

EQUIPE 314

La jeunesse dans les églises.

La transmission de générations en générations.

La tenue de cérémonie.

Des vocations.

L'authenticité (diacres, laïcs consacrés).

On s'approprie notre foi, nos connaissances religieuses.

Rencontrer chacun là où il est.

Une invitation à vivre une rencontre personnelle avec le Christ.

Des moyens : vidéo, BD, richesse et diversité des supports.

Le concile Vatican II.

	<p>L'échange avec toutes les religions.</p> <p>Une ouverture sur le monde moderne.</p> <p>L'ouverture aux laïcs.</p>
--	--

EQUIPE 316

<p>la présence des prêtres dans nos paroisses. Et pas seulement pour célébrer des messes, mais aussi pour visiter les malades, les personnes âgées. Nous avons évoqué un prêtre des années 70 qui visitait tous les habitants de sa commune – chose impossible à envisager aujourd'hui. Un regret de l'abbé R. était de ne pas avoir pu visiter suffisamment les gens chez eux.</p>	<p>le rôle des laïcs qui sont plus engagés.</p> <p>Des échanges avec la hiérarchie (évêque...) plus nombreux et plus positifs</p> <p>Des groupes de parole et d'échange pour améliorer nos comportements et faire connaître les valeurs de l'église</p>
---	---

EQUIPE 317

<ul style="list-style-type: none"> • Nombre de prêtres et de fidèles • Autorité spirituelle et l'emprise sur les consciences • La visibilité, le clocher n'est plus le centre de la vie sociale. Qui forme les consciences ? les medias !!!! • L'église ne fait plus le poids face au relativisme • L'aspect social de la foi, notion pour notre génération d'appartenir à un monde catho. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans ce monde qui change, certaines valeurs de l'église sont partagées par le monde associatif • Présence de l'enseignement catho, s'il transmet les valeurs évangéliques • Pastorale des jeunes qui vivent autrement leur foi : J.M.J., pélé etc... • Présence des cathos dans la presse (la Croix est un des journaux les plus cités dans les revues de presse), les radios et KTO, également sur internet, (retraites...) • Le nombre d'équipes synodales est en lui-même un signe d'espérance
---	---

EQUIPE 319

<p>- le nombre, la majorité, les classes d'âge les plus jeunes</p> <p>- En même temps, les moyens humains et financiers</p>	<p>- l'implication des laïcs dans la catéchèse, la liturgie, les obsèques, l'organisation matérielle des paroisses.</p> <p>- ceci a obligé ces laïcs à rechercher et à suivre des formations</p> <p>- Il en découle, que ces laïcs se sentent plus responsables.</p>
---	--

EQUIPE 321

Passage de paroisse à relais Difficulté pour faire communauté
 Nombre d'enfants catéchisés de plus en plus réduit
 Nombre de pratiquants en diminution
 Nombre de prêtres en diminution

La qualité remplace t- elle la quantité ?
 La liberté plus grande pour chacun. Les chrétiens pratiquent plus par conviction que par habitude.
 Différence entre avant et après concile : plus de liberté de choix maintenant

EQUIPE 322

Beaucoup moins de laïcs pratiquants de tous âges,
 avec une forte population à la fois trop âgée et trop dominante.
 - Beaucoup moins de prêtres, peu de jeunes dans ceux qui restent.
 - Absence de prêtres de plus en plus marquée pour les obsèques
 - Pour la catéchèse trop de laïcs âgés, participation des parents insuffisante.
 - Trop d'enfants baptisés qui ne pratiquent plus dès l'adolescence
 - Temps de recueillement et de prière insuffisant durant les offices,
 quasi impossible au moment de la communion avec les chants qui l'accompagnent.
 - Éloignement des lieux de culte du fait du regroupement des « clochers » en une paroisse unique.
 - Absence de cérémonies pénitentielles sur Dinan même

Beaucoup moins d'hypocrisie dans l'Église, laïcs et clergé confondus.
 Moins de décorum
 - Un plus grand engagement des laïcs
 - Une plus grande prise de responsabilité des fidèles, qui se traduit par l'ordination d'un plus grand nombre de diacres.
 - Présence significative de prêtres missionnaires africains avec apport d'un regard neuf

EQUIPE 324

nous avons perdu la proximité au plan local avec le regroupement de plusieurs paroisses pour en former une plus grande ce qui a provoqué un éloignement du prêtre envers les paroissiens d'où un certain désintéressement des gens vis à vis de l'Église qui s'est concrétisé par une présence moins nombreuse aux différents offices et surtout moins de jeunes - tout cela est du bien sûr au manque de vocations religieuses,

on peut également signaler qu'avec les écoles catholiques sous contrat nous avons perdu la

au niveau de la grande paroisse nous avons des rassemblements plus importants et avec des personnes que l'on ne rencontrait pas auparavant, avec des cérémonies plus priantes – l'Église continue d'une nouvelle façon –

il y a une plus grande participation des laïcs (préparation au Baptême – au mariage – célébrations des obsèques

-la foi n'est pas complètement perdue puisque les jeunes parents font baptiser leurs enfants

formation religieuse qui leur était jusqu'alors enseignée	
---	--

EQUIPE 325

Ce que nous avons perdu

Ce que nous avons gagné

Nous avons gagné la formation et l'accès à l'Ancien Testament.

EQUIPE 326

Ce que nous avons perdu

Ce que nous avons gagné

- Le nombre de pratiquants
- le nombre de vocations
- Moins de prières qui s'élèvent vers Dieu
- Le courage de témoigner
- Des missionnaires
- L'appui des valeurs chrétiennes et de la famille
- Le sens de la communauté
- Le sens du Sacré
- L'Espérance
- Le respect de la vie

- La Foi, choix personnel
- Pratique libre
- Investissement des Laïcs
- Transparence de l'Eglise
- Renouveau charismatique : retour de la louange, effusion de l'Esprit
- JMJ
- Proximité des autorités de l'Eglise

EQUIPE 328

- le taux de catholiques pratiquants a baissé
- certaines églises n'ont plus de prêtres et sont laissées à l'abandon
- la moyenne d'âge des prêtres est plus élevée
- le soutien des prêtres aux fidèles et aux laïcs est réduit vu le nombre de prêtres
- la connaissance du message chrétien diminue car la majorité des enfants grandissent sans connaître Jésus Christ

- Notre pays reste un pays chrétien (droit, culture, arts,...) et les français tiennent à cette institution
- la participation de plus en plus importante des laïcs mais c'est difficile car on leur demande beaucoup et on ressent un certain "mépris" de la part des prêtres (les « sachant »)
- la communication
- l'implication des paroissiens
- l'attachement à la messe de proximité
- la recherche du désir chrétien (donner un sens à notre vie)

EQUIPE 329

<p>On a perdu le sens de la grandeur de Dieu et le respect. Le sacrement de réconciliation, beaucoup de personnes le négligent car ils ne voient plus la gravité de leurs péchés. Beaucoup de gens n'assistent plus à la messe dominicale et ne voient plus Dieu dans l'Eucharistie. La diminution de vocation de Prêtres et des religieuses.</p>	<p>Nous avons gagné la perception d'un Dieu Amour, plus de foi personnalisée et moins de routine. Plus de fréquentation de la parole et une meilleure compréhension. Des prêtres plus accessibles plus proches. Plus de communications et d'informations sur les retraites spirituelles et sur la parole de Dieu. Beaucoup de témoignages de vie plus profonde dans le Christ.</p>
---	--

EQUIPE 330

<ul style="list-style-type: none"> - des prêtres et des chrétiens (2 générations : les jeunes et les actifs), - des églises et donc des tabernacles... - La proximité et le dynamisme du clergé souvent fatigué par une charge trop lourde (et parfois vieillissant). - Une position et une influence dans la société civile (dus au rapport de forces). De ce fait une partie de notre identité chrétienne n'est plus reconnue et parfois n'est plus respectée. - La notion de communauté dans les paroisses, dans les relais et la reconnaissance des dons de chacun, - Une gestion sereine et raisonnable de la mobilité des prêtres. - Les fruits de l'expérience pastorale de la paroisse Sainte Anne de Robien avant la « reprise en main cléricale ». 	<ul style="list-style-type: none"> - L'engagement, le volontarisme des laïcs et le dynamisme des familles engagées dans les Communautés Nouvelles. - La qualité, le dévouement et la diversité des prêtres, les efforts pour le discernement et la formation des séminaristes et des jeunes prêtres. - La Pastorale des jeunes, l'engagement diocésain pour les « temps forts », les JMJ et les pèlerinages diocésains. - L'efficacité des œuvres de miséricorde et la multiplication des groupes de prière. - Une certaine détente dans l'attitude diocésaine vis à vis des Communautés Nouvelles et des Communautés dites « traditionnelles ».
---	---

EQUIPE 331

<p>Les célébrations : Vêpres, salut du St Sacrement, procession, chemin de Croix le vendredi durant tout le carême, mois de Marie ...</p> <p>La jeunesse Les prêtres Les religieux et religieuses Les confessions</p>	<p>Les laïcs ont pris une plus grande place dans l'Eglise. Une participation plus facile à la messe et à la communion.</p>
---	--

EQUIPE 332

<p>des fidèles, des prêtres. Il faut prendre le temps d'être ensemble, de changer, de prier. Il y a un manque de disponibilité le dimanche matin, surtout quand on a de jeunes enfants.</p>	<p>grâce aux nouvelles technologies, on sait les lieux de messe. On a connaissance de ce qui se passe dans le monde entier, dans les autres églises.</p> <p>Modernité dans les cérémonies avec le 4èmedimanche plus pensé pour les enfants. Les vidéos-projecteurs.</p> <p>Accueil des parents avec des jeunes enfants. On est plus tolérant. La messe est plus agréable quand il y a une chorale et des musiciens.</p>
---	---

EQUIPE 334

<p>Des manifestations religieuses, grandes fêtes, (fête Dieu) mais folklore ? La convivialité dans les villages lors des préparations.</p> <p>Certaine religiosité, des églises qui se vident, moins de prêtres,</p> <p>Perte de la transmission de la foi entre les générations, d'appartenance à une culture, à des habitudes.</p> <p>Eglise pyramidale, un certain pouvoir, la routine...</p>	<p>En 1995-1997, le réaménagement pastoral a été une étape importante.</p> <p>Rassemblements d'enfants, place plus grande laissée à la femme, encore insuffisant.</p> <p>Engagement plus personnel, liberté dans les choix, foi plus « réfléchie »</p> <p>Eglise Peuple de Dieu, engagement des baptisés, formation, simplicité.</p>
--	--

EQUIPE 336

<p>Bien sûr, le nombre de prêtres a terriblement diminué et nous avons aussi perdu la présence des petites communautés religieuses dans nos campagnes. Elles avaient un fort impact et étaient une visibilité de l'Eglise. Cependant, elles ont bien aidé les laïcs à prendre en main un certain nombre de missions qu'ils assurent aujourd'hui.</p> <p>La morale, le côté respect vis à vis du sacré, du religieux ont été mis à mal.</p>	<p>la participation des laïcs, la liberté d'expression en interne à l'Eglise, le fait de se sentir écoutés sont des points positifs.</p>
--	--

EQUIPE 340

<ul style="list-style-type: none"> - Du monde, de la pratique 	<ul style="list-style-type: none"> - Plus d'ouverture aux autres religions, plus de mélange interculturel - Un bon pape
--	---

<ul style="list-style-type: none"> - Perte du lien, de communication (c'était un endroit où les gens se retrouvaient puisqu'il n'y avait pas de médias) - Lieu de rencontre, de spiritualité, d'échanges - Perte de solidarité, de fraternité - Des fidèles - Du pouvoir 	<ul style="list-style-type: none"> - Moins de crédulité face à la religion avec la capacité de décider pour soi
---	--

EQUIPE 343

la force, la dynamique, la volonté, la pratique religieuse, un peu de la foi	une foi plus solide, une autre vision du monde, une expérience des autres religions
--	---

EQUIPE 344

<p>Manque de prêtres d'où un manque de proximité avec eux, Pas de messe hebdomadaire dans les relais d'où moins de convivialité, moins de vie économique, les contacts se créent donc plus difficilement, Moins de jeunes à assurer les services de l'église, moins d'enfants catéchisés d'où perte de culture religieuse.</p>	<p>Moins de jugement, moins de culpabilité, plus de liberté, plus de tolérance et de sincérité. DIEU AIME--- (Il n'est plus fouettard comme le disaient les hommes autrefois).</p>
--	---

EQUIPE 345

<ul style="list-style-type: none"> - nous avons perdu des paroissiens - manque de jeunes dans nos églises - catéchèse n'est plus adaptée. La plupart des catéchistes ne participent pas à la messe. Les enfants ressentent le manque de motivation. - Notre identité chrétienne - manque de transmission - laxisme des parents - beaucoup de symboles, de temps de prières 	<ul style="list-style-type: none"> - plus de liberté - plus le droit de s'exprimer, de participer - de préparer, de s'investir dans la pastorale
---	---

EQUIPE 352

les signes du sacré (dans les processions, les rogations, fête Dieu...)
 le sens du sacré dans nos Eglises (respect du silence, tenue des enfants...)
 l'ambiance d'un village, familiale, sereine, l'appartenance à une paroisse
 certaines personnes ont perdu la notion de confiance, d'abandon au Seigneur
 moins de monde à la messe mais plus de personnes convaincus
 moins de prêtres
 en bref on a perdu "en quantité mais gagné en qualité"

plus de prêtres convaincus,
 la présence de diacres permanents plus nombreux
 formation et présence des laïcs pour être au service de l'autre
 laïcs qui s'investissent plus dans les services
 la confiance de nos jeunes (plus motivés que nous anciens)

EQUIPE 353

Il y avait plus de rituels avant, de fêtes, comme des processions.
 Par contre il n'y a pas de messe toutes les semaines dans certaines paroisses.
 Les enfants ont du mal à vivre le regard des autres de la classe qui ne sont pas croyants.

Maintenant il y a des messes des familles.
 Dans notre paroisse il y a des classes qui interviennent de temps en temps à la messe.
 Les enfants sont acteurs pendant les messes.

EQUIPE 354

- Des personnes, donc du dynamisme.
- Des forces pastorales.
- Du monde, des « troupes », des chrétiens pratiquants, des jeunes...
- Raréfaction du clergé, des prêtres, des gens.
- Diminution de la catéchèse, des aumôneries de collège et lycée.
- Des vocations sacerdotales et religieuses.
- L'audace de la part des communautés religieuses.
- Un regard bienveillant de la société envers l'Eglise.
- Un climat d'« apostasie générale » (cf. Cardinal Sarah).
- Le rejet de Dieu dans la sphère privée.
- Une banalisation de l'Amour.

- Davantage de propositions de foi (ex : parcours Alpha, Zachée...).
- Plus de dialogue avec des non-chrétiens, plus d'ouverture.
- Des solidarités de proximité.
- Une opportunité pour retrouver enfin l'essentiel. Mais quel est-il ?
- Notre fragilité apparente nous pousse à aller davantage à l'essentiel.
- Un évêque qui sait parler aux jeunes et aux laïcs et donne envie de s'engager.
- La proximité de nos deux derniers évêques.
- Un Pape qui touche, bien au-delà de l'Eglise institutionnelle.
- Plus de laïcs et de jeunes qui s'engagent.
- Une foi plus personnelle, le goût de la Parole.

<ul style="list-style-type: none"> - Des communautés paroissiales plus petites où on se connaissait tous, entre voisins. - La proximité : beaucoup de distances en plus ! - L'Eglise se meurt parce qu'il n'y a pas de liens. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une plus grande participation des laïcs (liturgie, transmission de la foi, visite aux malades, ministres de la communion, affaires économiques, obsèques...). - Un effort de formation de la part des laïcs engagés. - Des laïcs en marche, formés, investis. - Engagement des chrétiens dans de nombreuses associations (de l'Eglise ou non). - Davantage de diacres permanents. - Une vie de prière plus profonde. - Un regroupement des petits troupeaux, obligeant les chrétiens à se déplacer, à sortir de leur cocon, à prier avec d'autres. - Des temps forts pour les jeunes (Taizé, JMJ...). - Plus de familles spirituelles ressourçantes pour les laïcs (Equipes Notre-Dame, CVX, Foyers de Charité...), avec des rassemblements festifs. - Beaucoup de groupes qui se créent. Mais on ne les connaît pas, ça reste fermé.
--	--

EQUIPE 355

<p>une foi active et sincère, la confiance aux promesses faites par notre Seigneur et Sauveur ; moins de fidèles, moins de prêtres, moins de pratiquants ; la conséquence est une communauté paroissiale vieillissante !</p>	<p>moins de normes sur la forme mais plutôt sur le fond (péchés mortels, véniels !) des contacts plus riches, plus en vérité, plus de paroissiens « engagés » ; une plus grande miséricorde.</p>
--	--

EQUIPE 357

	<p>Aujourd'hui dans l'église, les cérémonies se font toutes en français ce qui facilite la compréhension</p>
--	--

EQUIPE 359 et 367

<p>Le dialogue, la fraternité, l'attention à la personne proche. Cette perte est due à l'abus de TV, de téléphone portable, d'internet...</p>	<p>Décision plus personnelle d'enfants ou d'adultes pour recevoir le baptême et d'autres sacrements... Engagement fort.</p>
---	---

<p>Le grand nombre d'enfants baptisés, catéchisés, de participants à la messe du dimanche ... La présence du prêtre dans une seule paroisse</p>	<p>Des laïcs s'engagent dans la préparation aux sacrements baptême mariage... Cet engagement est un moteur qui aide les personnes à vivre sérieusement leur foi (aussi bien celles qui préparent aux sacrements que celles qui sont préparées.) Les baptêmes et les mariages sont souvent préparés non pas individuellement mais en groupe ce qui donne une dimension d'Eglise</p>
---	--

EQUIPE 361

<p>Nombre de chrétiens, donc foi moins partagée et moins visible. Nombre de prêtres. Messe hebdomadaire dans de petites paroisses. Maillage moins dense sur tout le diocèse</p>	<p>Des chrétiens plus dynamiques et plus engagés, leur mission de baptisé plus visible du fait du manque de prêtres. Souci de former les laïcs et de creuser notre foi. Plus de collaboration entre prêtres et laïcs appel de tous les talents et innovations. Implication des jeunes.</p>
---	--

EQUIPE 364

<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de prêtres - la pratique religieuse - la vie en famille intergénérationnelle - la notion de sacré - le respect de l'humain 	<ul style="list-style-type: none"> - Une plus grande ouverture : on se pose plus de questions
---	--

EQUIPE 365

<ul style="list-style-type: none"> - Avec le temps , nous avons le sentiment que nous avons plus perdu que gagné - La France était autrefois plus chrétienne qu'elle ne l'est aujourd'hui - L'Eglise n'a pas évolué dans le bons sens , c'est pour restaurer les choses qu'est née la Fraternité Saint Pie 10 . En désobéissance hélas au pape et créant les graves troubles dans les familles ! 	<ul style="list-style-type: none"> - Heureusement d'autres fraternités sont arrivées . Saint Pierre , Saint Vincent Férier , Saint Martin , l'Emmanuel le Christ Roi , et d'autres qui ont restauré les pratiques d'autrefois avec le consentement de Rome cette fois , mais pas toujours bien accueillis comme elles auraient dû l'être (un prêtre dit ; si ils viennent ici je donne ma démission) !! - Il y a donc un espoir perceptible de retour .
---	---

EQUIPE 366

<p>De moins en moins de personnes à s'engager.</p> <p>Une certaine forme d'organisation paroissiale qui était peut être adaptée à une autre époque</p> <p>Une certaine forme de convivialité, peut être due à la baisse du nombre de prêtres, due aussi aux choix pastoraux faits, moins de disponibilité gratuite des jeunes prêtres par choix</p> <p>Perte de convivialité due aussi à la société plus individuelle</p> <p>Organisation des paroisses sur un monde rural/ désir de maintenir une église de proximité sans avoir les moyens.</p> <p>Ce que l'église a laissé est repris par autre structures : enterrements, mariages, baptêmes ... les gens semblent chercher et trouver dans la société civile ce qu'ils ne veulent pas ou ne trouvent pas (en termes d'accueil) dans l'église.</p>	<p>Une ouverture à l'engagement des laïcs</p> <p>Une liberté de paroles, une église qui est capable de se remettre en cause, qui ne se ferme pas !</p> <p>Des personnes plus engagées par conviction que par tradition.</p> <p>Un lien avec des communautés nouvelles pour aider et s'inscrire dans la vie locale</p> <p>Malgré le fait que l'église soit mal menée, elle a su rester fidèle à ses fondamentaux évangéliques !</p> <p>La part intégriste ne prend pas le dessus par rapport à d'autres religions, elle est fidèle au message du Christ et au Concile Vatican II</p>
--	---

EQUIPE 371

<p>Beaucoup de « clients » et les participants ont vieilli</p> <p>Beaucoup de prêtres</p> <p>La chaleur de nos petites paroisses</p> <p>Nos équipes liturgiques par quartiers</p> <p>On se retrouve moins ; plus difficile de se mobiliser</p> <p>Les temps d'échange après la messe ; les gens repartent plus vite.</p>	<p>Prise de responsabilités par les laïcs (différente : prise de responsabilités dans les services de l'Eglise)</p> <p>Connaissance des autres relais</p> <p>Pouvoir s'exprimer par le synode</p>
--	---

EQUIPE 375

<p>Le temps dominical est beaucoup moins suivi (la messe) : famille plus éloignée, situation familiale parfois compliquée (séparation, vie professionnelle,...) ;</p> <p>Un équilibre entre les générations (peu de jeunes et d'actifs).</p>	<p>L'accès à la culture religieuse et aux informations de l'Église (pèlerinage, discours, catéchèse, livres, ..) facilité par internet ;</p> <p>La démarche de foi est plus personnelle, plus réfléchie, moins sociologique.</p>
--	--

EQUIPE 376

Beaucoup, beaucoup moins de participants aux messes. Moins de prêtres,

Les personnes fréquentant l'église sont plus convaincues, sont en recherche.

Nous avons plus de diacres, mais surtout beaucoup plus de laïcs engagés, nous ne sommes plus seulement consommateurs, mais nous sommes maintenant participants

EQUIPE 377

beaucoup de prêtres et de fidèles pour les célébrations du dimanche. Les jeunes parents et leurs enfants n'éprouvent plus le besoin d'assister aux cérémonies. Beaucoup ne savent plus dire le Notre-Père.

plus d'investissement des laïcs auprès des prêtres dans les paroisses. (il n'y a pas beaucoup de jeunes malgré tout)

Plusieurs groupes de prières se sont intensifiées : Prières des mères, des pères, formations bibliques des laïques etc.....

Nous avons à notre portée de nouvelles sources d'espérance.

EQUIPE 383

Moins de prêtres, des prêtres africains qui s'adaptent plus ou moins bien à notre culture
Moins d'esprit de paroisse, perte de convivialité, on va à la messe ailleurs et donc on se sent moins concerné
Moins de solennité pour les fêtes, moins de mariages et baptêmes.
Manque de coordination entre les relais

Bonne formation pour les funérailles, baptêmes, mariages...

Des fidèles moins nombreux mais meilleure prise de conscience du message du Christ et plus proches de l'Évangile

Engagement des laïques

Les regroupements ont l'avantage de créer des cérémonies plus vivantes

EQUIPE 384

Du temps dédié à la religion,
La fréquentation des églises,
Les mouvements de jeunesse,
Le nombre d'enfants catéchisés,
Le nombre de prêtres,

plus d'engagement des laïcs
une vie plus communautaire, pour les prêtres comme pour les fidèles,
plus de rassemblements,
une vue plus large de l'Église par les chrétiens,

EQUIPE 385

<p>Des prêtres par le manque des vocations L'enthousiasme par le manque de transmission de la foi dû peut-être à un manque d'évolution de l'église, même après Vatican 2. La convivialité quelles sont les familles catholiques qui invitent les prêtres à leur table ? nos parents savaient le faire humblement. Pourquoi pas nous ? donc manque de convivialité avec nos prêtres ; manque de relations fraternelles. « L'assiduité » de nos jeunes couples et de leurs enfants à nos assemblées dominicales.</p>	<p>La joie de l'évangélisation</p>
--	------------------------------------

EQUIPE 386

<p>*Une foi simple, celle du charbonnier, la foi de personnes qui la vivent simplement et naturellement. *Un certain pouvoir, nous qui croyions détenir la vérité. *Une vie saupoudrée d'évangile. *Des pratiquants mais étaient-ils vraiment croyants ? *La génération de " 40-60 ans". *Une certaine rigidité par rapport à la loi. *Le sens du sabbat</p>	<p>Une ouverture plus grande ; la liberté au niveau de notre foi : penser notre foi par nous-mêmes. Des croyants pratiquants convaincus qui désirent se former. Une plus grande fraternité, un plus grand sens de la solidarité La découverte de la Parole de Dieu Une Eglise davantage à l'écoute du monde, plus proche des problèmes des hommes ; qui essaie de se faire servante. Il y a une attente, une espérance par rapport à l'Eglise. Les gens en général manifestent une certaine curiosité par rapport à l'Eglise Une certaine exigence : cohésion entre actes et paroles.</p>
--	--

EQUIPE 388

<ul style="list-style-type: none"> • La proximité avec le prêtre- recteur ou curé – qui habitait au presbytère et qui connaissait la plupart des gens de la commune. • Les célébrations régulières dans les relais... le son de la cloche rythmait la vie des gens ... 	<ul style="list-style-type: none"> • Des laïcs se forment et prennent des responsabilités. • Des diacres appréciés... il faudrait qu'ils s'engagent davantage pour les célébrations des obsèques.
--	---

<ul style="list-style-type: none"> • Les grandes assemblées dominicales avec familles au complet...maintenant assemblée clairsemée de cheveux blancs. • Désintéressement de la pratique... les activités sportives ont pris le dessus... • Le nombre de prêtres se raréfie... 	<ul style="list-style-type: none"> • Eglise plus ouverte... plus à l'écoute de tous ...plus accueillants aux non croyants... moins de sectarisme... • Vie de foi plus personnelle, moins de vie moutonnaire • Eglise moins cléricale... <p>Grâce aux Messes télévisées – appréciées pour les personnes qui ne peuvent plus se déplacer- un message passe pour des non croyants.</p>
--	--

EQUIPE 390

<p>Dans les paroisses, on a perdu une intensité de prière...</p> <p>On a perdu les sens du sacré, de Dieu, du péché, de la Liturgie</p> <p>On n'a plus de prêtres. Il n'y a plus de péché, donc pas besoin de prêtres!</p> <p>En même temps on a perdu les valeurs qui en découlent: bienveillance, respect...</p> <p>L'homme se dévalue puisqu'il a perdu le sens du sacré pour lui-même; il ne sait plus sa beauté</p> <p>« Vous êtes le temple de l'Esprit Saint... Les personnes chosifiées finissent par se croire « objets »...On est dans l'apparence.</p> <p>On ne pratique plus...Le dimanche n'est plus différent des autres jours...</p>	<p>On a renouvelé notre compréhension de la messe, des sacrements... On peut réfléchir à ce sur quoi la Parole de Dieu peut avoir de l'influence dans nos vies, au quotidien...</p> <p>Notre foi est choisie et plus vivante; on a gagné en authenticité...</p> <p>On commence à donner une place à ceux qui ne l'avaient pas avant...</p> <p>En touchant les enfants dans les préparations aux sacrements, on touche aussi les parents...Il y a des retours à la foi, des soifs de Dieu...</p> <p>De nombreuses personnes ont pris des responsabilités dans l'Eglise (catéchèse, équipes liturgiques, préparations aux sacrements, accompagnements des obsèques....)</p>
---	---

EQUIPE 397

<p>Des pratiques codifiées, rigides ; perte dont on peut se réjouir !</p> <p>Prise en charge des besoins matériels (propreté des lieux de culte, du linge...)</p> <p>Qui se propose pour être sacristain ?</p> <p>Déficit du nombre de prêtres, de religieux ou religieuses (L'absence d'un prêtre pour accompagner une famille en deuil est encore très douloureuse à accepter pour certains)</p> <p>Présence des jeunes aux offices</p>	<p>Authenticité ; affirmation d'une conviction personnelle</p> <p>Engagement de nombreux laïcs conscients de leur mission de baptisés</p> <p>Respect de la différence - et plaisir de la nouveauté – à l'arrivée d'un prêtre venu « d'ailleurs »</p> <p>Reconnaissance du rôle des femmes (indépendamment des fleurs et du ménage...)</p>
---	---

EQUIPE 401

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
-------------------------	-------------------------

<ul style="list-style-type: none"> - Certaines relations sociales (moins de rencontres – conséquences : trop de sollicitations extérieures... internet...) - Conséquences de l'évolution des mœurs - Peu ou pas de prêtres dans certains lieux de culte (ce qui entraîne leur peu de disponibilité et une vie parfois surchargée) - Moins de monde dans les églises - Baisse de la pratique religieuse - Difficile de trouver des catéchistes formés 	<ul style="list-style-type: none"> - Une plus grande participation des laïcs à la vie de l'Eglise (acteurs) - Des propositions plus diversifiées de formation (théologie – bible – écologie - ...) - Des célébrations liturgiques plus vivantes, mieux préparées - Un souffle nouveau avec la création des nouvelles paroisses
--	--

EQUIPE 402

<ul style="list-style-type: none"> - Nous avons perdu la crainte, la rigidité, le carcan - 	<ul style="list-style-type: none"> - Nous avons gagné l'ouverture aux textes de la bible, la prise en charge personnelle dans la réflexion, les résultats de Vatican II -
--	---

EQUIPE 407

-	
<ul style="list-style-type: none"> - Des habitudes que nous avons (messe du dimanche – salut – processions – carême...) - Perdu la jeunesse dans nos églises - Pratique religieuse. Manière de vivre aujourd'hui différente (sollicitations plus grandes : sport : piscine le dimanche – bien-être...) - Moins de prêtres dans les paroisses - Foi moins vive 	<ul style="list-style-type: none"> - On assiste à la messe, on « participe » à la messe - Célébrations liturgiques plus vivantes et participantes - Plus grande participation des laïcs à la vie de l'église - Le Pape, les Evêques, les Prêtres et religieux plus abordables - Plus de formations (bible, théologie...)

EQUIPE 410

des Pasteurs, prêtres, religieux et religieuses, bergers (en nombre et en esprit) -des Fidèles, des repères et traditions - des églises (délaissées, voire détruites), célébrations (belles et animées), catéchèses	Beaucoup d'interrogations, de remise en cause, fragilités, craintes, - une profonde nécessité vitale de ressourcement, de convictions, de conversions,
---	---

<p>- des témoins d'évangélisation pour stimuler la « foi des charbonniers »</p> <p>- la convivialité fraternelle, l'entraide,</p> <p>- l'authenticité, la profondeur, l'Amour de l'autre, la Foi !</p>	<p>- du modernisme dans la forme : technologie, médias...</p> <p>- une ouverture sur les Eglises lointaines (Afrique, Orient, Asie, Amérique Latine...)</p> <p>-une dimension plus laïque et sociale dans un monde en crise.</p>
--	--

EQUIPE 411

<ul style="list-style-type: none"> • Un enthousiasme et une expression naturelle de la foi dans les familles et en communauté chrétienne • Les vocations, la présence de prêtres et de religieuses, de catéchistes dans les paroisses • L'expression de la foi a évolué, nous avons vu se creuser un écart progressivement • La facilité de s'organiser pour la catéchèse, (manque de disponibilité, de motivation dans les familles.) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les laïcs ont été appelés à participer davantage, à s'engager, à prendre des responsabilités importantes au nom de leur baptême. • La formation des laïcs en mission ecclésiale • Les grands rassemblements en Zone pastorale et en diocèse. • Les jeunes familles motivées cherchent des lieux pour exprimer leur foi. • La relation avec les prêtres est plus conviviale, la « distance » s'est rapprochée
---	--

EQUIPE 412

Des fidèles, des jeunes, des prêtres, la soumission	Ouverture, transparence, liberté, la foi est un choix personnel
---	---

EQUIPE 413

<p>Les pardons, les processions sont moins longues qu'autrefois, sûrement dans un souci de gagner du temps, mais dans quel but?</p> <p>Il y a moins de monde qu'autrefois à assister aux messes, aux célébrations...</p>	
--	--

EQUIPE 414

Nous constatons qu'il y a moins de monde dans les églises.	Les jeunes osent montrer leur foi plus que nous. D'autres personnes prennent des engagements (par exemple s'occuper des malades lors des pèlerinages à Lourdes)
--	---

	<p>D'où, l'importance des grands rassemblements pour faire découvrir l'amitié, l'entraide, la rencontre... même si pour certains c'est leur priorité, pour d'autres c'est au nom de leur foi. On découvre aussi l'universalité de l'Eglise (JMJ, Compostelle, Lourdes....)</p> <p>Cela permet de découvrir que nous ne sommes pas seuls et stimule notre foi.</p>
--	---

EQUIPE 415

Ce que nous avons perdu	Ce que nous avons gagné
la disponibilité des prêtres, le contact avec eux et leur proximité.	l'engagement des laïcs.

EQUIPE 416

<p>Autrefois, il y avait des églises remplies e des cérémonies grandioses : Fête Dieu, première communion (profession de foi) avec médailles et chapelets en cadeaux, processions pour accueillir l'évêque lors de la confirmation, procession des rogations...</p> <p>Maintenant : différence d'éducation, il y a un trou ; les enfants ne sont plus baptisés. Pour faire la fête, il y a « le baptême républicain ». Ceux qui font la « première communion » sont comblés de cadeaux qui n'ont rien de religieux. On mélange tout !</p>	<p>Différentes façons de célébrer (obsèques par exemple).</p> <p>Pas de contrôle des présences à la messe ou au catéchisme.</p> <p>Il y a des cérémonies vivantes ou beaucoup participent.</p> <p>Les laïcs sont plus engagés. Ils animent cérémonies et rencontres.</p> <p>Dans les réunions, il y a compréhension, on peut échanger. Tout le monde écoute et réagit.</p>
---	--

EQUIPE 417

<ul style="list-style-type: none"> -en premier et de façon déterminante : chute du nombre de prêtres et de religieuses -catéchèse moins bien structurée, Qualité parfois « moyenne » des catéchistes du pt de vue des connaissances -le gout des réunions de prière -le sens de la discipline pour les jeunes (horaire et venue à la messe) -laxisme dans des écoles catholiques qui parfois n'enseignent plus le message évangélique (plus de célébrations dans les écoles) -plus de célébration de la parole ADAP qui permettaient de conserver un rythme hebdomadaire de prière même en l'absence de messe dans les églises de campagne. 	<ul style="list-style-type: none"> -une meilleure implication des laïcs (ex préparation au baptême, obsèques, caté) -une ouverture de l'église au monde, compréhension, (mais le faire savoir) -de nouvelles formes d'expression : musique « rock chrétien » AVELIG -de nouveaux types de rassemblements : messe de l'alliance (faire des invitations personnalisées le plus largement possible selon la classe d'âge) -un beau lieu de prière avec les derniers aménagements du sanctuaire de Querrien -une radio catholique (ici on capte radio Ste Anne) -une chaîne de télévision catholique KTO, vitale pour nombre de personnes seules et âgées
---	--

<p>-plus d'enfants de cœur, « ringardisation », peur du jugement par les jeunes, pourtant source de vocation (avec le scoutisme !)</p> <p>-perte du sens du bénévolat, beaucoup d'individualisme, peur de l'autre, égoïsme</p> <p>-incertitude sur le travail, crispation, donc manque de générosité</p> <p>-grosse évolution du mode de vie familial, divorce, donc retrait de la vie paroissiale</p> <p>-perte de la notion du temps qui passe, instantanéité des réactions, réactivité aux évènements mais FOI en « FEU DE PAILLE » un évènement=un flash de sentiment religieux puis oublié, retour aux travers quotidiens happés par la force des médias</p> <p>-en conclusion PERTE DE LA FIERTE D'ETRE CHRETIENS !! alors que la violence du monde ne fait que confirmer le besoin de repères justes, de racines chrétiennes face à la fois 1) aux extrémismes du terrorisme religieux, des totalitarismes</p> <p>2) à l'athéisme orgueilleux de certaines élites politiques et sociales.</p>	<p>- un journal paroissial</p> <p>-les nouvelles communautés, nous avons LE VERBE DE VIE à Josselin, formidable point d'ancrage spirituel, l'idéal serait de pouvoir disséminer de telles communautés sur tout le territoire avec un maillage de moins de 30 Km ce qui autorise un accès facile aux réunions tardives, utiliser les locaux anciens (comme fait à Boquen) les faire revivre</p> <p>- une bonne adaptation au nouveaux rythmes des jeunes : depuis quelques mois une messe le dimanche soir à Querrien, cela peut être intéressant pour les étudiants qui ne rentrent que le week-end à la maison et ne sont pas « opérationnels » le dimanche matin pour assister à la messe de 10h30...</p> <p>-les pèlerinages à Lourdes des enfants du caté, tous les pèlerinages au sens large</p> <p>-les aumôneries des écoles, des hôpitaux et maisons de retraites</p>
--	---

EQUIPE 421

Nous avons perdu énormément en ce qui concerne la pratique religieuse. Nos assemblées sont maintenant très clairsemées.

En revanche, nous avons gagné sans doute dans la profondeur de foi des pratiquants : on a quand même l'impression que maintenant ceux qui pratiquent leur foi le font plus par conviction que par habitude.

EQUIPE 423

un tissu ecclésial qui faisait un maillage (religieuses, prêtres)

une omniprésence, un service qui engendrait une domination de l'Eglise des prêtres

la messe tous les dimanches dans toutes les églises

l'autonomie de nos relais

une église plus servante

un esprit de pauvreté, une Eglise moins sous la « coupe » des gens riches

la participation des laïcs

la formation des laïcs

EQUIPE 424

<p>Nous avons perdu certaines croyances qui relevaient plus des habitudes et des rituels que de la foi. C'était souvent une affaire familiale, si les parents pratiquaient, les enfants pratiquaient aussi. Il y avait aussi ceux qui avaient le savoir, le prêtre, l'instituteur, le médecin...</p> <p>Nous vivions dans une certaine naïveté, tout le monde suivait les directives. Et maintenant, nous nous faisons notre propre jugement. Les gens sont moins nombreux dans les églises, mais ceux qui les fréquentent le font plus par conviction. Même si la pratique religieuse baisse, la Foi n'est pas perdue. Mais, les gens se posent plus de questions.</p>	<p>Maintenant, la messe est en français grâce au Concile Vatican 2. Les cérémonies sont plus vivantes, on peut mettre des musiques différentes, taper dans les mains... mais il reste encore beaucoup à faire dans certaines paroisses.</p> <p>Il y avait une grande distance avec les prêtres en soutane ce qui provoquait un éloignement. Aujourd'hui, les jeunes prêtres qui la portent ainsi que le col romain, veulent-ils garder une identité, une reconnaissance ?... Ou veulent-ils montrer une certaine façon d'exister ? L'intégrisme est toujours mauvais.</p>
---	---

EQUIPE 426

<p>Nous avons perdu des fidèles : vieillissement de la population ; pas de présence enfants - familles Avant les homélies étaient plus proches de notre réalité</p> <p>Eloignement des chrétiens : différentes causes, par exemple : réservation des bancs, enterrement de 1ère classe, ça a rebuté les gens, le Christ plus indulgent</p> <p>Vitalité de la paroisse : On a l'impression que notre paroisse est en sommeil</p>	<p>nouvel horaire de Querrien qui convient bien</p>
---	---

EQUIPE 428

<ul style="list-style-type: none"> - Il nous est regrettable de voir nos églises fermées. - Nous avons perdu des rencontres dominicales de proximité et en même temps des relations communales et inter génération. - De voir si peu d'enfants catéchisés. - Nos prêtres sont débordés - Le mouvement paroissial s'essoufflera si nos prêtres n'ont pas de temps pour s'entretenir un minimum de temps avec les personnes qui s'engagent. - Rencontre des différents groupes d'animation. - Revoir les structures et partager les responsabilités. 	<ul style="list-style-type: none"> - la liberté de la parole, de penser, de positionnement - engagement de laïcs dans l'église. - moins de sectarisme - accès à la religion de tous (possibilité de lire la Parole de Dieu, d'avoir la Bible, accès à la théologie, etc.) - chaîne télé avec l'accès à la messe dominicale, les programmes religieux.
---	--

<ul style="list-style-type: none"> - Déléguer, nommer des responsables par secteur. - Présence de prêtre dans toutes les communes - Les prêtres ont eu l'influence dans l'enseignement, ils faisaient la catéchèse - Les sœurs étaient plus nombreuses et plus présentes. - Le climat porteur de l'enseignement chrétien - Le sens de « sacrum » de la présence du Saint Sacrement dans les églises. Conscience de la présence de Jésus en Hostie Consacrée. - La foi vivante et porteuse 	
--	--

EQUIPE 430

<p>le nombre de pratiquants et de célébrants, la proximité des célébrations ; certaines pratiques religieuses, qui étaient peut-être un peu "trop" ; on a plus peur de montrer sa foi car ce n'est plus la norme ; moins d'organistes, nos paroisses, difficultés à appeler "relais" notre clocher.</p>	<p>assemblées de prières dans les relais, ce qui permet aux personnes ayant peu de moyens (financiers ou autres) de se déplacer et d'assister à une "célébration" ;</p> <p>les pratiques sont plus sincères ; les laïcs sont plus impliqués ;</p> <p>il y a plus d'équité dans les services d'église ((classement des cérémonies selon un rapport à l'argent),</p> <p>les messes en français</p>
---	--

EQUIPE 431

<p>Recherche de valeurs chrétiennes, ailleurs qu'en école chrétienne avec contrat et hors contrat</p>	<p>Recherche de valeurs chrétiennes, ailleurs qu'en école chrétienne avec contrat et hors contrat</p>
---	---

EQUIPE 436

<ul style="list-style-type: none"> - Les manifestations de la piété populaire - Les processions, le mois de Marie... - Les commandements de l'Eglise 	<ul style="list-style-type: none"> - Un visage de Dieu « Amour » - Une foi plus éclairée - Des chrétiens engagés - Une messe face au peuple
---	---

- Une religion de crainte : Dieu Tout Puissant.	- La liturgie en français - La Parole de Dieu diffusée et facilitée par « Prions en Eglise », « Magnificat »...
---	--

EQUIPE 437

moins de prêtre dans les relais donc moins de messes, moins de célébrations et de ce fait les gens vont moins aux célébrations.

Nous sommes un relais à la frontière Morbihan et certains paroissiens ont pris l'habitude d'aller dans le Morbihan.

EQUIPE 441

Il y a 50 à 60 ans, chaque commune avait un prêtre, il était plus proche des gens ; Le catéchisme était enseigné par le prêtre ou des sœurs : des personnes ayant consacré leur vie à Dieu, ayant la connaissance en ce domaine.

Auparavant il y avait de belles « Fête-Dieu » avec de jolis dessins en sciures colorées et fleurs sur la route pour la procession, il y avait vraiment un air de fête. Mais la préparation prenait du temps à plusieurs personnes... et ... le temps et les bras il me semble qu'il y en a de moins en moins !

Heureusement qu'il y a des rites qui ont été abandonnés : après un accouchement, la femme devait venir à la 1^{ère} messe du matin en passant par la petite porte et devait se confesser.

Avant il y avait plus de soutien entre les gens, plus de dialogue.

Nous avons gagné en information, en connaissance individuelle.

Lors des préparations des obsèques les familles semblent apprécier les laïcs en charge des funérailles et disent se sentir plus à l'aise ; certains connaissent mieux les personnes de leur commune que leur curé qui est en charge de plusieurs paroisses.

EQUIPE 442

les prêtres, les religieuses, la proximité des cérémonies

Des fêtes plus marquées
L'ambiance de la fête, l'information.

EQUIPE 450

<p>-le nombre de prêtres, le nombre de religieuses a chuté.</p> <p>-la pratique religieuse s'est effondrée.</p> <p>-le prêtre n'a plus le dos tourné aux fidèles, il n'officie plus tout en latin.</p> <p>-à l'église, les places de bancs ne sont plus réservées : ce ne sont plus forcément les riches, les notables qui sont devant.</p> <p>-on pratique de moins en moins par routine.</p> <p>-la demande de sacrement diminue.</p> <p>-la catéchèse ne se fait plus sous la forme de questions réponses.</p> <p>-il y a de moins en moins d'enfants catéchisés.</p> <p>-on ne parle plus d'un Dieu punisseur.</p>	<p>-un grand pas en avant a été franchi, un cap énorme a été passé.</p> <p>-découverte que la religion chrétienne est une religion de liberté, une religion d'Amour.</p> <p>-Dieu est miséricordieux.</p> <p>-chez les croyants, plus de convictions, plus de sincérité, plus de spiritualité.</p> <p>-les fidèles sont moins nombreux mais en recherche de vérité. En participant à l'Eucharistie, ils viennent chercher quelque chose et rencontrer QUELQU'UN.</p> <p>-désir d'approfondir la Parole de Dieu, de mieux la comprendre.</p> <p>-les fidèles réalisent que la Parole de Dieu les concerne aujourd'hui.</p> <p>-plus de liberté d'expression, plus d'écoute, moins de sectarisme.</p> <p>-le manque de prêtres laisse place à l'engagement des laïcs qui deviennent des témoins. En s'engageant, ces laïcs approfondissent leur foi et permettent à d'autres de l'approfondir.</p> <p>-la catéchèse est basée sur la Parole de Dieu transmise par Jésus : Jésus ne se contente pas de parler, il fait ce qu'il dit. Il nous demande d'en faire autant.</p>
--	--

EQUIPE 451

<p>La pratique religieuse L'enseignement de la foi aux enfants par la famille Le nombre de pratiquants lors des célébrations Perte de la notion du Dimanche</p>	<p>Plus de sincérité parmi les pratiquants Plus de tolérance dans certaines situations :</p> <p>a) Divorce</p> <p>b) Suicide</p>
---	--

c) Les violences

EQUIPE 456

- des prêtres, la connaissance par le prêtre de toutes les familles du lieu où il habitait.

- la chaleur humaine parfois, il est difficile pour le prêtre qui baptise plusieurs enfants d'être réellement attentif à chaque enfant et à chaque famille.

Nous sommes moins dans l'obligatoire, dans le systématique. Quand il y a une demande de sacrement, c'est plus une démarche personnelle avec une plus grande participation des familles. Le contact avec l'évêque, davantage d'échanges avec les prêtres.

Les formations données aux laïcs.

Les préparations aux baptêmes, mariage et funérailles, les équipes baptême, mariage, funérailles.

Obsèques mieux préparées, plus personnalisées.

EQUIPE 458

Moins de pratiquants

- Perte de la valeur chrétienne
- Les gens préfèrent une activité « loisirs » : adultes qui ne viennent pas à la messe, enfants qui loupent une rencontre de caté car il y a un rassemblement sportif ou un entraînement...
- Baptêmes, mariages en « grande pompe » : il ne reste que l'aspect tradition, rituel pour de nombreuses familles.
- Après le baptême il n'y a plus rien : les parents ayant demandé le baptême pour leur enfant ne respectent pas leur engagement de ce jour-là
- Perte de la vocation : moins de prêtres ordonnés
- Nous avons perdu en solidarité

- Une forme d'égalité, pour les cérémonies (il n'y a plus d'obsèques à différents niveaux, selon les moyens financiers des familles)

- Accès à l'Evangile facilité

- Célébrations à la portée de tous car les prières et les chants sont en français (le latin peut être réservé lors d'assemblées composées de chrétiens de plusieurs pays)

EQUIPE 459

la jeunesse dans les églises

JMJ et des temps forts porteurs engagement plus fort des laïcs dans l'Église (équipes funérailles où il est nécessaire d'être ouvert, d'avoir des qualités humaines d'accueil...)

les gens sont plus en recherche, la foi est moins routinière. Avant, il y a 40/50 ans, les gens allaient ou n'allaient pas à l'église. Il ne devait pas y en avoir beaucoup entre les deux. Aujourd'hui, si. Les gens sont en recherche.

--	--

EQUIPE 464

Nous avons perdu en quantité

Nous avons gagné en authenticité

EQUIPE 465

- Le nombre de prêtres (donc aussi le nombre de messes dans les différents relais de la paroisse)
- Une pratique religieuse généralisée (c'était un parcours standard, les étapes allaient de soi) sinon, on se faisait remarquer.

- Du dynamisme dans les célébrations. Ceux qui « pratiquent » sont plus attachés à la foi, on a gagné en sincérité.
- Une certaine liberté intérieure.
- une qualité d'accueil pour tous à tout moment de la vie.
- Des qualités relationnelles (on n'hésite plus à solliciter des gens pour partager des tâches matérielles ou pastorales)
- Le souci des personnes et des lieux de culte, l'attachement au patrimoine à entretenir

EQUIPE 501

- du nombre : prêtres, (donc plus de curé dans chaque paroisse), assemblées de plus en plus clairsemées, baptêmes en grande diminution, et sacrements en général. Moins d'enfants catéchisés etc...

Des paroisses élargies, avec des EAP, des coordinateurs laïcs ; des chrétiens plus convaincus, l'engagement des laïcs, grâce à Vatican II, une foi plus sincère.

EQUIPE 510

La présence du prêtre au cœur de la paroisse.

Les communautés religieuses participaient davantage à la vie de la paroisse, elles assuraient le caté, s'occupaient du linge de l'Eglise, visitaient les malades et faisaient souvent fonction d'infirmières. Elles étaient un lien avec beaucoup de familles.

L'implication des laïcs pour les funérailles, les mariages, les baptêmes.

L'entretien des églises et leur fleurissement, lavage et repassage du linge d'Eglise. Le contact avec la population est nettement plus important du fait des fonctions remplies (indiquées ci-dessus).

Nous avons très peu souvent de prêtres lors de pardons, donc pas d'eucharistie.	Le partage des tâches à l'intérieur de chaque relais et dans les divers échanges avec les autres relais.
---	--

EQUIPE 513

<p>La présence des prêtres dans les différents clochers</p> <p>La fréquentation massive des fidèles à l'Eucharistie du dimanche</p> <p>Moins de considération du sacerdoce des prêtres</p> <p>La disponibilité du prêtre, prêtre comme <i>Maitre</i></p> <p>L'<i>aura</i> de l'évêque et la <i>pompe</i> de l'Eglise</p> <p>La disparition des célébrations dominicales régulières dans chaque clocher</p> <p>La fréquentation de la catéchèse en baisse</p> <p>La transmission de la foi dans les familles</p> <p>La suppression de la Profession de foi</p> <p>Moins d'enseignement religieux dans les écoles catholiques</p>	<p>Une dépossession de l'Eglise qui n'est plus une affaire des prêtres</p> <p>Une Eglise élargie et qui se construit avec les laïcs</p> <p>Une plus grande confiance dans le « ensemble », pour aller vers une fraternité de l'Eglise</p> <p>Le prêtre devient pasteur et berger de la paroisse, il se fait plus proche.</p> <p>Une plus grande proximité de l'évêque</p> <p>Une plus grande simplicité dans les églises</p> <p>Une place plus importante pour les laïcs et les femmes dans l'Eglise</p> <p>La simplicité des homélies, enseignements, écrits, à la portée de tous</p> <p>Une disparition progressive de l'esprit de clocher pour un esprit de paroisse</p> <p>La foi du <i>charbonnier</i> laisse place à une foi plus réelle de chacun.</p> <p>La plus grande place des laïcs dans les services des messes, obsèques, baptêmes ...</p> <p>Les messes en famille et les messes moins routinières</p>
---	---

EQUIPE 516

<ul style="list-style-type: none"> - il fallait obéir à la loi - le régime de la peur d'avant, l'austérité conséquence : certains ont tout « lâché » 	<ul style="list-style-type: none"> - la liberté - les pratiquants aujourd'hui ont une vraie foi - le choix de nos actes - la sincérité de nos démarches
---	---

EQUIPE 517

<ul style="list-style-type: none"> - Que les chrétiens sont moins fréquents - Crise des vocations dans l'Eglise - Les belles fêtes d'autrefois, plus de vrais chrétiens - La foi de certains chrétiens, des vocations 	<p>les prêtres actuels ont vraiment la vocation et les chrétiens une foi sincère</p>
---	--

- Moins de monde dans les messes, moins de prêtres

EQUIPE 518

La sécurité, le confort , l'insouciance apportés par la présence de nombreux prêtres et religieux dans de nombreuses paroisses.
Le fait de n'avoir pas à réfléchir, à assumer notre foi (réflexe conditionné, habitude, héritage...)
Nous avons perdu la profession de foi,
Nous avons perdu des prêtres ;
Nous assistons à la diminution des participants aux offices.
Il y a moins d'enfants et de jeunes en catéchèse et culture religieuse...

Un cadre moral.

Un style d'éducation qui rapprochait les êtres et entraînait les groupes...

Le supermarché des sacrements : à disposition tant il y avait des dispensateurs !

La liberté de croire.

La maturité : notre foi est plus réfléchie, approfondie et volontaire.

La responsabilisation : l'Eglise devient l'affaire de tous.

L'universalité retrouvée (on ne peut vivre seul sa foi dans son petit coin.)

Dans la nouvelle organisation des paroisses et relais, nous avons gagné l'implication et l'engagement des laïcs dans la préparation des sacrements (baptême et mariage) ; le rassemblement des relais en messes communautaires (messe mensuelle des familles)

EQUIPE 523

Le nombre de chrétiens , peu de jeunes , problèmes de renouvellement.
Etre chrétien c'était normal, et aujourd'hui c'est tabou difficile
Est ce que l'on a pris le temps d'aider les chrétiens à rentrer dedans.
Pas simplement d'un aspect de formation intellectuel mais spirituel que cela rejoint nos vie.
Des chrétiens qui ne croient pas à la Résurrection ? Quel sens ?

Par contre c'est le choix des personnes, sincérité.

Aujourd'hui domine l'importance de la parole de Dieu.

EQUIPE 526

La transmission de la foi
La tradition
L'abdication des parents envers leurs enfants

La participation des laïcs.
Une meilleure préparation des cérémonies
Une foi plus réfléchie

EQUIPE 530

<ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup de fidèles, les jeunes • Les vocations ont fondu • L'hypocrisie du comportement religieux conforme à la tradition familiale, aux usages • Les parents n'accompagnent plus leurs enfants dans leurs activités, à la messe. • Les possibilités de contact entre prêtres et habitants, paroissiens ou non. Cela peut s'expliquer par leur petit nombre, la lourdeur de leur charge, leur manque de visibilité (soutane) qui permettait de les identifier. • Nos prêtres sont perçus en souffrance : oubli de la responsabilité de chacun d'entourer les prêtres. • On assiste à la perte de sens, de repères : on se fourvoie dans le matérialisme, vers les fausses idées, on parle du «comment » sans avoir pensé le «pourquoi». on donne les exemples pas les principes. • Les jeunes sont peu nombreux à Paimpol-Plouha, notamment pour aller faire leurs études plus loin (lycées, facs, écoles...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Ceux qui sont présents, actifs sont très convaincus, très motivés • La génération Jean-Paul II, visible notamment dans les Manifs Pour Tous est ferment et source d'espérance • Il y a des lieux où les jeunes sont joyeux : Taizé, Notre Dame de l'Espérance à Saint Briec • Il y a des milieux porteurs • Les nouvelles communautés, dynamiques, avec un clergé jeune qui attirent notamment les jeunes (évangélisation des jeunes par les jeunes) • Il y a de la vie : des cérémonies joyeuses et priantes : ex communauté charismatique des Augustines de Ploumagoar avec mélange des âges, accueil chaleureux...
---	--

EQUIPE 533

<p>Nous avons perdu, au cours des dernières décennies, des prêtres, des religieuses (déficit de vocation), la sagesse de nos aînés, le rendez-vous régulier avec la messe dominicale.</p>	<p>Il y a eu réorganisation des paroisses en 1996. Elle était indispensable, vu l'âge actuel de nos prêtres qui est préoccupant. Cette réorganisation a été positive.</p> <p>Nous avons gagné un engagement plus grand et plus convaincu des adultes dans la vie de l'église. La participation des fidèles aux célébrations, si elle est moins importante en nombre, est plus authentique.</p>
---	--

EQUIPE 540

le nombre de chrétiens	<p>plus de foi, une foi plus profonde</p> <p>les jeunes ne viennent plus mais ils reviennent (une espérance)</p> <p>une liberté, plus d'interdit</p>
------------------------	--

	Eglise ouverte à tous courants.
--	---------------------------------

EQUIPE 541

Moi je dirai que nous n'avons pas perdu grand-chose.

Mais il faut reconnaître qu'il y a moins de pratiquants, donc moins de personnes aux assemblées dominicales.

Moins de monde aux assemblées dominicales car des personnes d'un certain âge ne peuvent pas venir.

Ce que l'on a perdu, c'est cette contrainte sociale qui influait pour que l'on vienne à la messe, et je trouve que c'est bien d'avoir gagné que cette contrainte sociale n'existe plus.

Avec le temps, l'Eglise a aussi perdu sur le nombre de prêtres. Sur cela ce n'est pas une avancée et la diminution est spectaculaire. Et il y en aura encore moins car il y en a beaucoup qui sont âgés et ne pourront pas continuer, ni se déplacer.

Dans ce qui est perdu on peut aussi penser que dans ce monde il y aurait moins de personnes attirées par ce qui se rapporte à la foi ou à la spiritualité. Nous pouvons nuancer ce propos car on ne peut savoir ce qui se passe dans la pensée de nos contemporains. Mais on dirait que dans ce monde il y a comme de puissants aimants qui attirent plus que la Religion (nous pensons à l'importance du sport, des loisirs et tant d'autres sollicitations).

Nous sentons aujourd'hui que les personnes qui viennent à la messe sont plus libres dans leur démarche, c'est plus authentique.

En quantitatif, il faut admettre qu'il y a une diminution du nombre de pratiquants mais...on y gagne en qualitatif.

Depuis quelques temps nous constatons qu'il y a plus de jeunes à venir à la messe, malgré cela nous avons à l'esprit que dans notre paroisse il manque de jeunes couples, dans nos assemblées il y a beaucoup de personnes âgées.

Nous rendons grâce pour tous les prêtres qui sont encore là, malgré leur âge, avec volonté de service

Je trouve que nous avons gagné sur les laïcs qui se sont impliqués et ont pris des responsabilités. Aujourd'hui les prêtres sont vraiment dans leur rôle de prêtre autour de l'enseignement de la parole du Christ, autour des sacrements. Ils sont vraiment dans ce qui fait leur spécificité de prêtre, cette dernière est reconnue et ne peut leur être enlevée.

A une époque on pouvait peut-être considérer que les prêtres célébraient un peu mécaniquement, aujourd'hui on se rend compte de l'infini pouvoir du prêtre au moment de la Consécration.

Nous avons perdu en quantitatif, gagné en qualitatif et surtout en authenticité.

Les laïcs s'investissent plus et des missions leurs sont confiées.

Ceux qui viennent à la messe sont convaincus, on le sent quand on prie ensemble, on est aussi emportés par la prière de tous.

Autrefois les gens étaient présents et se taisaient...et maintenant quand on prie le Notre Père, tout le monde le dit, et ça porte le fait de le dire ensemble. Cela donne une dimension à la prière que je trouve assez belle.

La beauté du partage dans la prière, nous l'avons vécue même en petit groupe au moment des chapelets au mois de Mai. Il n'y a pas besoin d'être nombreux et ça porte quand on peut le dire tous ensemble...et nous pouvons participer.

	<p>Pour nos célébrations du samedi soir, même si nous ne sommes pas nombreux on est surpris de ce que nous ressentons. Nous sentons que l'on est là pour prier ensemble, cela donne une dimension qui nous fait vibrer.</p> <p>Je considère que ceux qui vont à la messe maintenant sont profonds, dans le temps c'était surtout la coutume ou l'influence sociale. Dans tout ce que nous avons gagné il faut aussi insister sur l'importance des nouvelles communautés comme l'Emmanuel, le Chemin Neuf, Le Pain de Vie. Ce sont comme des aimants pour les gens, il s'y passe intensément des choses. Les jeunes y vont pour des préparations, y vivent de véritables temps forts.</p> <p>Au début ces communautés étaient observées avec réserves (des hommes, des femmes, des couples...tous ensemble !), les interrogations portaient mêmes sur le côté sectaire. Aujourd'hui nous sommes portés par leurs prières, et cela est très positif.</p> <p>Je trouve que l'on a vécu dans notre paroisse de Bégard toute une époque de dessèchement, on se retrouvait en petits groupes, on trouvait toujours les mêmes et...comme un printemps qui arrive, tout d'un coup on trouve un apport d'autres personnes, même des paroisses voisines.</p> <p>Nous avons aussi la chorale qui fait beaucoup en enrichissant les cérémonies.</p> <p>La communauté s'épanouit et s'enrichit de personnes qui y viennent.</p> <p>En cela nous voyons source de renouvellement.</p>
--	---

EQUIPE 542

<p>Les prêtres : nombre et proximité géographique, les communautés religieuses, les écoles primaires catholiques et les collèges, les mouvements d'action catholique jeunes ACE, la fréquentation importante des sacrements Mariage, baptêmes, eucharistie, la formation chrétienne des enfants en famille, en école catholique et en catéchèse</p>	<p>L'organisation des relais, les prêtres disponibles et attentifs, les EAP, les laïcs engagés, les diacres, les chrétiens plus actifs, conscients de leur mission, le retour à l'Évangile, le partage de la Parole de Dieu, l'engagement des femmes. Le travail en collaboration laïcs, prêtres, religieux. La formation chrétienne renouvelée.</p>
---	--

EQUIPE 544

Nous avons perdu du nombre : moins de pratiquants, moins de prêtres
 La proximité des prêtres, leur disponibilité...le « vivre avec » qu'avaient par exemple les prêtres ouvriers.

Nous avons gagné en ouverture, en conviction dans le sens où la pratique est basée sur le volontariat. La foi est devenue plus intériorisée, plus libre...
 Nous ne sommes plus dans « *une posture de soumission* », soumission aux dogmes, à la hiérarchie...
 On ressent un besoin d'œcuménisme, *on n'est plus attaché comme avant à la religion « catholique »*. *Nous avons le même Dieu que les Musulmans ou les Juifs ... Une proposition : « pourquoi ne pas partager les lieux de culte ? Cela nous inciterait à l'échange, à la communication, au partage, à plus de compréhension...*
 Des avis différents ont été exprimés par rapport au fait de pouvoir ou non parler ouvertement de sa foi en public

EQUIPE 546

Les relations, le vivre en communauté, l'entraide, le besoin des autres pour la vie de tous les jours, l'autorité des anciens, le temps

L'hygiène, le confort, la rapidité et la facilité de communication, l'accès à l'information

EQUIPE 549

Nous avons perdu nos habitudes familiales
 -1968 a été un virage et une remise en cause des hiérarchies dans la Société, les Entreprises, l'Eglise, les Familles.
 -Des groupes d'animation habituels (JAC, JOC, MRJC etc...) on est passé aux MJC (et libre pensée) ce qui a complètement changé les choses y compris dans le Clergé
 -Perte de l'éveil à la Spiritualité (instruction religieuse) dans nos Ecoles Catholiques. **QUID de la responsabilité hiérarchique ?**

L'implication des Fidèles laïcs dans la vie de l'Eglise

EQUIPE 552

Nous avons perdu la foi, le respect des choses sacrées, le recueillement.
 Le sens du dialogue, manque d'autorité.
 Manque d'éducation générale.

L'engagement des laïcs : célébrations, catéchèse diverses associations.

Moins de prêtres	
------------------	--

EQUIPE 552

la pilule est un grand dégât.	Nous avons gagné les JMJ nous sommes passés de l'obligation au choix. Il y a des personnes qui n'arrivent pas à choisir. Jean-Paul II a permis une certaine transformation de l'Eglise.
-------------------------------	--

EQUIPE 558

Des vocations, le respect, la reconnaissance et le rôle d'aide aux pauvres et aux blessés.	des jeunes prêtres dynamiques, motivés et qui redonnent espoir et la foi. De nouveaux moyens de communications que l'on peut utiliser d'avantage (internet, applications smartphone (ex : trouver où se confesser...))
--	--

EQUIPE 564

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - les Prêtres, les Vicaires, les vocations - la rigueur, le respect - la fréquentation de l'Eglise - le côté festif et intergénérationnel des Messes | <ul style="list-style-type: none"> - la participation des laïcs à la vie de l'église - les formations |
|---|---|

EQUIPE 601

la tradition chrétienne du monde rural breton.	Pour l'instant, nous n'avons rien gagné.
--	--

EQUIPE 603

Moins de prêtres mais une plus grande implication des laïcs Moins de pratiquants mais une foi plus profonde, plus adulte.	Des messes plus vivantes.
--	---------------------------

EQUIPE 604

Transcendance, sens du sacré, sens du péché, beauté de la liturgie ;	Simplicité, authenticité, profondeur (travaux d'équipe).
--	--

Rareté de la pratique religieuse dans les campagnes. La pratique est devenue une coutume ! Et rien de plus. Mais le rappel de la Transcendance, le sens du sacré, le sens du péché, et la beauté de la liturgie ramèneront à une pratique religieuse régulière et profonde, et non superficielle.

Crainte de rappeler notre attachement chrétien ou simple abandon involontaire : les mouvements de secours catholiques sont souvent devenus de simples mouvements de secours. Ne faut-il pas les encourager à avoir des activités de prière avec les personnes secourues ? Ceci n'a rien avoir avec du prosélytisme.

EQUIPE 608

moins de présence de prêtres – moins de pratiquants – moins d'enfants inscrits au KT

- ✓ liberté de pratiquer sans contrôle
- ✓ tous les sujets peuvent être abordés
- ✓ changement de la liturgie grâce à Vatican II
- ✓ Eglise plus proche des problèmes de chacun

EQUIPE 609

Nous avons perdu des « clochers »
 Nous avons perdu du nombre, des références obligatoires, une forme de confort, des prêtres, une Église à laquelle chacun pouvait faire appel pour solliciter des services.
 On a perdu le faste, la forme du « sacré » que nous pourrions aujourd'hui considérer comme magique.

Nous avons perdu des « clochers » mais gagné une « Paroisse », une nouvelle manière de vivre en communauté, une communauté riche dans ses relais.
 On a gagné la responsabilité, la simplicité, la vérité et puis on s'implique et on a été formé.
 On trouve la simplicité dans le recueillement.

EQUIPE 610

Dans notre paroisse en particulier, il y a beaucoup moins de monde aux offices ... et ce ne sont que des personnes âgées. Hors vacances, il n'y a quasiment pas d'enfants... et très peu de couples jeunes.

Pourquoi ?
 La messe est de plus en plus longue !

En positif : pour ceux qui restent, c'est devenu un choix militant. Les laïcs sont beaucoup plus engagés.

<p>Trop de chants et mal chantés (trop lents souvent) Messe trop figée et déconnectée du présent bien souvent</p> <p>On n'a plus de patronages, JOC, JAC, JEC, parce qu'il n'y a plus de vicaires qui animaient ces groupes de jeunes où ceux-ci s'investissaient.</p> <p>D'autre part, les jeunes couples sont maintenant loin de leurs parents et se sentent plus libres pour cesser cette pratique. Ils ne vont plus à la messe et leurs enfants non plus.</p>	
---	--

EQUIPE 611

<p>Des prêtres De nombreux baptisés Une visibilité moins grande, des églises moins remplies Sacrement de réconciliation individuel en baisse mais avec absolution collective aussi en baisse désintérêt du pardon</p>	<p>Plus de diacres Une meilleure intelligence de la Foi chez les pratiquants réguliers Des chrétiens plus responsables, impliqués dans les paroisses mais aussi dans diverses associations et dans la vie sociale, une église plus ouverte, des chrétiens plus joyeux</p>
---	---

EQUIPE 612

<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup moins de prêtres, d'où moins de rassemblements en paroisse. - Les pardons sur trois jours (tout le village rassemblé), avec la participation des écoles. - L'héritage religieux de nos ancêtres, à transmettre aux enfants. La génération actuelle d'enfants est la première qui subit véritablement l'abandon de toute pratique religieuse par leurs parents. Les enfants ne viennent plus à l'église. Il y a un manque d'encadrement familial et scolaire pour les y inviter. Cela induit une baisse importante du nombre de premières communions et de confirmations. - L'enseignement privé qui ne dispense plus la catéchèse. On se satisfait de parler globalement « du fait religieux ». - La catéchèse hebdomadaire. La formule d'une fois par mois le dimanche n'est pas satisfaisante. - La voix de l'Eglise qui ne se fait plus entendre avec force. Elle ne s'exprime pas assez face aux nouvelles lois comme celles sur la famille, etc. L'Eglise n'a pas su rebondir devant une société 	<ul style="list-style-type: none"> - Nous vivons des rassemblements plus importants et de ce fait faisons la connaissance d'autres chrétiens. Cela ouvre à un élargissement pour la mise en œuvre des Services indispensables dans une paroisse. - Un engagement nouveau des laïcs, surtout des femmes. Dans l'ombre, il y a des bénévoles qui font l'Eglise. - Une meilleure compréhension de l'Eucharistie.
---	--

nouvelle axée sur le chacun pour soi, les loisirs, le sport. On a besoin d'entendre la voix des évêques ... leurs paroles doivent nous galvaniser ; ils doivent être plus présents sur le terrain (cf. discours du pape François du 19 septembre 2013).

EQUIPE 613

Une certaine cohésion, et aussi une confiance en l'autorité de l'Église (depuis la non réception de Humane vitae surtout). L'Église est souvent, voire toujours, en retard par rapport aux évolutions de la société. Une citation de Vatican II nous revient : « *le but de Vatican II était de réconcilier l'Église avec le monde de son temps, de concilier tradition et modernité.* » Où en sommes-nous dans notre diocèse ?

Nous avons perdu aussi une certaine connaissance de notre foi et de notre culture religieuse, par manque de curiosité.

Plus concrètement, nous avons perdu un recteur et des vicaires dans nos paroisses, des messes chaque dimanche, une certaine visibilité et une pratique nombreuse aux offices.

Les visites des prêtres aux malades et aux personnes âgées.

une plus grande participation des laïcs et un engagement de leur part.

Nous avons gagné aussi un clergé plus accessible et plus ouvert dans l'ensemble.

Des formations pour tous, laïcs engagés et salariés.

Plus de vérité.

EQUIPE 614

nos communautés sont moins nombreuses et le nombre de prêtres s'effondre, il y a plus de tendances diverses dans l'Église, d'où une déperdition de l'élan missionnaire.

Le nombre de personnes consacrées qui nous relie à Dieu par la prière et les sacrements a fortement décru

Nous avons perdu : un recteur et des vicaires dans chaque paroisse, des messes partout le dimanche, une certaine visibilité dans la société (Fêtes Dieu, Rogations...), une pratique sociale

les diacres qui n'existaient pas dans le temps Il y a beaucoup plus de laïcs engagés qu'auparavant. La diversité peut être enrichissante, avec des limites.

Nous avons gagné en qualité des célébrations, en sincérité dans les assemblées, et la traduction de la liturgie en français est un vrai progrès.

Je n'ai pas le regret des soutanes ! Mais en mieux je citerai les contacts plus faciles avec le clergé, l'implication des laïcs, le brassage des

<p>des sacrements. Nos assemblées sont clairsemées.</p> <p>Il y a eu une grave rupture de transmission d'où viennent beaucoup de nos maux.</p>	<p>populations qui donne de nouvelles idées et est source d'échanges, les JMJ et le charisme des derniers papes qui s'impliquent plus dans la société.</p> <p>Mais nous avons gagné en plus de vérité, en participation des laïcs, les prêtres, le clergé sont plus proches, des laïcs engagés et même salariés, et la formation généralisée pour les laïcs</p>
--	---

EQUIPE 618

	<p>Nous apprécions beaucoup l'aide des diacres pour soutenir nos prêtres qui en ont grand besoin</p> <p>On a gagné que ceux qui viennent à l'église y viennent par choix. C'est une force.</p> <p>Apporter la communion aux malades et aux absents, ça n'existait pas, sauf le viatique apporté par le prêtre</p>
--	---

EQUIPE 619

<p>la messe dans les relais chaque dimanche</p> <p>la présence du prêtre à temps plein</p> <p>un nombre important de fidèles à la messe</p>	<p>place et rôle du diacre</p> <p>place des laïcs et reconnaissance des charismes de chacun</p> <p>place des jeunes</p> <p>présence de prêtres africains</p>
---	--

EQUIPE 620

<p>Il nous semble qu'un certain côté formel s'est atténué. un poids de tradition, lié autrefois à un une certaine abondance de clergé. A Lannion, il y avait une paroisse dans la ZUP, disposant d'une église neuve (St Yves), et une chapelle ancienne, St Roch. Elle avait un curé et un vicaire, une forte ambiance Action catholique. Aujourd'hui, c'est un relais. Rien que les termes manifestent le reflux. Ce qui a le plus changé, c'est le nombre de paroisses, l'organisation locale, mais le modèle centralisé s'en est trouvé renforcé. Les proximités humaines s'en trouvent profondément modifiées, les « délégations » de service se multiplient mais</p>	<p>les quelques jeunes qui s'engagent aujourd'hui semblent plus vivants. La réception du concile Vatican II reste bien fragmentaire !</p>
---	---

la place centrale du prêtre, seul décideur effectif en tout n'en est que plus manifeste.
Le peuple reste un « mineur » : les mentalités demeurent attachées à la vision d'église (société hiérarchique) défendue par Vatican 1.

EQUIPE 623

Mention est faite de propos d'une conférence récente du père Talbot sur « la foi des Bretons » dans laquelle il énumère, de façon non limitative, ce qui a disparu dans les pratiques de foi :

pain béni, fête Dieu, relevailles, feux de la St Jean, retraites/neuvaines, missions, indulgences...

Nous avons perdu des prêtres, et une stabilité dans leurs ministères.

des prêtres africains
l'engagement des laïcs

EQUIPE 625

Moins de foi dans les familles : peu de prières ensemble
Diminution des vocations sacerdotales et religieuses
Diminution de la pratique religieuse : sacrements du pardon, du mariage, peu de personnes à la messe en plus souvent des personnes âgées
Beaucoup de personnes se disent incroyantes
Une confiance absolue dans l'Eglise et donc dans le prêtre

Des laïcs s'engagent davantage pour servir... bénévolat...
L'Eglise à le soucis de former pour la catéchèse, les funérailles, les personnes à visiter...
Elle appelle au diaconat
Présentation d'un Dieu Amour miséricordieux et non gendarme
Il y a plus de compréhension des situations difficiles dans les familles
Elle est moins moralisante et intransigeante
La catéchèse se veut surtout évangélique et pas seulement moralisante
Ouverture culturelle, philosophique, politique
Le regard sur les autres, les différents : homosexuels, divorcés, filles mères

EQUIPE 626

l'office chaque dimanche dans la même église
regroupement des paroisses a mis plus en évidence l'esprit de clocher

- il y a toujours dans la paroisse un endroit de référence où il y a une messe (par exemple à Lannion la messe à St Yves ou à St Jean du Bally).
- le manque de prêtre a permis plus d'engagement de laïcs.

- assemblées plus nombreuses grâce au regroupement.

EQUIPE 629

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de prêtres et de fidèles • Moins de jeunes générations dans l'Église : moins de jeunes couples, moins d'enfants catéchisés et confirmés (abandon dès la première communion) • La suppression des ADAP dans les relais • Le respect du Sacré | <ul style="list-style-type: none"> • L'ouverture au fait, à la culture religieuse, chrétienne • Les laïcs s'engagent dans les équipes de catéchèse, aumôneries, liturgies, préparations au baptême, au mariage, funérailles. • Un souci de formation à tous les niveaux • En réflexion personnelle sur vivre sa foi au quotidien |
|--|--|

EQUIPE 632

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le sens du sacré • la foi dans la présence réelle du Christ dans l'hostie consacrée et en conséquence l'adoration • la participation du corps par l'agenouillement • la confession (beaucoup vont communier sans jamais se confesser) • le rosaire délaissé par un grand nombre de catholiques alors que demandé par la Vierge Marie maintes fois • Aussi nous constatons que beaucoup de catholiques aujourd'hui se comportent comme des protestants. | |
|---|--|

EQUIPE 633

Un milieu propice, un contexte, tout l'environnement chrétien.
 Un aspect festif (Fête-Dieu, etc.)
 L'importance du beau dans les célébrations.
 Une certaine conception rassurante de la religion, et une certaine manière d'y répondre.
 Des automatismes, des rites, des interdits.
 Tout a volé en éclats, il n'y a plus de repères.
 Les jeunes chrétiens sont isolés dans les écoles, les villes.
 Les gens sont focalisés sur l'institution et ont oublié l'Esprit.

La compréhension de ce qui se passe à la messe en français !
 Une participation plus libre et plus volontaire aux messes.
 Une remise en valeur de l'Évangile (en français aussi !)
 Une remise au centre du Christ.

EQUIPE 634

Nous avons perdu en nombre de pratiquants. Nos églises se vident, nos prêtres diminuent (et vieillissent), nos assemblées aussi.

Nous avons gagné en qualité.

Plus de simplicité : parce que moins d'obligations

Autel vers le peuple, Textes en français, cantiques compréhensibles, sacrements plus simples (Pb de la confession individuelle, difficile à revenir).

Plus de sincérité : on ne vient plus pour ne pas être montré du doigt ...

On « consomme » beaucoup la liturgie, mais il y a peu de monde pour y travailler.

On attend la « relève », mais elle ne vient pas vite.

L'âge des animateurs va vite devenir un problème.

EQUIPE 637

Les églises se vident et surtout les jeunes manquent, ça se voit surtout dans les relais.

Le rapport est plus critique avec la religion : les gens sont plus formés et ne gobent plus n'importe quoi.

Un certain christianisme sociologique n'existe plus, même s'il n'a pas totalement disparu.

Nous avons perdu un grand nombre de prêtres et beaucoup de gens se sont éloignés de l'Eglise.

Il semblerait qu'à cause du développement de l'individualisme, nous ayons perdu le sens de l'engagement pour le monde.

La culture religieuse a été perdue en grande partie. Or elle est nécessaire si on veut choisir d'être catholique ou pas.

Je ne regrette pas ce qui a été perdu. J'ai rencontré des gens qui n'avaient aucune culture religieuse ou qui avaient une situation non reconnue par l'Eglise. Certains ne voulaient même pas prononcer le mot « Dieu ». Pourtant certains avaient une grande humanité. Et il semble qu'il y ait un besoin de sacré dans la non-croyance.

Dans le temps, dans ma famille, on savait plus pourquoi on allait à la messe, c'était par habitude. Actuellement j'en ai besoin, je ne sais pas l'expliquer

EQUIPE 638

<p>Nous avons perdu énormément de prêtres pour assurer la Mission.</p>	<p>La relation de proximité avec l'évêque pour notre baptisée adulte et qui fait partie de notre équipe. Elle nous dit avoir eu 3 entrevues pour cette préparation au baptême. Une réponse est faite à chaque lettre envoyée et remise en main propre avec un entretien privilégié avec notre évêque.</p> <p>Notre église paroissiale a évolué avec la venue de notre nouveau recteur, il a pris le temps de contacter et de dialoguer avec les personnes pour mettre en place les différentes structures de notre paroisse qui permettent à chacun d'exprimer ses talents au service de notre église.</p>
--	--

EQUIPE 642

<p>On a perdu une visibilité de l'Eglise (un christianisme sociologique) Des pratiquants et des prêtres On a perdu une culture religieuse chez la plupart On a perdu l'Action Catholique (quelques restes ... !)</p>	<p>Mais on a gagné des laïcs plus engagés, mieux formés, de vraies communautés.</p> <p>Mais on a gagné une autre visibilité avec les pardons, des temps forts (JMJ, ...), autant de lieux de visibilité. Ces temps forts sont une bonne adaptation à notre société actuelle.</p> <p>Mais on a gagné un grand nombre des groupes et d'associations œuvrant dans les domaines spirituels, caritatifs, ... On a gagné les diacres !</p>
--	--

EQUIPE 643

<p>le nombre de prêtres et de pratiquants, mais nous avons gagné par la sincérité de ces pratiquants. Nous avons perdu la proximité avec les prêtres, qui manquent de temps. Il serait nécessaire de changer certaines règles et confier certaines tâches de gestion, comptabilité, ... à des laïcs compétents.</p>	<p>Nous avons gagné avec un nombre de groupes, d'association, ... dans les domaines de la spiritualité, du caritatif, de la formation ... : une vraie richesse.</p> <p>Etablir un livret de ce qui existe dans les différentes communautés et s'en servir pour l'accueil des nouveaux arrivants.</p> <p>Nous avons aussi gagné par la présence de diacres !!</p>
---	--

EQUIPE 644

<p>Comme dans la majorité des autres diocèses français, notre diocèse a vu le nombre de ses prêtres diminuer, leur âge moyen augmenter. Les ordinations sacerdotales dans le diocèse ne sont pas fréquentes.</p> <p>D'après les statistiques, le nombre des pratiquants habituels a également diminué.</p>	<p>Dans cette évolution de notre église diocésaine, le Père Fruchaud (évêque du diocèse de 1992 à 2010) a engagé durant son épiscopat les paroisses dans un regroupement par « Paroisse » (ex : 12 clochers pour « Lannion ») puis par Communautés pastorales.</p> <p>Cette restructuration a été l'occasion pour le diocèse et les nouvelles paroisses de confier à des laïcs davantage de tâches, de responsabilités dans le fonctionnement de ces entités élargies.</p>
--	--

EQUIPE 648

<p>Nous avons perdu une certaine proximité avec les gens du fait de la baisse des forces vives.</p> <p>L'église avait un rôle social, de proximité, de cohésion sociale. Elle jouait un rôle aussi auprès de la classe ouvrière, de la paysannerie, en matière sportive et culturelle avec les patronages.</p>	<p>Toute une vie d'église est née et est en cours de refondation.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La place des femmes est de plus en plus importante • Nous assistons à un brassage des populations sources de vivacité pour l'église. <p>Un rapport au divin qui s'est ouvert</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vers de nouvelles spiritualités • Des pratiques qui permettent une intériorité • Des enrichissements qui permettent de quitter l'égo <p>On a gagné en précarité.</p> <p>La religion dominante s'est étiolée et a laissé de la place à de l'espace, de la créativité. Cela nous permet d'être plus attentifs aux autres.</p> <p>On a gagné en joie en fête, en créativité.</p> <p>Nous avons laissé un peu de côté cette tristesse et ces raideurs culturelles. Aujourd'hui nous avons gagné en spontanéité. L'expression de la foi est moins rigide, même s'il reste du chemin à faire...</p>
--	---

EQUIPE 649

Le nombre de personnes fréquentant l'église a diminué

l'assemblée est plus motivée.

Passer du latin au français a permis à l'assemblée de mieux comprendre le rituel de la messe mais à un peu désacralisé la solennité.

Les différentes manières de communier ont permis d'être plus dans le partage, mais ont fait apparaître parfois un manque de recueillement et de respect.

EQUIPE 652

les prêtres, la présence des communautés religieuses. Manque de vocations religieuses. Avant des familles entières allaient à la messe. Ceci est moins fréquent aujourd'hui . Dislocation totale des communautés paroissiales éloignées de la paroisse principale. Nous n'avons pas su garder le tissu paroissial autour du clocher dans les campagnes en particulier. Les ADAP étaient une solution.

Foi plus profonde des gens qui viennent à l'Eglise.

Ouverture de l'Eglise.

Des hommes et des femmes , qui s'engagent, pour la préparation au baptême, pour les équipes funéraires..

Des diacres ; 4 à Lannion.

De belles choses chez les jeunes qui sont sensibles au religieux mais souvent de manière plus ponctuelle .

De nombreux laïcs se sont engagés pour faire fonctionner les services : aumônerie des hôpitaux , collèges, lycées ; secrétariat des paroisses (salariés et bénévoles) ce qui a été bénéfique.

EQUIPE 653

silence religieux , sens du sacré, ferveur - la possibilité de s'agenouiller pour la prière (bancs ou chaises avec "prie-Dieu) - "respect" du prêtre, certaine "distance" - respect des règles - des prêtres, des religieuses, religieux - des paroissiens - des messes, des processions, des prières comme les rogations - des écoles catholiques, des patronages , des activités paroissiales autres que la messe

- noter que nos communes rurales ont perdu des commerces et artisanats de proximité, des écoles

- plus de fraternité , de simplicité - des paroisses accueillantes - plus de compréhension de ce qu'est la messe - la messe à la télé qui est appréciée et rend service

- des prêtres d'autres pays, dont l'Afrique (ouverture, partage)
- des animateurs laïcs

- les communes ont des grandes surfaces, des regroupements scolaires, des activités périscolaires (présence d'Eglise à revoir en conséquence ... ?)

EQUIPE 655

<p>Par le passé, l'Église dans son ensemble était trop hiérarchique et coincée dans ses principes. C'est encore le cas dans certains cas. Il y avait trop de « défendus ». Pas assez de vie intérieure, de silence intérieur. Nous parlons de véritable silence intérieur, celui qui n'est pas habité par l'agitation des pensées mais par une présence à Dieu.</p>	<p>Les portes se sont ouvertes aux laïcs et parallèlement on assiste à une perte du sens du sacré. Exemple des prêtres africains qui sont plus spontanés : « Bonjour les amis ! Au début de la messe.</p>
---	---

EQUIPE 656

<p>Perte de solennité, Perte en nombre de pratiquant.</p>	<p>Gain en sincérité, Il y a plus de bénévolat au sein de l'Église, une augmentation de l'engagement des laïcs. Nous avons une meilleure proximité avec les prêtres engendrant un gain en convivialité. Nous avons une meilleure qualité des homélies. Un changement bénéfique : le choix volontaire de devenir prêtre par rapport au choix imposé avant du fils aîné qui devait devenir prêtre. Nous avons moins peur d'afficher notre appartenance au Christianisme. Nous avons amélioré notre tolérance (<i>divorcés ...</i>)</p>
---	--

EQUIPE 658

<p>La première constatation qui ressort unanimement est la perte de la proximité. Cette perte de proximité est liée à la diminution des prêtres et des paroissiens. La diminution des pratiquants et la distanciation en résultant vis à vis des pasteurs, induit un repli sur soi et donc une recherche de convivialité et de sécurité dans un petit groupe s'identifiant à la paroisse d'autrefois. Les moyens modernes de communication et de spectacle du monde tels que la télévision ou internet, amènent par exemple des fidèles à préférer la messe à la télévision à un déplacement vers un lieu de culte éloigné de leur domicile et de leur communauté d'origine. Certains pensent qu'avec une télévision et une personne qui commente, "on est en pleine vie". "ils ont ouvert des groupes de prières en ouvrant la messe mais il n'y a pas de consécration."</p>	<p>La place des laïcs dans l'église s'est renforcée. Il suffit de constater cette implication dans les obsèques notamment ou dans la qualité des chants religieux. Cependant il semble que trouver des organistes ne soit pas aisé.</p>
---	---

La population des villes et des villages a changé et le poids des traditions, qui à travers la pression sociale maintenait une certaine adhésion et pratique religieuse a disparu. Les urbains ont remplacé les ruraux. La place de l'église dans la vie des gens n'est plus comme avant. Il semble que l'indifférentisme empêche toute réflexion religieuse. Par-delà l'attachement des plus âgés à la communauté catholique, il a été remarqué "qu'il subsiste quelques familles nombreuses".

Dans les manifestations d'affirmation de la foi comme les processions, les personnes d'un certain âge sont largement majoritaire. Il apparaît également qu'une certaine distance s'établit entre les fidèles et leurs pasteurs du fait de la multiplicité des tâches auxquelles ils sont confrontés;

La catéchèse effectuée par les laïcs semble à certains moins probante que celle effectuée par un prêtre.

Le fait de ne pas faire partie d'un groupe dans la paroisse peut amener un sentiment d'exclusion : "on est ignoré".

EQUIPE 659

- le partage familial : à cause de la modernité je constate que l'on se parle de moins dans les familles, on ne se raconte plus sa journée ! Par contre on sait tout ce qui se passe dans le monde très vite...
- avant ... à la campagne la foi avait une dimension sur le plan personnel et collectif. Il y avait cohérence avec l'enseignement de l'Eglise et la vie quotidienne.
- Il y a moins de prêtres et de religieux d'où une absence notable dans l'éducation, les soins et l'animation des jeunes !

- La société s'est transformée. Il n'y a plus de notion du bien et du mal. Non seulement dans le domaine privé, mais tout ce qui touche aussi à la science et à la recherche....

EQUIPE 660

<ul style="list-style-type: none"> - Moins de prêtres, de religieuses, - Moins de personnes qui s'engagent, qui donnent de leur temps gratuitement pour l'Eglise - Le contact, la communication, la convivialité, l'échange dans des paroisses plus grandes où on ne se connaît plus. - On a perdu la proximité et, de ce fait, on note que les personnes qui n'ont plus d'activité se trouvent isolées, oubliées - Le sens (profond) du sacré, ce qui a conduit certaines personnes vers des liturgies traditionnelles en latin - Les patronages qui « drainaient » beaucoup de jeunes - La culture de l'appel aux vocations - Les mouvements d'action catholique : ACGF, CMR, JOC...presque plus présents 	<ul style="list-style-type: none"> - Des temps forts vécus en zone ou en diocèse pour les jeunes notamment (pélé à Lourdes, Rome, JMJ...) - Suite à ces temps forts des jeunes qui s'engagent - Des messes en famille, une catéchèse renouvelée - Certaines personnes qui s'engagent à la suite d'une préparation au baptême - Des baptêmes d'adultes qui dynamisent les paroisses
---	---

EQUIPE 666

Nous avons perdu des prêtres.
En Bretagne il y a peu de place pour les enfants dans nos célébrations dominicales.

Nous avons gagné des prêtres africains dynamiques.
Une église plus authentique qui se nourrit du corps du Christ.

EQUIPE 670

La ferveur.
Ca dépend de ce dont on parle au niveau temps.
D'un côté, certains regrettent les « fêtes Dieu » et veulent les faire « revivre » comme avant, avec procession, fleurs et chants en latin. Mais aujourd'hui, la culture religieuse a évolué. Il y a un décalage de génération. La fête Dieu n'a alors aucun sens pour les jeunes enfants et leurs parents ; ces derniers découvrent autant que les premiers. Ils sont spectateur et ne peuvent expliquer et transmettre un vécu. Seule la génération d'avant y trouve son compte
Il ne faut pas vouloir faire revivre une époque révolue mais la réinventer complètement.

Difficile actuellement, de voir ce que l'on a gagné car on n'a pas assez de référence d'avant.
Il y a plus l'envie de voir les choses changer.
On avait gagné il y a une dizaine d'année, la mise en place de messes des familles chaque mois, ainsi que des temps fort. Par manque de bénévoles et de personnes « locomotives », il est plus difficile de les mettre en place.

De l'autre côté, on peut regretter aussi, ce que l'on a vécu enfant ou jeunes au tout début de la mise en place de Vatican 2. Une église très festive, avec des messes un peu plus « rock »

En parlant, on constate qu'il y a eu un vrai décalage entre ville/campagne et même entre 2 lieux de campagne. Suivant les communes, les évolutions ne se sont pas faites en même temps.

Au pays basque, il n'y a pas si longtemps, les hommes et les femmes n'étaient pas ensemble à la messe, les femmes en bas et les hommes à la tribune.

Il semble que l'on soit revenu à des messes « sages »

EQUIPE 675

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Le nombre de prêtres au service des paroisses a considérablement diminué en même temps que la baisse des vocations sacerdotales et religieuses. - Influence des écoles catholiques dirigées par les prêtres ou les religieuses. - Réunion de quartiers organisées par les prêtres : réunions qui avaient souvent un aspect culturel ex. cinéma - Les funérailles qui ne sont plus célébrées par des prêtres. - Moins de messes demandées par les familles à l'occasion des obsèques. - Les journées régulières de catéchèse ainsi que la catéchèse qui était enseignée dans les écoles. - Diminution importante du nombre de confirmands. - Disparition des différentes processions : fête Dieu, rogations ... (à l'exception des pardons). | <ul style="list-style-type: none"> - Des laïcs plus nombreux qui, au nom de leur baptême, s'engagent au service de l'Eglise. - Prise en charge par des laïcs de la pastorale des funérailles. - Rétablissement du diaconat pour les hommes en attendant celui des femmes). - Implication plus grande des familles dans la préparation des baptêmes et des mariages avec relecture ultérieure. - Célébration des baptêmes au sein de la communauté paroissiale d'où mise en évidence de l'entrée dans une communauté. - De nouvelles formes de rassemblement ont remplacé les journées régulières de catéchèse (dimanches en chemin pour les jeunes, les enfants et leurs parents). |
|---|--|

EQUIPE 681

Nous avons perdu une visibilité de l'Église, nous avons perdu des pasteurs nous avons perdu l'essence de certaines fêtes chrétiennes (Noël a vraiment été récupéré par les commerçants !)

nous avons gagné un plus grand engagement des laïcs
nous avons redécouvert l'importance de la Résurrection du Christ à Pâques
nous avons une succession de papes exemplaires, différents et complémentaires

EQUIPE 684

La solennité habituelle des liturgies ; la culture religieuse.

Depuis de nombreuses années, je suis témoin de comportements singuliers, de la part des fidèles, qui révèlent un manque réel de respect dû à Dieu.

Il y a une désacralisation générale qui se manifeste dans les attitudes : par exemple, on ne s'agenouille pas, même pendant la consécration ; la maison de Dieu devient une volière avant et après les offices : tout le monde y papote à voix haute et à grand bruit, et les prêtres eux-mêmes ne s'en privent pas. Cela traduit un manque de foi en la présence réelle ou l'ignorance, voire la négation, de son existence. Or ce sont les signes visibles de respect et de déférence qui attestent de la présence réelle du Dieu invisible.

Une certaine considération pour les clercs : évêques, prêtres ou diacres sont trop facilement critiqués !

Une fraternité de proximité, au sein même de la paroisse ; ainsi, une paroissienne dévouée ne reçoit pas de visite depuis qu'elle est suffisamment âgée pour ne plus être active dans la paroisse !

La proximité et la compréhension, au moins en terme de langue (le français), des liturgies ; mais il me souvient d'une remarque d'une catéchumène : « En fait, j'apprends une langue nouvelle. Chaque mot recouvre une signification autre. Exemple : l'amour que je commence à apercevoir au sein de l'Église a un sens bien différent de celui que je connaissais ! »

Une offre importante de formation et d'approfondissement de la foi, mais en dehors de la paroisse... (voir questions bleues), au niveau du diocèse ou encore par des communautés nouvelles

EQUIPE 690

Nous avons perdu un nombre considérable de prêtres et de religieuses ;

L'Église a perdu son autorité morale (comme beaucoup d'autres pouvoirs).

Nous avons gagné en liberté individuelle, en droit de mettre en question de manière publique ce qui apparaissait comme intangible. Ainsi, beaucoup de pensées et/ou d'actions qui sont autrefois apparues comme quasi hérétiques (Renan, Teilhard de Chardin par exemple) sont aujourd'hui

<p>Nous avons perdu la notion même de conscience religieuse, de la transcendance. La foi diminue et finit par se perdre à mesure que disparaît l'autorité de la famille et que se perd la pression de la tradition et de la société.</p> <p>Il est possible que pour beaucoup de chrétiens pour qui la « foi du charbonnier » suffisait à leur bonheur, se soient sentis étrangers aux incitations à développer une foi personnelle. Une communication trop abstraite n'y aide pas. Nous sommes entrés dans un monde totalement sécularisé dans lequel l'autorité de l'Eglise a peu d'écho, alors même que, pour les plus anciens, cette référence servait d'appui, conscient ou non, dans la vie courante.</p>	<p>librement discutés sans risquer l'anathème ou l'excommunication.</p> <p>Nous avons relégué aux oubliettes beaucoup de « bondieuseries ». Le sacré a abandonné pas mal de rites, d'habitudes, arrivés là au cours des âges sans beaucoup de rapport avec le message d'amour qui est notre caractéristique.</p> <p>Notre Eglise a gagné une meilleure autonomie par rapport aux pouvoirs en place, politiques, financiers.</p> <p>Les représentations de Dieu de l'Ancien Testament (Dieu donneur d'ordre, vengeur) ont pratiquement disparu par à celles du Nouveau Testament (Dieu amour, pardon). Petit à petit, la crainte de mal faire, ou d'être mal vu s'estompe chez les « Gentils ».</p>
---	--

Equipe 695

<p>Nous avons perdu des prêtres des religieux et religieuses donc les paroisses ont eu moins d'offices. Certaines églises sont fermées. De ce fait des personnes âgées et sans voiture (même s'il y a du co-voiturage préfère regarder la Messe à la télévision. Il y a moins de mariages religieux, moins d'enfants baptisés et catéchisés. Moins de pratiquants.</p>	<p>On a gagné en sincérité. Ceux qui pratiquent le font plus par amour de Dieu que par habitude. Il y a plus de baptême d'adultes, de conversions spontanées. Plus de simplicité, plus de fraternité. Des groupes de prière entièrement suscités par des laïcs ont poussé dans différentes paroisses.</p>
--	---

Equipe 697

<ul style="list-style-type: none"> - Des prêtres bien sûr, - Des lieux de cultes, dans une moindre mesure, - Trop d'églises fermées pour cause de vol et de vandalisme, - Beaucoup de pratiquants, beaucoup, beaucoup.... 	<ul style="list-style-type: none"> - Les prêtres aussi sont mieux formés, pour beaucoup la vocation est plus tardive, - Les pratiquants « fidèles » sont plus convaincus, plus formés et informés, mais souvent il y a peu de jeunes dans nos assemblées (mais un des participant qui va à Paris assez régulièrement nous dit qu'à ND des Champs il y a beaucoup de jeunes couples avec enfants pas très sages – la messe est précédée par un « Je vous salue Marie » qui est chanté).
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> - On ne fréquente plus l'église pour faire plaisir ou pour montrer sa nouvelle robe..... - Les nouveaux moyens de communication obligent à évoluer : internet, messagerie, réseaux sociaux ; cela permet d'avoir accès à de nombreuses informations émanant des nombreux sites chrétiens (catholiques, orthodoxes, protestants) mais il nous faut être attentifs car il y a aussi des loups dans la bergerie (des sectes ou quasi sectes).
--	---

EQUIPE 698

<p>Il y a beaucoup moins de prêtres, moins de fidèles dans les églises, des fidèles vieillissants. On s'est installé dans une routine qui a vidé nos églises.</p> <p>En lisant les avis de décès nous remarquons qu'il y a de plus en plus d'obsèques civiles.</p> <p>Le manque d'orientation qui « permet » tout et n'importe quoi est difficile.</p>	<p>Mais Monseigneur Fruchaud a veillé à la restructuration des paroisses, ce qui a permis à plus de laïcs de se prendre en main. Cela n'a pas toujours été facile pour les prêtres de « perdre de leur « pouvoir » ».</p> <p>Nous voyons tout de même de jeunes parents avec enfants aux offices. L'église est pleine la nuit de Noël. Des communautés comme l'Emmanuel font un beau travail d'évangélisation. Les diacres aident les prêtres. Les jeunes qui ont participé aux JMJ même s'ils ne sont pas nombreux sont une source de renouvellement. Leur foi ferme et bien enracinée va obliger les croyants pratiquants à se remettre en marche.</p>
--	--

EQUIPE 699

<p>Avec le temps c'est un immuable, une stabilité du temps. Le rite du dimanche était aussi ponctuel que le petit déjeuner du matin.</p> <p>la religion ne fait plus partie de notre vie quotidienne.</p> <p>Notre vie est souvent cloisonnée, saucissonnée.</p> <p>La vie moderne est chronophage nous sommes toujours en mouvement s'arrêter et prendre du temps pour prier est difficile.</p>	<p>Nous ne sommes plus dans la soumission mais dans l'engagement, nous sommes libres de nos choix.</p> <p>la sincérité- la nécessité de s'engager.</p> <p>Il faut s'adapter au changement de mentalités être créatif de la fidélité.</p>
--	--

EQUIPE 705

<p>Avant, la croyance était synonyme de crainte du Seigneur.</p> <p>Avant, les échanges se basaient sur de la profondeur, de l'écoute, du partage. On découvrait notre prochain, on se réjouissait de ses joies et on essayait d'atténuer ses peines.</p>	<p>Aujourd'hui, la croyance est synonyme d'amour du Seigneur. L'amour est une force plus grande que la crainte.</p> <p>Aujourd'hui, les échanges sont basés sur du matérialisme. On prend des photos au lieu de vivre l'instant présent.</p> <p>Aujourd'hui les modes de communications (sms, mails) facilitent les échanges.</p>
---	---

EQUIPE 707

<p>La pratique religieuse a bien sûr baissé, et le catéchisme perd du terrain en fréquentation. Ce qui soulève le problème de la formation des futurs chrétiens, mais aussi le problème de la connaissance du message de l'Eglise.</p> <p>Perdu le temps de « prendre le temps ». Le temps de lire, de méditer, de prier... Tout va vite et de plus en plus vite (l'information, les moyens de locomotion, ...). Déjà la question se posait aux <i>équipes Notre-Dame</i> où on avait institué le <i>devoir de s'asseoir</i>.</p> <p>On voit une coupure entre ceux qui voyagent et ceux qui ne le font pas. Importance des associations qui prennent en charge les laissés pour compte.</p> <p>La création des diocèses actuels remontent à la Révolution ; et pas de modification depuis. Il faut revoir la question de la spatialité mais est-ce pertinent ?</p> <p>Il y a 40 ans beaucoup de prêtres dirigeaient presque tout. Depuis les laïcs ont été sollicités, par exemple, pour l'école des catéchistes. Après la formation, certains prêtres ont eu du mal à intégrer les laïcs. L'Eglise est restée trop cléricale, sans en avoir les moyens. Equilibre à trouver entre place des prêtres et celle des laïcs. Parfois aussi des laïcs ont pris trop d'importance. Il faut trouver une autre organisation.</p> <p>Du temps où il y avait pléthore de prêtres, beaucoup de ceux-ci étaient affectés à l'enseignement et aujourd'hui c'est l'inverse et</p>	<p>On évolue petit à petit ; mise sur pied de messes de secteur. C'est une évolution. Mais en même temps risque de « perte » de certains paroissiens qui n'ont pas de moyen de communication et qui n'osent pas demander du covoiturage. L'exode rural s'est souvent accompagné de la baisse de pratique religieuse dans les paroisses qu'ils habitaient ; dans les paroisses rurales, on perd en quantité mais peut-être gagne-t-on en qualité ?</p>
---	---

les territoires desservis sont si vastes que l'on passe à côté de l'essentiel.

La question des formations à Saint-Brieuc a été évoquée pour dire qu'elle était trop centralisée ; au contraire, on a salué ce qui s'est fait récemment à Gouarec pour les funérailles.

Aujourd'hui, trop de laïcs sont restés *consommateurs* ; par la force des choses, si l'on veut une Eglise qui vit, il va falloir trouver plus d'engagement chez eux. Problème du « recrutement » des acteurs en Eglise (laïcs en mission, diacres, prêtres). Peut-être retour à l'Eglise primitive : les chrétiens suivent un pasteur !

Question de l'accueil (à développer), on constate parfois une certaine distance avec des personnes qu'on ne connaît pas ou pas assez. Il faudrait faire un premier pas vers les nouveaux venus.

Que représente l'Eglise pour les chrétiens, même pratiquants. Il faut voir la différence entre un pardon de quartier et la venue à l'église de la grande paroisse ; le pardon est dans les racines.

Va-t-on vers une société de partage. Non, plein de laissés pour compte. Le libéralisme freine beaucoup ; guerre ou paix : la France, par exemple, se réjouit de la vente d'un volume important d'armes ; nous sommes loin de la Paix, le profit passe avant !!

EQUIPE 719

Des chrétiens anciens, non remplacés
Des prêtres non remplacés,
Des enfants de chœur non remplacés,

Découpage en zone faute de prêtres. Certains chrétiens se sentent moins à l'aise sur la zone Gouarec/Rostrenen (que Gouarec/St Nicolas/Corlay)

Un engagement plus grand des laïcs chrétiens (équipe funérailles..)

Entrées au Séminaire (3)

EQUIPE 721

Perte des prêtres, des vocations, des fidèles.
Pertes de temps de ressourcements, de temps de prière.

Gagné dans les rapports entre l'Eglise et les fidèles (sacrement de réconciliation) ouverture au monde des plus petits, hiérarchie accessible

	et intérêt du plus haut de la hiérarchie à s'intéresser au plus faible.
--	---

EQUIPE 724

Le nombre de prêtres a fortement diminué...	... ce qui a obligé les laïcs à s'impliquer dans la vie paroissiale
Le nombre d'enfants participant au caté a diminué suite au niveau rythme scolaire...	... motivation plus grande de ceux qui participent

EQUIPE 728

Plus de prêtre à la paroisse. Église toujours fermée, sauf le dimanche quand il y a une eucharistie. L'Église a perdu des participants de tout point de vue. Elle aurait dû s'adapter à l'évolution de la société petit à petit. Elle est cantonnée dans ses habitudes.	Des laïcs s'engagent, prennent en main certaines décisions en s'en référant au prêtre responsable. Des laïcs se forment pour telle ou telle mission.
---	---

EQUIPE 731

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - La notion du mal, du diable, de l'enfer...
Moins de culpabilité - Une religion trop verticale | <ul style="list-style-type: none"> - Plus de place pour les laïcs et plus accessible. - La possibilité pour une fille d'être Servants d'Autel - Soucis du prêtre de connaître les paroissiens - Changement du rôle du prêtre – Moins de disponibilité - Formation des prêtres et des laïcs - Les prêtres ont gagnés en humilité et en ouverture - La possibilité pour les femmes de devenir diacre - Le partage et le vivre ensemble - Plus de moyens de communication (RCF, Internet...) - Religion plus égalitaire |
|--|--|

EQUIPE 807

<p>Moins de prêtres, moins de laïcs</p> <p><u>Perte de proximité</u>, moins de connaissance des personnes</p> <p>La pratique dominicale, la prière, la catéchèse</p> <p>Baisse d'inventivité (liée à la baisse des effectifs)</p> <p>Temps de relecture, temps gratuits</p> <p>Disparition d'une génération de priants, avec des idées en place.</p>	<p>Laïcs investis dans l'Eglise, plus formés (cf. formations diocésaines)</p> <p>Nombre de catéchumènes en hausse, jeunes et adultes</p> <p>Liberté de mouvement (ex : ados en catéchèse)</p> <p>Personnes en capacité de renouvellement, personnes en demande.</p> <p>Demandes, attentes naissantes des jeunes adultes et des familles.</p> <p>Les idéologies tombent.</p>
--	---

EQUIPE 808

<ul style="list-style-type: none"> - le nombre (fidèles , clergé , demande de sacrements...) - quantité de chrétiens impliqués dans la vie rurale : les réflexions , l'action collective , l'esprit de solidarité . 	<ul style="list-style-type: none"> - On n'hérite plus automatiquement de l'engagement dans la foi chrétienne . On est obligé de réfléchir personnellement pour se positionner , et avoir des convictions . - « On est plus à l'aise pour discuter de la foi ; avant on était soumis à ce que disait le curé ou la bonne sœur. Ils figuraient l'institution . Nous les laïcs , on ne s'y sentait pas » - « Se questionner sur les notions de Dieu, du péché, de l'enfer, aujourd'hui, c'est accepté » - « Avant , le souci du salut de son âme passait avant la construction du monde . Aujourd'hui on a pris conscience du service du bien commun , de la pensée sociale de l'Eglise , du cheminement en peuple pour avancer et construire » - La conscience de la solidarité inter-génération .
---	---

EQUIPE 1102

<p>Nous constatons : la diminution du nombre de prêtres, de mariages religieux, d'enfants catéchisés, de obsèques religieuses, des confessions.</p> <p>Les mouvements d'action catholique sont en perte de vitesse (ACE, JOC, JAC...°</p>	<p>L'engagement de nombreux laïcs dans les différents services d'Eglise et dans les mouvements caritatifs ou simplement humanitaires : Secours catholique, Restos du cœur...</p>
---	--

<p>Le mois de Marie est moins solennisé ainsi que les processions de la Fête-Dieu. Il y a moins de convivialité après la messe et l'ambiance actuelle est plus individualiste.</p>	<p>Nous bénéficions de nombreuses propositions de formation, dans beaucoup de domaines : liturgie, écoute, approfondissement biblique, visite aux malades...</p> <p>Le nombre de diacre a augmenté, comme celui des laïcs consacrés</p> <p>Le nombre de prêtres étrangers exerçant en France et même chez nous a augmenté. Même si l'adaptation n'est pas toujours simple, c'est cependant une richesse.</p> <p>Les chrétiens pratiquant régulièrement sont plus motivés et essaient de vivre l'évangile dans le quotidien. Le covotage est une réalité dans certaines paroisses.</p> <p>Les changements sur le plan liturgique (langue locale, prêtre face au peuple) sont très appréciés</p> <p>Evêques et certains prêtres osent parler de la vie religieuse et les prières pour les vocations ne se contentent pas de demander des prêtres.</p> <p>Les pardons nombreux dans le diocèse essaient de se renouveler Ex Le festival de Lamballe</p>
--	---

EQUIPE 1103

<p>La beauté de la musique grégorienne que l'on entend peu désormais. Année 70/90 musique liturgique pas très intéressante. Nombre de prêtres en diminution. Une présence d'Eglise au niveau du monde de l'éducation et de la santé avec des enseignants et des infirmières et autres qui faisaient partie d'un ordre religieux (frères des écoles chrétiennes, frères de la Salle... Camps et colos encadrés par des membres du clergé Proximité avec le monde Mouvement d'action catholique JOC, JEC, AEC...beaucoup moins présent aujourd'hui. Moines et moniales en abbaye...Vieillesse des personnes présentes dans les congrégations religieuses</p>	<p>+ de ferveur et de sincérité dans les célébrations + facile de faire communauté Un clergé plus ouvert Des laïcs plus engagé, guides de funérailles EAP, ... Des préparations aux sacrements plus intéressante et motivante Pastorale des jeunes plus développée Mise en route des chrétiens de « base »</p>
--	--

EQUIPE 1108

<p><u>A l'hôpital de Quintin avant</u> il y avait une présence d'église avec des religieuses (St Thomas de Villeneuve) et un aumônier prêtre. (disponibilité à 100%) Chapelle avec des messes quotidiennes pour les résidents. Les résidents étaient plus croyants et pratiquants. Résidents et malades moins croyants et moins pratiquants. Voir un refus de la religion, ce qui implique un accompagnement et une <u>adaptation permanente</u> pour l'aumônerie.</p>	<p><u>Aujourd'hui</u>, il y a un investissement progressif des laïcs dans la mission de l'aumônerie. <u>Un aumônier femme</u> à 50% avec une équipe de bénévoles qui assurent un accompagnement hebdomadaire. L'église a changé de visage. Cette nouvelle présence de l'église est aujourd'hui acceptée, accueillie et attendue après un long travail fait dans la discrétion, dans le respect et dans le dialogue avec l'institution, personnel soignant et les familles. Accompagnement de la vie... et de la fin de vie. L'aumônier est partenaire des réflexions éthiques et des staff en soin palliatifs. Sa parole compte. Aumônier laïc est habilité à donner la communion, à faire des obsèques et célébrations de la Parole.</p>
--	---

EQUIPE 1109

<ul style="list-style-type: none"> - La participation aux cérémonies religieuses (messes et d'une manière générale la présence aux sacrements qui ont tendance à être remplacés par des démarches laïques du style « baptême civil », « PACS »...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Messes en famille avec une attention portée aux enfants qui sont intégrés à part entière à la communauté, en organisant une célébration plus « pédagogique » - La liberté de choisir de pratiquer sa foi ou non. C'est une capacité risquée mais qui induit une pleine acceptation de ceux qui l'exerce...
---	---

EQUIPE 1111

<p>Des prêtres ce qui a entraîné des choix pour les paroisses. Difficulté pour les personnes éloignées de se rendre à la messe... Temps pour l'autre, avec l'autre. L'attention à l'autre, tout l'autre. Perte de la qualité du temps. Les laïcs en mission ecclésiale « rament », les aides demandées sont mal accueillies, ou pas prises en comptes, par faute de temps ou autres... Qui appeler ?? Pourquoi pas « des inconnus » qui se forgeront de par la mission avec l'aide de « tuteur »??!! Perte de mouvements chrétiens: ACE</p>	<p>Des communautés nouvelles : chemin neuf, Emmanuel, Village St Joseph... Engagement des laïcs. Qualité, compréhension de la Parole de DIEU Belles liturgies, recentrées sur la Parole de DIEU, bonnes explications. Mouvements d'église plus ouverts (scouts, JEC, JAC...) Formations solides qui aident les personnes en mission (étudiants, agricoles...) ouvrent la fraternité Foyer de charité L'accueil des communautés nouvelles Relation aux frères</p>
---	--

<p>Perte de communautés religieuses (Montbareil, Sœurs de « Ruillie », Canuel) Perte de proximité du clergé.</p>	<p>Eucharistie / Parole de DIEU très proches des fidèles (baptême durant la messe, présentation des futurs baptisés) Proximité du clergé.</p>
--	---

EQUIPE 1113

<p>de moins en moins de prêtres, de moins en moins de pratiquants, de moins en moins de jeunes. Nous en avons assez des constats culpabilisants faits lors des liturgies ! Les laïcs, surtout les femmes, nous refusons d'être culpabilisés car dans l'église, notre parole n'est pas entendue, nous sommes une main d'œuvre silencieuse. Nos jeunes, nos jeunes adultes font marcher leur raison et étudient...Le discours de l'Église n'est plus du tout crédible à leurs yeux. Alors, si la hiérarchie et le discours de l'Église ne changent pas.... aucune raison d'espérer un rapprochement avec eux. <u>Personne ne les fera revenir au moyen âge.</u> A. ajoute : « Quand on veut rester Chrétien, on ne s'occupe pas de ce que dit le Vatican.</p>	<p>et pourtant, nous nous efforçons de rester en Église, car des prêtres, des religieux et des religieuses font le choix de vivre les choix du Christ dans leur vie quotidienne, au plus près des plus petits.</p>
---	--

EQUIPE 1118

<p>Une vie de paroisse géographiquement calquée sur la carte des communes. L'assistance de prêtres dans la proximité pour les sacrements. Des églises ouvertes. Des inhumations sans prêtres. Le flux des missionnaires s'est inversé dans le sens Afrique Diocèse de Saint-Brieuc. Le système d'accueil de ces prêtres semble compliqué. Des fidèles de moins en moins formés. Le statut de religion de masse pour celui de groupuscule. Une place difficile pour les enfants et les jeunes dans certaines célébrations. La case des prêtres est descendue dans l'échelle sociologique à l'image de celle des professeurs par exemple</p>	<p>Des fidèles convaincus et non obligés sociologiquement. Des fidèles moins nombreux et plus engagés dans la vie de l'Eglise.</p>
--	--

EQUIPE 1119

<p>Baisse de fréquentation (nombre de fidèles) Diminution du nombre de prêtres Moins de croyants, mais aussi de guides, d'animateurs La désaffection des nouvelles générations est soulignée.</p>	<p>S'agissant des gains, la motivation plus grande, plus réfléchie, moins sociologique, plus concernée de beaucoup de fidèles. L'adhésion est plus personnelle. Les engagements des laïcs, corolaire de l'absence des prêtres, sont soulignés.</p> <p>Une réflexion illustre cette mutation « : les lieux de mémoire « Eglise, patrimoine, tradition religieuse demeurent, mais pas « les milieux de mémoire » les mouvements d'Eglise, sauf les plus grands.</p>
---	---

EQUIPE 1122

C'était bien les pardons – il faudrait des pardons pour aujourd'hui avec des chants d'aujourd'hui qu'aiment les jeunes

EQUIPE 1129

- des chrétiens par tradition
-le nombre d'enfants catéchisés et d'enfants accédant aux sacrements

- une foi plus profonde et épurée
- expression dans l'Eglise plus dynamique
ex : le Renouveau Charismatique qui apporte un certain souffle dans les célébrations et en même temps des liturgies plus « enfermantes »
(ex : « on remet l'encens » compréhensible par certaines personnes mais les autres? Comment tenir les traditions et évoluer pour tenir compte des attentes de chacun
ex : A Noël, chanter « Il est né le divin enfant » oui mais envie de changer !!!)
- plus de temps forts en paroisse
(ex: la pastorale des jeunes avec « Marche dans la baie. Les JMJ...des témoignages (ex: des témoins rencontrés à Lourdes. Un prêtre qui est « avec » l'intergénérationnel)...))
- de plus en plus de laïcs engagés (avec des mandats de 3 ans renouvelables une fois).

EQUIPE 1134

On a perdu le moment de discussions informelles après la messe, pourquoi ne pas proposer un apéro après la messe ?
 On a perdu des fidèles ...
 On a perdu le catéchisme avec les questions/réponses. (qu'est-ce que c'est que faire ses pâques ...) Dans la mesure où les gens étaient peu éduqués cela les aidait à vivre leur foi, les guidait. Est-ce que cela les aidait à évoluer dans leur foi ?
 Cela donnait des injonctions (tu devais faire ça pour obtenir le ciel) pas de bases pour construire une réflexion.
 Les textes étaient lus en latin, on ne comprenait pas.

EQUIPE 1137

des prêtres
 des fidèles
 une vie communautaire sur nos paroisses (périmètre géographique)
 un certain pouvoir d'influence de l'Eglise sur la société

EQUIPE 1140

Vie familiale perturbée, manque de confiance et déséquilibre chez certains parents.
 Certains paroissiens préfèrent rejoindre une autre paroisse. L'accueil est important, pour y trouver joie et espérance.
 Le manque de communication crée de graves conflits entre paroissiens et serviteurs de l'Eglise.

Notre Evêque très présent sait s'ouvrir aux jeunes.

EQUIPE 1147

Cette consultation du peuple de Dieu aurait pu être faite il y a 10 ou 15 ans. N'avons-nous pas perdu du temps. Cependant il faut dire que l'état des choses et des mentalités n'étaient pas les mêmes et qu'une telle consultation n'était peut-être pas jugée nécessaire.

Nous avons sans doute gagné que les chrétiens qui ont gardé la Foi sont sans doute plus convaincus. Nous avons gagné pour les chrétiens restants davantage d'authenticité, de persévérance et d'intelligence de la Foi.

Autre réaction : les enfants dans les familles bouleversées n'ont-ils pas perdu des repères ?

EQUIPE 1148

l'église dans diocèse n'a plus son rôle de rassembleur des masses, beaucoup d'autres propositions existent pour vivre ensemble les moments de convivialité.
On entend plus les cloches sonner dans certains villages, des chapelles sont à vendre.
Les églises ne peuvent plus être ouvertes pour l'accueil, la prière, faute du nombre de laïcs disponibles, de la diminution des fidèles et du manque de prêtres.
Une question : les dons à l'église sont-ils suffisants ?

Par contre Il n'y a plus de jugement sur les personnes présentes ou non à la messe.
Le monde a changé et des rencontres ont lieu sans référence à la foi.
Le prêtre accompagne des groupes de personnes à leur demande, de même à l'école catholique, il n'y est plus le guide uniquement.
Chaque année beaucoup de formation sont mises en place.
Des laïcs disponibles, surtout les retraités entrent en relation avec les personnes qui viennent dans les accueils.
Des associations se montent pour maintenir, rénover une église, une chapelle...
Des personnes en situation de handicap, à mobilité réduite, fragiles font partie d'équipes liturgiques ou de chorales

EQUIPE 1150

la diminution de la présence des prêtres dans la commune, le regroupement en grande paroisse, le vieillissement de notre Communauté chrétienne et de l'âge moyen de nos Assemblées Dominicale,

Mais nous avons pu constater plus de ferveur, d'implication, de participation, et aussi de fraternité, rendue plus facile pour une communauté plus étroite.

EQUIPE 1154

Nous avons perdu les jeunes ! Si les temps forts mobilisent encore quelques jeunes (mais il s'agit souvent des mêmes dont les familles sont également investies au niveau de l'église), ils sont très très peu nombreux dans les paroisses.
Nous avons aussi perdu la tranche d'âge des trentenaires et quarantenaires.
Les jeunes mariés et jeunes parents ayant demandé le baptême pour leurs enfants ne participent pas ou peu à la vie diocésaine.
Nous avons perdu beaucoup de prêtres : paroisses plus grandes, pertes de proximité.

Nous avons certainement gagné l'implication plus importante de laïcs, mais trop peu nombreux et leur fait-on vraiment confiance ?

EQUIPE 1158

L'impression d'avoir perdu le sens du sacré, peut-être en opposition et en réaction avec ce qui se passait avant. Un exemple frappant, à la fin de la cérémonie du Jeudi Saint, le manque de respect pour ceux qui prient devant le tabernacle.
Autre élément qui semble prédominer, la perte de la notion de la Sainte Trinité parce que la personne du Christ est plus mise en avant.

- Quand un prêtre accueille l'assemblée à la porte de l'église avant la messe et qu'il prend le temps de saluer tout le monde à la sortie
- Le fait de ne plus apprendre par cœur (au point de ne pas saisir le sens des mots) les prières de l'Eglise, cela nous aide à réfléchir et à mieux comprendre ce qu'on dit.
- Le fait de découvrir une liberté dans la vie de notre foi.

EQUIPE 1159

L'église perd de l'importance dans la société.

la joie de croire, la confiance en l'autre qu'on accueille. On a perdu le dialogue dans l'église, le manque de vocation en est une résultante

mais on a gagné de l'authenticité : vivre une vie cohérente avec sa foi.

Mais on a gagné le fait de croire sans crainte seulement par joie, on a maintenant la possibilité d'être en communion avec le monde entier.

EQUIPE 1163

Le sentiment d'être une élite, le pouvoir, la religion de la crainte
Les vocations,
Les jeunes et les jeunes adultes dans nos assemblées.
En nombre d'enfants catéchisés
En nombre de baptisés bébés.
Les mouvements d'action catholique, surtout l'Esprit et l'engagement missionnaires qu'ils portaient. Le dynamisme de sympathie pour le monde et l'espérance en les forces de vie et de salut qu'ils portent.
L'attention prioritaire à toute une partie des enfants, des jeunes des milieux populaires, des familles de quartiers entiers, ce que priorisaient (sans exclure) l'ACE, la JOC, l'ACO, Missions Ouvrières, CMR, MRJC... (ouvriers d'usine, ouvriers agricoles, apprentis, écoles techniques...) au profit d'une « pastorale des jeunes » pour des familles déjà proches de l'Eglise.

La foi en un Dieu d'amour, une Eglise plus pauvre et relativement plus indépendante du pouvoir.
Une Eglise peut-être plus en phase avec les préoccupations du monde.
On est plus « habité », on fait moins les choses par habitude.
Des diacres, des laïcs formés et appelés comme acteurs de la vie de l'Eglise.
Des enfants baptisés en âge scolaire et des catéchumènes adultes qui s'engagent dans la communauté et les associations... et qui suscitent des « cellules d'Eglise » vivantes, simples, fraternelles et accueillantes.

EQUIPE 1164

Nous avons perdu en nombre de pratiquants, de prêtres et par voie de conséquence les nécessaires regroupements de paroisses nous ont fait perdre la proximité des lieux de culte et de réunions. Beaucoup doivent apprendre à se déplacer ... et ce n'est pas une évidence pour beaucoup.

En contrepartie nous avons gagné en authenticité. Ce n'est plus une religion de craintes et d'habitudes, avec des pratiquants plus ou moins croyants.

Les jeunes qui s'engagent dans des mouvements, des services d'Eglise, le font dans une démarche de choix vraiment personnel.

Retour vers un certain « intégrisme » (chez des jeunes en particulier) avec des gestuelles anciennes qui peuvent rebuter parfois.

EQUIPE 1167

Le caractère oppressant de la religion
L'obligation très ferme d'assister au catéchisme en récitant des réponses toutes faites que l'on ne comprenait pas puis assister aux vêpres
Une certaine sectarisation de la foi ; il y avait ceux qui assistaient régulièrement à la messe et ceux qui n'y allaient pas du tout.
La religion du nombre : faire ses Pâques consistait à aller à confesse et communier une fois par an à Pâques
Pour la Toussaint, les Eglises étaient bien remplies, aujourd'hui ce n'est plus le cas
La diminution du nombre de prêtres, des chrétiens assistants aux célébrations

Nous allons vers une évolution lente de la foi avec des chrétiens qui ont pris une place active dans l'Eglise au niveau de plusieurs services de la mission

Une libération avec l'aide de l'Evangile que nous approfondissons plus et que nous comprenons mieux

Aujourd'hui les apôtres du Christ que nous sommes allons vers de nouveaux réflexes, nous pensons la Foi autrement

Nous sommes ainsi plus près du Christ et plus engagé dans la mission qui nous est proposée.

EQUIPE 1168

- La situation de prêtres nombreux dans les décennies précédentes.
- La baisse de fréquentation de nos assemblées, avec des générations peu présentes.
- Un certain courage pour saisir des occasions de nous positionner, de témoigner face au « battage » intégriste.
- Nous avons peut-être aussi perdu de notre suffisance.

- Cette situation a conduit à des choix : engagement à tous les niveaux de laïcs formés dans notre diocèse (catéchèse, liturgie...).
- Ecoute et force de proposition. Des convictions plus affirmées. Des initiatives nouvelles comme les « pardons » vécus sur une semaine, en des lieux de pèlerinage.
- Place du diaconat.
- Créativité dans l'organisation des paroisses et leur animation avec des rassemblements pour des célébrations

	<p>festives (lancement de l'année pastorale, temps forts liturgiques...). Proposition de lieux de rencontre et d'amitié pour les jeunes en particulier.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demandes du baptême nombreuses et des célébrations préparées
--	--

EQUIPE 1170

<p>La pratique religieuse. Mais pourquoi allait-on en masse ? C'est qu'il n'y avait pas autre chose pour se retrouver. La foi n'est plus première et les chrétiens sont à contre-courant avec la société. Le bien être en est la cause. Rien ne manque. La France reste plus laïque que dans certains pays tel que l'Italie</p>	<p>On compense ce qu'on a perdu par la foi que nous avons. Aujourd'hui ceux qui vont à l'église c'est parce qu'ils veulent y aller, c'est un choix. Pour ceux qui ont lâché on est très tolérant On peut s'appuyer sur le passé pour construire l'avenir, éviter les erreurs du passé, actualiser l'évangile. Le royaume de Dieu est toujours devant jamais derrière et encore moins dans l'immobilisme. L'Eglise doit aussi toujours regarder en avant et aller de l'avant.</p>
---	--

EQUIPE 1172

<p>- Nous avons perdu le sens du sacré</p>	<p>Nous avons gagné en liberté de croire notamment par rapport aux dogmes Nous avons gagné différentes opportunités de formation à la foi Nous sommes passés d'une pratique « sociale » à une pratique « éclairée de choix libre » Passage du quantitatif au qualitatif Nouveau phénomène de plus en plus de catéchumènes L'Eglise évolue dans sa pastorale, dans ses discours (ex divorce....) Plus de place et responsabilités aux laïcs -</p>
--	--

EQUIPE 1174

<p>L'accueil dans certaines églises. Souvenir de jeunesse de personnes qui étaient chargées de saluer les paroissiens qui rentraient dans l'église. Chacun était appelé par son nom. La communauté se formait déjà à ce moment là Souvenir de messes qui étaient précédées d'un temps de relecture de la catéchèse proposées</p>	<p>Temps convivial organisé à la fin de certaines célébrations (notamment communions, confirmations, Noël...) Attention plus développée à l'égard des enfants : - quand ils sont jeunes, ils peuvent recevoir une bénédiction plutôt que de rester assis sur leur banc</p>
--	--

<p>aux enfants la veille. Permettait à ceux-ci de réentendre un message concis et aux adultes d'y prendre part</p> <p>Souvenir d'églises remplies de paroissiens</p> <p>La communauté était constituée de plus de générations réunies</p> <p>Les célébrations étaient un lieu où les personnes se retrouvaient avec joie</p>	<ul style="list-style-type: none"> - messes en famille - Plus de tolérance par rapport à la présence des enfants et à une possibilité de les laisser se déplacer discrètement dans l'église <p>Les personnes au service sont plus souvent honorées (il est fréquent d'entendre le prêtre remercier la chorale, l'équipe liturgique...)</p> <p>Avant, Dieu était décrit comme quelqu'un qui juge, qui puni... La communication de ce qu'il est ce veut aujourd'hui tournée vers la miséricorde et l'amour</p> <p>La pratique de la religion est maintenant une question de choix et n'est plus imposée.</p>
--	--

EQUIPE 1175

<p>Nous manquons, malheureusement, de prêtres</p> <p>Engagement plus important des laïcs : ce qui est une bonne chose .</p> <p>Prêtres plus « ouverts » aux propositions des laïcs ...qui ont enfin leur mot à dire au sein de l'Eglise .</p> <p>Disparition de certains abus : pouvoir des « directeurs de conscience » au Séminaire , pédophilie volontairement cachée , autorité exagérée .</p>	<p>Les laïcs se sentent davantage concernés et prennent des responsabilités (en communion avec le clergé) : célébration des obsèques, EAP , équipes liturgiques , chorales , catéchèse et autres activités .</p>
--	--

EQUIPE 1176

<p>L'abandon du latin</p> <p>L'abandon de certains rites</p> <p>La perte de l'utilisation des lieux de prières et de célébrations proches du domicile du au regroupement paroissial</p> <p>Diminution du nombre de prêtres, efforts d'adaptation nécessaires.</p>	<p>Participation des laïcs. Beaucoup de bonne volonté et de compétences</p> <p>Ordination des diacres</p> <p>La liberté de s'exprimer, de faire des choix, de s'engager personnellement, d'affirmer sa foi</p> <p>Mise en place de groupes de prière pour chercher à mieux interpréter l'Évangile, à mieux saisir et discerner le sens des textes.</p> <p>Compter sur les jeunes qui trouveront de nouvelles façons techniques et spirituelles pour exprimer leur foi et leur Espérance.</p>
---	--

EQUIPE 1178

<p>perte du nombre de messes dominicales avec des horaires différentes qui entraînent moins de monde dans nos assemblées, peu ou pas de jeunes, ni famille</p>	<p>malgré les difficultés rencontrées et l'adaptation que ces changements nécessitent, une plus grande fraternité règne entre nous, entre les membres de l'équipe liturgique, avec les</p>
--	--

	<p>bénévoles (travail indispensable pour remplir au mieux le bon fonctionnement du relais)(même pour des tâches matérielles).</p> <p>Il est important qu'une bonne communication et qu'un lien fort et durable s'effectuent entre tous les participants (relais divers, équipes liturgiques, funérailles, prêtres, secrétariat) dans le respect et l'écoute de chacun.</p> <p>Les nouveaux prêtres nouvellement arrivés sont sympas, compétents et accueillants, à nous tous de faire tout notre possible pour qu'ils se sentent « chez eux » pour accomplir leur difficile ministère.</p>
--	---

EQUIPE 1179

<p>*Nous avons perdu du monde ; moins de fidèles aux messes et célébrations</p> <p>*Nous avons perdu la notion de communauté : ce n'est plus le village qui se regroupe (exception faite pour les obsèques religieuses)</p> <p>* Localement nous avons perdu beaucoup de personnes qui assuraient la catéchèse</p> <p>*Nous avons perdu notre culture locale, bretonne et chrétienne, ce qui est moins vrai dans la partie bretonnante du diocèse, dont notre paroisse ne fait pas partie. (un contre-exemple, peu courant, la messe bretonne de Pléhédél ce 12 juin 2016)</p> <p>*Diminution du nombre de célébrations religieuses de mariages et d'obsèques</p> <p>*Souvent après le Baptême, l'engagement pris par les parents ou par le baptisé ne se réalise pas (éducation chrétienne)</p> <p>*Nous avons beaucoup perdu les références religieuses qui sont nos racines, comme on les trouve dans notre langue, dans les œuvres de nos musées, dans notre patrimoine bâti : églises ,chapelles, calvaires, etc.</p> <p>*Nous avons perdu une organisation stricte et formaliste de la catéchèse, <i>et c'est une bonne chose</i> : Catéchisme appris par cœur</p> <p>Un exemple vécu : le jeune qui suit le caté devait faire tamponner par le curé son carnet de présence à la messe du dimanche, avec le risque de ne pouvoir faire la communion si plus de 2 absences...</p>	<p>*Suite au concile Vatican II, la liturgie est en Français et n'est plus en latin ; il y a eu aussi un renouveau et une simplification de la liturgie. Le prêtre est tourné vers les fidèles et non plus, vu de dos, tourné vers Jérusalem.</p> <p>Les fidèles sont plus à l'aise, plus décontractés, y compris dans leur habillement.</p> <p>*Les ordres religieux ont développé plus de présence de proximité, en laissant les fonctions de directeur d'école, d'hôpital, etc. à des laïcs, et en créant de petites communautés, au plus près des gens.</p> <p>*Si on a perdu en nombre de fidèles, on a gagné en liberté, en authenticité. Ceux qui viennent à l'église, ne viennent plus par convenance sociale ou familiale mais par conviction.</p> <p>*Le Pape François parle « clair » un langage accessible à tous. Les messages ont gagné en simplicité</p> <p>*Il nous semble que pour un jeune aujourd'hui, il est plus facile de rentrer dans une église.</p> <p>*La préparation au Baptême est plus simple ; il ne s'agit pas d'apprendre un catéchisme par cœur mais de donner des références chrétiennes aux enfants (ou adultes) ou de les rappeler aux parents qui demandent le baptême pour un petit enfant.</p> <p>*Dans notre Diocèse, les « Pardons » gardent toute leur importance (Tréguier, Guingamp, Quintin)</p> <p>*L'Eglise est plus proche des gens : Chacun peut avoir une Bible et écrite dans sa langue, alors qu'il y a quelques décennies, c'était un livre sacré, réservé au culte.</p>
--	---

	Les fascicules « Prions en Eglise », l'accès facile à internet pour trouver un texte biblique, un chant liturgique, le site du diocèse, les encycliques, etc. Tous ces moyens mettent simplement la Bible, les textes de la liturgie à portée de (presque) chacun.
--	--

EQUIPE 1186

On respectait les lieux Saints, les gens (on ne perturbait pas les cérémonies)	<p>Nous vivons dans un monde où actuellement les portes de l'église se sont ouvertes, où les chrétiens de tous horizons, les dirigeants spirituels se rencontrent fraternellement et de plus en plus.</p> <p>L'organisation des journées mondiales de la jeunesse.</p> <p>Les messes d'hier étaient en latin. En Français les messes permettent une meilleure compréhension.</p> <p>Les enfants de chœur étaient tous des garçons. Actuellement il y a des filles.</p> <p>On prônait jadis un Dieu de jugement, aujourd'hui c'est plus un Dieu d'amour.</p> <p>Les messes des familles.</p> <p>Dans l'église d'hier on ne choisissait pas, on allait où nos parents nous envoyaient, on ne réfléchissait pas à notre foi.</p>
--	---

EQUIPE 1188

Communautés restreintes, absences de jeunes et d'enfants	<p>Plus de conviction, de sincérité, d'écoute, d'approfondissement, de tolérance et de vérité.</p> <p>Plus de participation de laïcs dans les paroisses.</p> <p>Partage des responsabilités avec les prêtres.</p> <p>(Conseil paroissial, équipes liturgiques, équipes de ménages, permanence au presbytère, catéchèses, obsèques, secrétariat ...).</p>
--	--

EQUIPE 1190

Il y a moins de prêtres. Nous serons obligés de faire quelques kilomètres. Difficulté à mettre des	- Un enseignement moins rigide. Avant les gens étaient « obligés » ; beaucoup de gestes passaient
--	---

<p>prêtres sur le secteur. Ceux qui sont en activité ont des lourdes charges, trop lourdes parfois.</p>	<p>par une obligation. On a perdu des fidèles mais on a des gens plus motivés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ceux qui y vont c'est plus pour le vivre au quotidien. - Comment comprendre l'Eglise diocésaine ? Sens ? Le département des Côtes d'Armor ? - On a gagné : la place des enfants au cœur (de l'Eglise, de la communauté).
---	---

EQUIPE 1193

<p>Nous avons perdu des prêtres, des religieuses, dont les soixante-huitard qui faisaient toute confiance aux laïcs mais aussi beaucoup de chrétiens soixante-huitard qui ont perdu le fil avec l'Eglise, se disent croyants, parfois mais plus pratiquants !</p> <p>Nous avons perdu des rituels barbares comme les cartes de messe, le jeûne eucharistique mais aussi une certaine ignorance biblique, des points de foi comme la notion de péché (pour ne pas aller à la messe de l'assomption !!) sur des questions bien relatives !</p> <p>Nous avons perdu une religion par tradition</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des laïcs engagés qui veulent s'investir <p>Des jeunes prêtres qui ne laissent pas toujours la place aux laïcs</p> <p>Une liberté de parole entre chrétiens et avec les prêtres</p> <p>Des occasions de formations, réflexions qui permettent une foi éclairée</p> <p>Des pratiquants convaincus, authentiques</p> <p>Des progrès dans la communication de l'Eglise</p> <p>Un langage plus proche des attentes des personnes, moins clérical, à la portée de tous notamment avec celui du pape François.</p>
---	--

EQUIPE 1199

<p>1) Son pouvoir morale:</p> <p>On l'entend moinsle monde l'interroge encore ...mais pour faire l'opposé de ce qu'elle préconiseElle garde l'image de la puissance omnipotente qu'elle avait autrefois</p> <p>EX : les enfants nés hors mariage ! la contraception ! les limbes pour les enfants morts sans être baptisés ... les pressions politiques lors des élections</p> <p>Aujourd'hui c'est intolérable ... même rétroactivement.</p> <p>Et le monde a changé ...En effet dans nos familles combien de divorces? de concubinage ?</p>	<p>*Les baptisés ont gagné de la liberté ...et de l'inquiétude car la vie est moins simple ...</p> <p>* Mais notre christianisme devient plus vrai car la liberté permet l'amour ;(et remplace le couple lois - commandements= obéissance rendant impossible l'amour vrai qui exige la liberté)</p> <p>* Les chrétiens prennent des engagements librement souvent en dehors des institutions ecclésiales ...en tant que fils d'un même Père ...</p> <p>* La libre interprétation des textes qui dialoguent avec ce qui est vécu par les personnes ;</p> <p>* La liturgie ... est parfois confiée aux laïcs ... devient parfois plus proche de la vie de ceux qui</p>
--	---

<p>à vivre Mais nous continuons d'aimer nos enfants ... nous croyons que Dieu continue de nous aimer malgré le dogmatisme toujours vivant et entretenu.</p> <p>2) L'Eglise se recentre sur la sphère spirituelle ... d'autrefois ...</p> <p>a) elle se charge de la louange à Dieu ... b) de transmettre des connaissances sur Dieu ... et des règles de vie : « il faut s'aimer les uns les autres »</p> <p>Mais dans les Eglises se retrouvent les gens qui ont été catéchisés sur les thèmes du péché originel ...culpabilité...purgatoire ...enfer ...sacrement de pénitence ...(que font les théologiens ?)et croyance au merveilleux comme les apparitions. Ce sont ces personnes qui fréquentent les églises ... et qui font vivre la structure ... On enseigne au catéchisme que la foi doit se traduire par des actes ... Et qu'il y a des sacrements qui nous font bénéficier de la grâce de Dieu ... Mais ces nouvelles générations ne fréquentent plus les églises</p> <p>c) elle se charge du troupeau des fidèles ... (administration ; registre) d) elle parle en son nom ... Mais ne l'écoute pas sauf à de très rares occasions (synode ?)</p>	<p>célèbrent (les fidèles) une très grande réussite : les guides de prières lors des obsèques</p>
---	---

EQUIPE 1306

<p>Baisse des vocations donc moins de prêtres dans chaque paroisse et de religieuses ; présence vivante au milieu de la population, plus disponible que les laïcs, témoins vivants de la foi dans les villages et don de soi</p> <p>Absence des grandes fêtes religieuses qui rythmaient le temps liturgique et qui étaient rassembleuses. Ex : la fête Dieu, le mois de Marie , les rogations.</p> <p>Perte des repères, moins de demande de sacrement , perte de la notion de devoir d'état.</p>	<p>Plus de sincérité, d'engagement des laïcs, chrétiens fidèles sans pression du milieu social</p> <p>proximité de l'évêque, des prêtres : relations plus faciles et directes.</p> <p>Rassemblement de jeunes : les JMJ</p> <p>Recherche de sens, les gens se posent des questions .Moins de formalisme</p>
--	---

EQUIPE 1307

<p>dans les relais manque de messes, d'offices en général, de fêtes (baptême, 1ère communion, profession de foi, confirmation) toutes ces fêtes transférées sur l'église paroissiale.</p> <p>Abandon de nos églises dans les relais Esprit de clocher dans les communes Manque de contact surtout avec les Seniors qui ne se déplacent plus</p>	<p>Un peu plus d'union entre les relais par les différentes rencontres, plus de liberté dans le langage, plus d'écoute, le tout dirigé sur la paroisse.</p> <p>À la retraite, des personnes reviennent vers l'Église.</p>
---	---

EQUIPE 1308

<p>moins d'enfants catéchisés, moins de pratiquants le dimanche et dans les divers domaines de la vie de l'Église – moins de prêtres - perte du sens du Bien Commun, de la fraternité, de la gratuité</p>	<p>davantage des laïcs en responsabilité dans l'Église – les diacres permanents – des célébrations de qualité...</p>
---	--

EQUIPE 1312

<p>nombre de prêtres et donc moins de disponibilités moins de « pratiquants » en particulier les trentenaires et jeunes « la charité » (actions caritatives) est sortie de la sphère catho (associations humanitaires) Eloignement du lieu de paroisse : moins de visibilité ; perte de vie sociale (en milieu rural) Désertification des bourgs Mouvements de jeunes (ACE, JEC, JOC...)</p>	<p>Le regard ecclésial sur ce qu'il ne faudrait pas faire est moins moralisateur Laïcs plus engagés, impliqués, intégrés Plus de convivialité (on se connaît) « Pots » en fin de messe à développer ? Réelle décision de venir à la messe Lieux de vie communautaires appréciés pour leur « atmosphère d'accueil, de relation...(foyer de charité, Taizé, monastères, JMJ...)</p>
--	---

EQUIPE 1313

	<p>Le regroupement pastoral augmente le nombre de fidèles assistant aux offices.</p>
--	--

EQUIPE 1324

<p>Le petit de personnes de notre relais qu'on rencontrait à différents titres, donc souvent : à la messe, école, épicerie, gym, mairie.... En vieillissant on a perdu une fonction, comme catéchiste. Donc perdu les contacts avec les enfants, les familles dans leurs diversités et aussi l'occasion de se former à la Bible, la Liturgie, prier ensemble.</p>	<p>Maintenant c'est intercommunal. On connaît les personnes les plus actives, mais pas assez... Les équipes liturgiques se retrouvent et créent des relations amicales.. ; Le Centre Saint Florian pourra être ce lieu de rencontres et de partage. >Lieu de dialogue, de documentation à la disposition de tous : revues liturgiques, chants, bible. Lieu d'information, de réunions et de</p>
---	--

	<p>rencontres informelles comme cela se passe au Secours Catholique ... afin de libérer la parole. Lieu d'invitation et de départ d'une marche pèlerine, une retraite, une reco...</p> <p>Comment donner de la dignité à celui qui n'en a pas ?</p> <p>Comment aider chacun à trouver sa mission ?</p> <p>Veiller à ce que les autres soient les acteurs qui inventent leurs solutions, dirigent et rectifient eux-mêmes s'il le faut... mais soit aussi acteurs dans l'Eglise et qui à leur tour entraînent les autres..</p> <p>Quand partagerons-nous la Parole de Dieu avec les plus pauvres, ?</p> <p>Quand nous laisserons-nous évangéliser par eux et avec eux...vivre en itinérance... nous laisser déplacer, convertir..</p>
--	--

EQUIPE 1325

<p>La pratique sacramentelle</p> <p>Le respect en entrant dans les églises</p> <p>La perte de conscience du sacré par ignorance, par manque de pratique, par désinvolture</p> <p>La présence régulière de fidèles priant dans les églises</p> <p>Une tenue vestimentaire correcte dans les lieux sacrés</p> <p>Le nombre de prêtres, de religieux et religieuses dans les lieux de culte</p> <p>Des voisins, des collègues, un entourage, croyants</p> <p>Des mouvements catholiques (type patronages)</p> <p>La fraternité</p> <p>L'information auprès des jeunes de ce qui se fait ou se vit en église</p> <p>Le dimanche = jour du Seigneur</p> <p>La fidélisation, la persévérance</p>	<p>Des propositions pour la jeunesse en église</p> <p>L'église dans les médias (TV, journaux, internet, réseaux sociaux)</p> <p>L'accès à la Parole : enseignements</p> <p>Les diacres</p> <p>Une foi plus consciente</p> <p>Des jeunes engagés qui fédèrent autour d'eux</p> <p>La formation des laïcs</p> <p>Beaucoup d'ouvrages</p> <p>L'animation par des laïcs</p> <p>L'accès aux sacrements quel que soit l'âge</p> <p>Les mariages religieux mixtes</p> <p>La proximité et l'accessibilité de la hiérarchie de l'église</p>
--	--

EQUIPE 1331

<p>moins de fidèles mais sachons donner une place active à ceux qui sont présents</p> <p>disparition de la culture religieuse :</p> <p>compréhension atténuée de la messe, des temps liturgiques</p>	<p>parcours Zachée, parcours Alpha à proposer</p> <p>événements sympas et conviviaux à organiser autour d'un verre ou d'un goûter</p> <p>=> pour les enfants : création de livrets de messe pour les aider à suivre le déroulement de la cérémonie</p>
--	---

	ou le prêtre qui explique les étapes au fur et mesure mais attention à la longueur !
--	--

EQUIPE 1334

<p>+ de séminaristes, de prêtres... arrivée de communauté nouvelle + l'école des catéchètes devenue d'évangélisation + peut-être moins de pratiquants</p> <p>- par le regroupement des paroisses : certaines proximité, on se sent moins impliqué. Attachement affectif moindre. Plusieurs communautés religieuses (contemplatives) sont parties...</p> <p>- la proposition des sacrements. L'importance de vivre les sacrements pour nous nourrir, pour grandir...</p> <p>- le nombre de pratiquants, la fraternité... ensemble toutes générations... parfois des célébrations moins vivantes, dynamique. L'ampleur des pardons ???</p>	<p>mais plus de ferveur, plus de dynamisme parfois, des beaux jeunes qui sont de vrais témoins. + 2 groupes de jeunes musiciens sur le diocèse + des animateurs en pastorale qui se donne pleinement pour l'évangélisation.</p>
--	---

EQUIPE 1339

<p>On a perdu le maillage de petites églises. Exemple de l'Angleterre, il n'y a pas de barrière entre les lieux sacrés et le reste : le cimetière n'est pas entouré de murs et est aussi un jardin où les enfants jouent. En France, on n'ose pas y rentrer, il y a des murs, on a trop séparé le profane et le sacré.</p> <p>On ne voit personne dans les villages, où sont les lieux de vie? Le marché, les lieux de vie se sont déplacés vers les centres commerciaux, les lieux de loisirs.</p> <p>La fête de la musique, la fête des voisins ont été créées pour créer des lieux de rencontre.</p> <p>On a perdu beaucoup de pratiquants</p>	<p>mais on a gagné que ceux qui reviennent vivent les choses en profondeur, ils ont fait un choix. Par exemple, des grands parents reviennent vers l'Eglise et se forment pour pouvoir répondre aux questions de leurs petits-enfants.</p>
--	---

EQUIPE 1342

<p>- La quantité : les messes dans chaque paroisse, les mouvements d'action catholique</p>	<p>- Une foi plus vraie. Le bien être nous amène à être individualiste. Quand on a besoin de quelque chose on l'achète.</p>
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> - On suit davantage l'Évangile. On n'est plus montré du doigt si on ne va pas à la messe. - Les laïcs s'engagent davantage - Plus de fraternité entre les gens - Le Pape est VRAI : il fait le ménage chez lui ; lui avant d'aller le faire chez le voisin
--	---

EQUIPE 1344

<p>Autrefois (avant les années 60) : (les habitudes jouaient pour beaucoup) Société chrétienne (spécialement en Bretagne) avec une organisation claire et fortement hiérarchisée Une Église visible dans l'espace public. Des assemblées nombreuses et ferventes De nombreux mouvements d' « Action Catholique » avec des adultes (et des jeunes) engagés De nombreuses vocations de prêtres, religieux et religieuses Un élan missionnaire</p>	<p>Un dynamisme nouveau, un souffle de liberté (fruit de l'Esprit-Saint) : Taizé, J.M.J Une plus grande autonomie, en particulier des laïcs, une plus grande authenticité des engagements. Une église plus ouverte aux autres, plus accueillante, plus tolérante aussi. Des liturgies plus accessibles et une meilleure connaissance de la Bible et de l'Évangile Une plus grande intelligence de la Foi</p>
---	--

EQUIPE 1345

<p>en premier des prêtres partout en France mais peut être encore davantage dans les Côtes d'Armor où la pénurie est importante. Nous avons également perdu les générations intermédiaires (30, 40, 50 ans) que l'on ne voit pas à l'église ou très peu.</p>	<p>Une place plus importante laissée aux laïcs, une organisation diocésaine moins pyramidale mais encore trop fermée aux femmes.</p>
---	--

EQUIPE 1348

<ul style="list-style-type: none"> • plus de messe quotidienne • chute des vocations • baisse de la pratique religieuse • plus de prêtres résidents 	<ul style="list-style-type: none"> • les laïcs s'investissent par nécessité des jeunes familles reviennent à l'église • les communautés religieuses accueillent pour la messe en semaine • vie communautaire renforcée dans la paroisse • différents prêtres viennent célébrer la messe dominicale dans la paroisse : c'est une richesse • des adultes demandent le baptême.
---	---

EQUIPE 1601

<ul style="list-style-type: none"> • La pratique religieuse, chez les jeunes notamment • Les vocations • La contrainte et la peur du châtement divin • L'obéissance imposée à l'Eglise • L'obligation aux rites • Le par cœur • Les repères communautaires dans les grandes assemblées • Perte du sens (Noël=cadeaux-Pâques=œufs et lapins en chocolat, ascension=jour de congé...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Obligation de paroles vraies • Remises en question : ajustements des attitudes de la part des pratiquants et du clergé • Se positionner en tant que chrétiens (par rapport aux « scandales » : dérives sectaires, pédophilie, opulence de cardinaux liés à la mafia, etc.) • Droit à la parole • L'esprit critique • Le sens • L'implication des laïcs dans les services d'Eglise
---	--

EQUIPE 1606

nous avons perdu des prêtres et des communautés actives de religieux et de religieuses	nous avons gagné un nombre important de laïcs qui se sont investis dans les différentes missions de l'Eglise, nous avons aussi gagné des diacres très actifs dans les paroisses.
--	--

EQUIPE 1607

<p>Attitude des familles pendant la messe quand il y a des baptêmes (mauvaise tenue, trop de bavardages) Eglise libre-service ?</p> <p>Motivation des parents discutable parfois</p> <p>On a perdu la régularité du culte</p> <p>Regret de ne pas avoir de messe dominicale dans l'église de la paroisse au profit des pardons dans les chapelles</p> <p>La catéchèse dans les écoles catholiques qui n'existe plus</p> <p>le regret de ne plus recevoir le sacrement de pénitence dans le confessionnal (intimité perdue)</p>	<p>Avec « Foi en chemin » on voit maintenant 1 fois par mois les enfants avec leurs parents à l'église.</p> <p>Le suivi des familles par le prêtre</p> <p>L'accueil se fait beaucoup mieux qu'autrefois ! Les excellentes qualités relationnelles de notre curé y sont pour beaucoup, et les différentes tâches au sein de la paroisse se font dans la confiance et la bonne humeur</p> <p>L'Adoration qui a lieu le 1^{er} vendredi du mois voit une augmentation des participants</p>
--	---

EQUIPE 1607-1608

Dans nos relais ruraux, nous avons perdu la notion de paroisse, correspondant au territoire de la commune, avec la proximité du prêtre. Veillons cependant à ce que le service du laïc reste subordonné au ministère du prêtre.

On a gagné une communion entre les fidèles parce qu'on s'est pris en charge pour faire vivre le relais alors qu'auparavant le prêtre était à l'initiative de tout.

On bouge plus et on a davantage de relations avec les autres relais. On se sent moins seuls. On a gagné un *travail en équipe*.

La célébration des funérailles est un élément important dans la vie de nos relais ruraux. Au départ beaucoup ont regretté qu'elles ne soient pas systématiquement célébrées par un prêtre et certaines personnes ont souffert de ce qu'à une période, même lorsque les obsèques étaient célébrées par un prêtre, il n'ait pas été possible de communier.

Mais devant le « professionnalisme » des guides de funérailles, leur dignité priante et accueillante, leur façon de faire participer l'assemblée, on apprécie l'implication des laïcs (dont on trouve important de souligner la gratuité du service quand quelqu'un interroge sur ce point).

Veillons cependant à ce que le service du laïc reste subordonné au ministère du prêtre.

EQUIPE 2204

Perte de connaissance de la Foi, de ferveur, de fidélité, de vérités liées à la Parole.

Nos contemporains vivent une foi moins traditionnelle plus occasionnelle. Il y a un manque de pratique au quotidien de la Foi.

EQUIPE 2401

moins de jeunes impliqués dans l'Église d'une manière régulière (ce qui ne surprend personne !)

Les jeunes et les moins jeunes ont beaucoup de mal à se rencontrer, cela est dû sans doute à un

Plus de jeunes sont présents dans les rassemblements (non ponctuels) et participent volontiers (zones pastorales, diocèse, JMJ ...)

Les jeunes sont peut-être moins présents à cause des familles (qui ont peu laissé tomber

<p>manque de motivation ou de volonté, chacun restant dans ses murs ou peut-être à de l'indifférence , manque de « leaders » pour faire avancer les choses.</p> <p>A préciser : les « moins jeunes » commencent après la quarantaine, voire la trentaine !</p>	<p>l'Eglise, mais ils ne demandent qu'à s'investir si « on » (les animateurs et décideurs) leur tend la perche.</p> <p>Il s'agit avant tout d'une méconnaissance réciproque entre générations.</p> <p>Il s'agit avant tout de faire confiance aux jeunes ; ils sont capables de prendre leur responsabilité.</p>
--	---

EQUIPE 2602

<p>Perte en revanche en termes de proximité avec les gens : géographique (difficultés à tenir le terrain lié à la diminution du nombre de prêtres certes, mais aussi et surtout de chrétiens engagés), sociale (l'église perd du terrain dans certains milieux sociaux pour se concentrer d'en d'autres - surtout visible chez les plus jeunes engagés dans le diocèse), perte aussi d'une proximité "de tous les jours" et pas seulement lors des offices (c'est déjà assez ancien), avec les propositions des patronages, clubs de sports, et autres.</p> <p>Perte aussi de la culture chrétienne, au moins chez les plus jeunes. Cela est lié à une crise de la transmission dans les familles et dans l'église, avec l'oubli voire le reniement du passé (expressions de la foi populaire pas toujours bien vue, folklorisation de celles-ci ...) et entraîne souvent une transmission "hors sol" (quelle implication des enfants catéchisés est favorisé dans les pardons? Les cantiques bretons sont-ils enseignés au catéchisme? L'attachement à la chapelle locale est-il favorisé ?).</p>	<p>Gain sur le travail en commun : entre les paroisses, en zones,... Développement aussi de projets diocésains, renforcement des propositions en pastorale des jeunes communes pour tout le diocèse. Cela contribue à souder la communauté diocésaine.</p> <p>Nous avons gagné sur un sentiment d'appartenance plus global (diocésain notamment), mais beaucoup perdu sur le local.</p> <p>N'est-ce pas un danger ?</p>
--	---

EQUIPE 11102

<p>On est passé d'une catéchèse avec du contenu à de l'animation pour les jeunes.</p> <p>Les retraites de jeunes mal encadrées (parce que les catéchistes y vont seules, sans parents)</p>	
--	--

n'aident pas les jeunes à se préparer. Ils font des bêtises. Eviter de dormir sur place. Des retraites à la journée.
Eviter les propositions à débordement pour les jeunes.
Du laisser aller dans l'habillement liturgique provoque des réactions extrêmes chez certains.
Des chrétiens qui pratiquent moins.
Une parodie de gestes qui remplacent les gestes habituels de la liturgie.
Des jeunes qui veulent s'engager envers et contre tout et à qui l'on a du mal à faire une place.

EQUIPE 11103

Le manque du sacré :

Ce n'est pas toujours le célébrant qui va chercher le ciboire, la chasuble n'est pas toujours portée par le célébrant, les laïcs qui donnent la communion (alors qu'il peut y avoir plusieurs prêtres qui restent dans le cœur, les applaudissements trop répétés, certaines homélies qui s'écartent de l'Evangile (des anecdotes, contes qui sont sans rapport avec l'Evangile, des faits difficiles qui n'ont pas besoin d'être dits (suicides ...)

Des chrétiens qui ne pratiquent plus :

Est-ce dû à une lassitude due au manque d'exigence ?

Au regroupement des Églises à SAINT-BRIEUC ?

Au manque de prêtres ?

A-t-on besoin lors de l'accueil des baptisés de faire venir les familles entières à la fin de la messe ? Pourquoi les applaudir ? Ne pourrait-on pas plutôt chanter un chant de louange pour remercier Dieu.

Une parodie du geste qui remplace quelques fois les gestes habituels : Pourquoi n'estime-t-on pas nécessaire le lavabo ? Il faudrait revenir à l'enseignement du sens de la liturgie.

La transmission de la parole de Dieu : l'enseignement

Les propositions offertes : adoration, confession, formation, choix de plusieurs horaires

Les jeunes pro : leur dynamisme et leur foi
Présence, engagement, dévouement de nos prêtres sur Saint-Brieuc.

EQUIPE 11116

Le nombre de pratiquants, le nombre de prêtres
La Foi du charbonnier, la ferveur

La compréhension littérale des textes, on comprend ce qu'on lit, ce n'est plus en latin

<p>Les processions et pardons que les enfants aimaient, la Fête Dieu (participation joyeuse et fervente), lorsque j'étais enfant, le prêtre organisait tous les ans pour Noël une pièce de théâtre avec les enfants du village. Chacun y avait un rôle, ensuite, nous allions tous à la messe de minuit- les enfants vivaient en l'église grâce à cela...</p>	<p>Proximité physique et morale des prêtres pendant les offices. Plus de facilité à aborder les prêtres qu'autrefois Possibilité de formation et enseignement même s'il n'y en a pas suffisamment d'enseignement, ça dépend des prêtres</p>
--	---

EQUIPE 11118

<p>La fréquentation : Il était d'usage d'aller à l'église chaque dimanche, ce qui n'est plus le cas. Aujourd'hui, les sollicitations sont beaucoup plus nombreuses alors qu'avant, cela contribuait à la vie sociale</p> <p>La régularité des prêtres dans les paroisses. En effet, ceux-ci étant régulièrement détaché dans une autre zone, il est difficile de s'attacher, d'être pleinement en confiance.</p> <p>Peu d'activités sont proposées aux adultes</p> <p>Impossibilité de communier en tant que personnes divorcée (le mari a abandonné la cellule familiale) => génère un sentiment d'injustice, d'incompréhension et se sent jugée, voir même salie car l'Eglise prend une position catégorique sans connaître l'histoire de chacun</p> <p>La convivialité. Aujourd'hui, si une personne vient de l'extérieur, elle ne se sent pas accueillie et peut venir plusieurs fois à une liturgie sans que personne ne vienne vers elle (y compris le prêtre)</p> <p>La sélection des parrains et des marraines qui est maintenant massivement un choix de cœur plutôt qu'une réelle proposition d'engagement par un chrétien pratiquant pour accompagner un enfant, en qualité d'ainé dans la foi</p>	<p>Liberté de pratiquer ou non la religion de son choix</p> <p>Le pape qui fédère de nombreuses personnes qui sont chrétiennes et non chrétiennes</p>
--	---

EQUIPE X Croix St-Lambert

<p>Les prêtres plus nombreux étaient plus près des gens. Ils n'ont plus de contact. Des religieuses étaient en activité dans les paroisses.</p>	<p>Plus de laïcs formés, engagés, plus motivés, ayant le droit à la parole. Pour les jeunes : grands rassemblements diocésains, régionaux ou internationaux La messe à la TV pour les personnes âgées ou</p>
---	--

<p>Beaucoup de bénévoles pour certaines activités.</p> <p>Grandes fêtes qui rassemblaient</p> <p>Il y a de moins en moins d'équipes liturgiques, d'enfants de chœur.</p>	<p>malades</p> <p>Beaucoup de catholiques s'engagent dans des associations humanitaires</p> <p>Une connaissance plus grande des prêtres, d'où confiance</p> <p>Les informations sont plus diffusées</p> <p>Plus grand nombre de baptêmes d'enfants ou d'adultes, confirmation des adultes</p> <p>Un certain regain pour le sacrement de réconciliation</p> <p>Réunion sur l'essentiel</p> <p>Noter aussi la rénovation des chapelles qui rassemblent jeunes et adultes.</p>
--	---